La vaisselle en bronze d'Avenches/Aventicum

Autor(en): **Kappeller, Anne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **45 (2003)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-246121

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La vaisselle en bronze d'Avenches/Aventicum

Anne Kapeller

Résumé

Nous avons recensé 215 pièces de vaisselle en bronze découvertes dans le sous-sol de la ville romaine d'*Aventicum* jusqu'en 1997. La majorité des exemplaires se trouve dans un état fragmentaire. Ces récipients présentent un large répertoire typologique avec une prédominance de vaisselle employée pour le service des aliments ou des boissons et plus particulièrement du vin. Les récipients à usages multiples constituent le deuxième groupe en quantité, suivi par les pièces employées pour la cuisson des aliments. Cette proportion se retrouve dans d'autres agglomérations civiles (Kempten/*Cambodunum*, Lausanne-Vidy/*Lousonna*, Baden/*Aquae Helveticae*). Cependant, les pièces précieuses ou de luxe sont plus nombreuses à Avenches/*Aventicum*.

Chronologiquement, ce corpus recouvre toute la période d'occupation romaine de la ville antique. La pièce la plus ancienne est datée du début du Ier siècle de notre ère et la plus récente du début du IVe siècle, mais les récipients du Ier siècle sont les plus nombreux. La vaisselle du IIIe siècle est bien représentée grâce à la découverte d'au moins deux dépôts composés de pièces entières, dont l'enfouissement peut être mis en relation avec les troubles qui secouèrent le Plateau suisse dans la deuxième moitié de ce siècle.

L'origine des récipients reste largement hypothétique. Certains exemplaires proviennent très probablement de Campanie, mais également d'ateliers provinciaux. La fabrication locale de vaisselle ou au moins la réparation de pièces n'est pas à exclure, même si elle n'est pour l'instant pas attestée.

Zusammenfassung

Insgesamt konnten 215 Bronzegefässe erfasst werden, die im Stadtgebiet des römischen *Aventicum* bis 1997 zu Tage gekommen sind. Die meisten Exemplare sind nur fragmentarisch erhalten. Das Typenrepertoire ist breit gefächert, überwiegend handelt es sich um Tafelgeschirr für Speisen und Getränke, vor allem für Wein. Die zweitgrösste Gruppe besteht aus multifunktionalen Gefässen, an dritter Stelle folgt Kochgeschirr. Ein solches Verhältnis findet sich auch an anderen zivilen Orten wieder wie etwa in Kempten/*Cambodunum*, Lausanne-Vidy/*Lousonna* oder Baden/*Aquae Helveticae*, wobei im Vergleich der Anteil an wertvollem Geschirr oder Prunkgefässen in Avenches/*Aventicum* am grössten ist.

Der chronologische Rahmen dieser Objektgruppe umfasst die gesamte römische Periode der antiken Stadt. Das älteste Stück datiert an den Anfang des ersten nachchristlichen Jahrhunderts, das jüngste an den Beginn des vierten Jahrhunderts, die meisten Exemplare stammen aus dem ersten Jahrhundert. Gut dokumentiert ist das Geschirr des dritten Jahrhunderts: An mindestens zwei Fundstellen fanden sich vollständig erhaltene Stücke, die wahrscheinlich während der im Schweizer Mittelland in der zweiten Hälfte des Jahrhunderts herrschenden Wirren vergraben worden sind.

Die Herkunft der Gefässe ist weitgehend ungewiss. Einige Exemplare stammen vermutlich aus Campanien, einige auch aus den Provinzen. Die Produktion oder zumindest das Flicken von Geschirr in lokalen Werkstätten ist nicht auszuschliessen, konnte bislang jedoch nicht nachgewiesen werden.

Introduction[1]

Le but premier de cette étude est de publier un catalogue exhaustif de la vaisselle en bronze découverte sur le site d'Avenches[2]. Cette catégorie de mobilier est encore mal connue pour le territoire de la Suisse actuelle, puisque seuls les récipients de Windisch/*Vindonissa* et de Baden/*Aquae Helveticae* ont fait l'objet d'une étude complète et d'une publication[3]. Cet inventaire permet ainsi de combler une lacune importante qui se manifestait notamment dans les cartes de répartition des types par de grandes zones vierges sur le Plateau suisse. Elle permettra également de comparer le mobilier de sites au statut différent, et d'en dégager les points communs ou les dissemblances.

Le corpus avenchois comprend 215 récipients ou fragments de récipients, découverts *intra muros* et dans les régions voisines proches de la colonie. Ils sont conservés pour la plus grande majorité au Musée romain d'Avenches, quelques pièces se trouvent au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne, au Musée historique de Berne, au Musée d'Art et d'Histoire de Genève et au Musée national suisse à Zurich.

Nous avons englobé sous le terme de vaisselle tous les récipients employés pour préparer ou pour présenter des aliments ou des liquides, les pièces destinées aux soins corporels et celles dont l'usage entre dans le domaine cultuel ou de la vie quotidienne.

Le terme de bronze est le terme générique employé pour désigner tout alliage de base cuivre. Les objets peuvent être faits en bronze proprement dit, un alliage de cuivre et d'étain, en laiton un alliage de cuivre et de zinc, ou ils pouvaient être réalisés dans un alliage comportant encore plusieurs autres métaux ajoutés au cuivre et à l'étain comme par exemple le plomb; seule une analyse métallographique permettrait de déterminer exactement la composition des différentes pièces de notre corpus. Nous avons employé les termes neutres de « métal blanc » pour le revêtement interne ou externe qui recouvre bon nombre de pièces; il peut s'agir d'un étamage ou d'une couverte comportant une forte proportion d'argent. Les indications données dans le catalogue concernant le mode de fabrication sont simplement les observations faites à l'œil nu pour chaque pièce. La mention d'un procédé n'exclut pas le ou les autres techniques de formage des récipients[4]. Nos connaissances sur les ateliers, leur localisation, leur organisation, leur production ou sur les techniques de fabrications sont encore très lacunaires et de nombreuses questions restent encore ouvertes: quels étaient les centres de production, quelles étaient leurs tailles, comment étaient-ils organisés, y avait-il des artisans spécialisés, étaient-ils itinérants ou sédentaires, les ateliers produisaient-ils un ou plusieurs types de récipients, sous quelle forme était acheminée la matière première?

La vaisselle métallique était dans l'Antiquité une vaisselle de luxe; la matière utilisée ainsi que le travail nécessaire à la réalisation des pièces lui conféraient une forte valeur ajoutée. Des récipients de même forme et de même fonction et fabriqués dans un matériau moins cher étaient disponibles, principalement en céramique, en verre ou en bois. L'emploi de métal peut toutefois présenter des avantages par sa légèreté, sa robustesse et ses capacités thermiques. La récupération et la refonte des objets en bronze participent aussi dans une mesure difficilement quantifiable au nombre relativement peu élevé de récipients en bronze retrouvés lors des fouilles archéologiques. La conservation de la vaisselle, faite souvent d'une mince tôle de métal, et sa détermination lorsqu'elle est très fragmentaire sont des paramètres qui engendrent encore une diminution de la quantité de récipients répertoriés comme tels.

Cette catégorie d'objets permet d'aborder les phénomènes de romanisation de nos régions, et peut être un élément marqueur de l'acculturation des populations. Elle entre aussi dans les problématiques liées au commerce et au transport des marchandises (quels étaient les objets importés, d'où provenaient-ils, quels étaient les axes commerciaux, quelle était la clientèle). Elle touche bien sûr également aux coutumes ou traditions culinaires; et de façon plus globale, la vaisselle en bronze participe à la reconstitution des gestes la vie quotidienne à l'époque romaine.

Les récipients en bronze

Le corpus avenchois est composé essentiellement de pièces de vaisselle très fragmentaires, ce qui est représentatif du matériel mis au jour dans les sites d'habitat. Mais la colonie a également livré quelques récipient entiers provenant de dépôts et des nécropoles avoisinantes. Ce corpus présente une grande diversité typologique, 52 types, qui ne sont attestés généralement qu'à quelques exemplaires. Les récipients ont été classés dans le catalogue d'après leur forme.

[1] Je tiens à remercier Anne Hochuli-Gysel, directrice du Site et Musée romains d'Avenches qui m'a confié l'étude de ce mobilier ainsi que toute l'équipe du Musée et plus particulièrement Catherine Meystre, Madeleine Aubert et Sandrine Bosse. J'adresse tous mes remerciements à Eckhard Deschler-Erb pour la relecture de cet article et à Mireille Gerber pour la réalisation des dessins. Gilbert Kaenel du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne, Jacques Chamay du Musée d'art et d'histoire de Genève, Felix Müller du Musée historique de Berne et Heidi Amrein du Musée national suisse à Zurich m'ont autorisé à étudier les pièces conservées dans leur musée, qu'ils en soient remerciés ici. Enfin mes derniers remerciements s'adressent à Nicolas Isoz pour ses remarques avisées.

[2] Le site d'Aventicum a livré quelques pièces de vaisselle en argent (3 récipients) et en fer (une vingtaine, essentiellement des louches). Nous n'avons pas englobé ces pièces dans cette étude.

[3] Holliger/Holliger 1984, 1985, 1986 et 1989; la vaisselle du *vicus* de Lousonna-Vidy a fait l'objet d'un mémoire de licence inédit: Kapeller 1994. Mentionnons encore la vaisselle de Oberwinterthur, Unteres Bühl, Deschler-Erb 1996.

[4] La coulée, le martelage et le tournage.

Plats (nos 1-14)

Les plats, dont le nom latin est *catinus*[5], sont des récipients utilisés aussi bien pour cuire des aliments que pour servir des mets à table, leur fonction peut être partiellement déduite de leur forme, de la présence par exemple d'un pied ou d'un décor qui les destinait alors plutôt au service de la table (nos 7-14). Les traces de suie attestent quant à elles de leur emploi à la cuisine (nos 3-5). La datation de ces pièces sans contexte archéologique reste difficile, ce type de récipient évoluant peu morphologiquement. De nombreux exemplaires sont présents dans les dépôts du IIIe s. ap. J.-C.[6], tout comme les plats nos 1, 4, 5, et 7. Eggers date ses types 118 et 119 de son degré C2, correspondant grosso modo au IIIe siècle de notre ère[7].

Poêle (no 15)

La pièce no 15 appartient à une poêle, dont la forme complète peut être reconstituée grâce aux exemplaires trouvés à Weissenburg[8]. Ce récipient est composé de deux parties, le bassin proprement dit, et le pied qui à l'origine était formé d'une croix en fer dont trois extrémités étaient pliées à angle droit formant ainsi une sorte de trépied. La quatrième était peut-être prolongée jusqu'au bord et au-delà pour constituer le manche du récipient. L'ensemble était fixé au bassin par un tenon en bronze, qui est encore conservé sur notre pièce. Les traces de suie présentes sur la poêle avenchoise confirment sa fonction d'ustensile de cuisson.

Les deux pièces de Weissenburg proviennent d'un ensemble enfoui au IIIe siècle de notre ère. Nous proposons avec prudence la même datation pour la pièce avenchoise qui provient également d'un dépôt.

Coupes (nos 16-22)

Les coupes et les coupelles étaient employées pour le service de la table, pour présenter des aliments ou des liquides par exemple des sauces.

Ce sont des récipients très mal représentés dans les inventaires de vaisselle antique en bronze. Il n'est guère possible de proposer une datation en l'absence de parallèles et de contextes archéologiques datés[9].

Simpulum (no 23)

Le *simpulum*, composé d'une vasque et d'un manche vertical, est un instrument caractéristique du service à boire ; il était utilisé pour puiser et servir le vin[10]. Issu de modèle grec puis étrusque sa forme n'a pas évolué de manière significative durant l'époque tardo-républicaine. Au début de l'Empire, le fond de la vasque tend à s'aplatir permettant ainsi de maintenir le récipient debout. Le manche raccourcit et se dote à son extrémité d'une petite passoire sous forme d'une cupule percée d'un ou de plusieurs trous, permettant d'enlever les herbes et autres aromates prélevés avec le vin.

Le type Radnoti 44 a probablement été produit en Italie du Nord durant la première moitié du Ier s. de notre ère. La pièce avenchoise a été modifiée dans l'antiquité : suite peut-être à la détérioration du manche, celui-ci a été enlevé et son emplacement au niveau du bord a été limé pour en faire une simple coupelle.

La diffusion des *simpula* est à mettre en relation avec la propagation et l'adoption des coutumes liées à la consommation du vin.

Patères à manche (nos 24-26)

Les patères, *trulleum* en latin, sont des récipients composés de deux parties : le bassin, généralement bas avec un pied annulaire, et le manche, coulé à part puis soudé au bassin[11]. Elles sont souvent trouvées en association avec des cruches avec lesquelles elles formaient un service employé pour se laver les mains dans un contexte profane, avant et pendant les repas par exemple, mais aussi dans des contextes religieux[12]. Ces services sont fréquents dans les tombes où ils semblent liés à la pratique d'ablutions et de rites de purification du défunt. On peut relever que les patères avenchoises ont été mises au jour dans la nécropole d'*En Chaplix*, et que les pièces nos 25 et 26 (fig. 1) au moins étaient associées à la cruche no 105. Les pièces nos 24-26 appartiennent au service de type Nuber E. Ce service est courant dans tout l'empire ; il forme le service standard de l'époque impériale romaine[13].

La patère se caractérise par un bord arrondi, une panse ornée à mi-pente environ d'un petit bourrelet et d'un pied annulaire. Le manche est décoré de cannelures mais le sommet et le dessous sont lisses. Il se termine le plus souvent par une tête de bélier, très rarement par une tête de chien ou de lion.

Ces récipients, seuls ou en association, ont une distribution très large, des exemplaires ont été découverts dans quasiment toutes les provinces de l'Empire, et même au-delà puisque des pièces ont été mises au jour en Inde[14]. Leur

[5] Hilgers 1969, p. 48-49.

[6] Voir par exemple le dépôt d'Augst qui renfermait des plats semblables à nos pièces nos 1, 3 et 7, Tomasevic-Buck 1984.

[7] Eggers 1951.

[8] Kellner et Zahlhaas 1993, nos 57 et 58.

[9] La forme de certaines pièces peut ête rapprochée de celle de récipients en verre, par exemple : les pièces nos 17-18 sont assez proches des récipients en verre AR16, 2 (datation : Claude/Néron-milieu IIIe s. ap. J.-C.) et la no 21 de la coupe AR98, 2 (datation : 2e quart/milieu IIe s.-3e quart IIIe s. ap. J.-C.), cf. B. Rütti, Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 13, Augst, 1991.

[10] Hilgers 1969, p. 56-57.

[11] Hilgers 1969, p. 293.

[12] Nuber 1972.

[13] Nuber 1972, p. 45.

[14] Nuber 1972, p. 52.

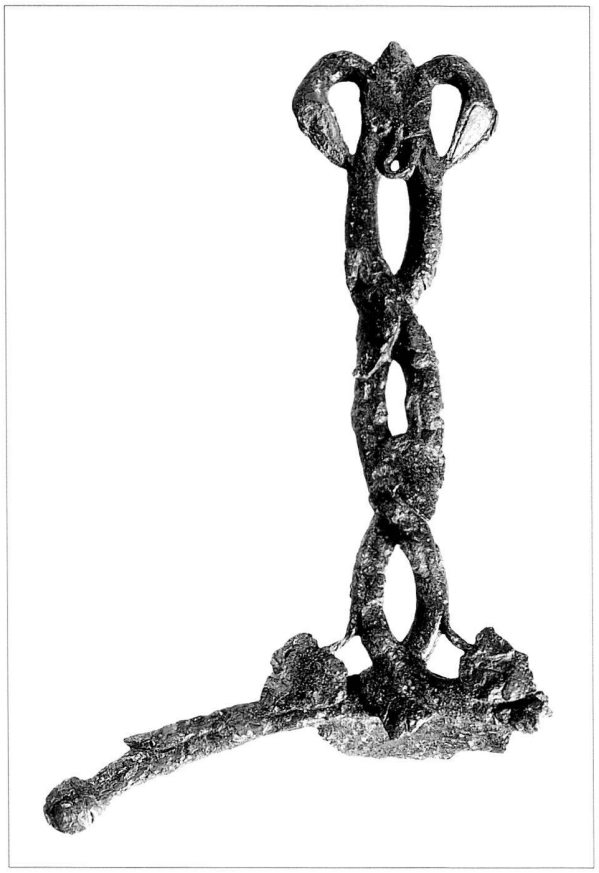


Fig. 1. Manche de patère de type Nuber service E (Millingen). L. 160 mm. Cat. n° 26.

durée de vie est très longue: les premiers exemplaires connus ne sont pas antérieurs à l'époque tibéro-claudienne[15], et la production prend fin probablement au début du IIIe siècle. Le service d'Avenches, daté de la fin de l'époque tibérienne, serait donc un des exemplaires les plus précoces découverts actuellement.

Les patères à manche ont été produites dans des centres de Campanie, puis très rapidement en Gaule. Nous pouvons supposer que les patères d'*En Chaplix* sont des importations campaniennes en raison de leur datation.

La pièce n° 26, que Nuber classe également dans son Service E se distingue par le décor de son manche constitué de lierre entrelacé. Seuls 4 autres exemplaires semblables sont actuellement attestés[16].

Patères de bain (nos 27-32)

Les patères de bain sont constituées d'un bassin très bas et d'un manche, coulés d'une seule pièce et ensuite travaillés au tour. Elles appartiennent au domaine du bain et des thermes. Elles ont souvent été retrouvées associées à des strigiles ou à des balsamaires. Elles étaient probablement utilisées pour contenir les huiles et onguents dont on s'enduisait le corps[17]. Leur diffusion est à mettre en relation avec la diffusion des thermes dans l'empire et témoignerait donc de l'adoption de nouveaux modes de vie.

Le type den Boesterd 38 (ou Petrovszky VIII, 2 et 3) se caractérise par un manche à terminaison rectiligne, surmonté d'une boule, et par un trou de suspension en forme de trou de serrure. Ce type a été produit du milieu du Ier s. ap. J.-C. jusqu'au début du IIe siècle, mais son utilisation perdure cependant. Notre pièce n° 27 est une variante qui a vraisemblablement été produite un peu plus longtemps en Gaule. Elle a une répartition assez vaste puisqu'elle est attestée par quelques exemplaires à Pompéi, en Grande Bretagne, à Locarno-Solduno (tombe datée de 60-80 ap. J.-C.), dans le Nord de la France et en Belgique[18]. On leur attribue généralement l'Italie comme lieu de production, car la plupart des estampilles portent des noms connus à Capoue, mais la carte de répartition des types ainsi que des noms d'origine provinciale doivent inciter à nuancer cette vision et à chercher des centres de production aussi dans le nord de la Gaule.

Casseroles (nos 33-41)

Les casseroles sont des récipients formés de deux parties, un bassin et un manche perpendiculaire à celui-ci. Elles étaient coulées d'une seule pièce et reprises ensuite par martelage et/ou tournage. Ces ustensiles, les *trullae*[19] en latin, avaient dans l'Antiquité plusieurs fonctions. Ils étaient utilisés pour puiser des liquides, ils entrent notamment dans le service du vin, ou comme mesures pour des aliments ou des liquides[20]. Contrairement à leurs homologues modernes, ils n'étaient très certainement pas utilisés pour la cuisson des aliments: aucun exemplaire connu n'est attesté avec des traces de suie résultant d'un emploi sur le feu, de plus les petits pieds qui étaient brasés sur le fond de certains types de récipients n'autorisent pas cette utilisation[21]. La casserole appartient également au paquetage du légionnaire comme on peut le voir sur la colonne trajanne[22].

Les casseroles à manche se terminant par un disque percé d'un trou semi-circulaire ou en forme de demi-lune de type Eggers 137-138 (n° 33) forment un groupe largement diffusé en Italie et dans les provinces. Leur production débuterait à l'époque augustéenne tardive et se poursuit jusqu'à la fin du Ier s. ap. J.-C; leur utilisation perdure jusqu'au IIe siècle de notre ère.

[15] Sedlmayer 1999, p. 36.

[16] Nuber 1972, p. 47, pl. 5 et 6, et Liste E, II: Campanie et Priène (Asie Mineure). D'autres pièces ont un manche représentant des feuilles d'acanthes ou des tiges végétales.

[17] Holliger/Holliger 1984, fig. 3: ustensiles de bain découverts dans les thermes du Forum de Pompéi. Selon Petrovszky 1993, p. 96: la forme des patères semble peu appropriée pour être remplie de l'eau chaude dont on s'aspergeait.

[18] Petrovszky 1993, type VIII, 3, p. 92 sqq.

[19] Hilgers 1969, p. 291-293.

[20] Deschler-Erb 1996, p. 17.

[21] L'alliage utilisé pour la brasure, généralement d'étain et de plomb, a un point de fusion très bas (environ 232° pour l'étain).

[22] Holliger/Holliger 1984, p. 47.

Fig. 2. Attache de casserole de type Eggers 142. H. 83 mm. Cat. n° 36.

Les casseroles à manche percé d'un trou circulaire sont représentées à Avenches par 4 exemplaires des types Eggers 140-143 (n°s 34-37). Les manches des types Eggers 140 et 142/143 se différencient par leur morphologie; celui du type Eggers 140 est plat alors que celui des types Eggers 142-143 a un décor de moulures plus accentuées. Des cercles oculés sont parfois présents (n° 35). Le type Eggers 140 est produit en Italie durant les trois premières décennies du Ier s. ap. J.-C. Les casseroles de type Eggers 142 sont datées de 35/40 ap. J.-C. jusqu'à la fin du siècle; elles ont été produites principalement dans les ateliers de Campanie, mais aussi en Gaule comme le suggère des estampilles portant des noms d'origine gauloise. La production du type Egger 143 se situe également durant la 2e moitié du Ier s. ap. J.-C. L'utilisation de tous ces types casseroles se poursuit pendant les IIe et IIIe siècles ap. J.-C. comme l'attestent les nombreux exemplaires découverts dans des contextes postérieurs au Ier siècle[23].

Le manche n° 35 appartiendrait à une variante gauloise de la casserole de type Eggers 142 largement répartie dans les provinces occidentales[24].

L'attache de casserole n° 36 (fig. 2) appartient à une casserole de type Eggers 142. Cette applique était fixée par brasure sur le bord du récipient, à l'opposé du manche, et

[23] Petrovszky 1993, p. 52 et 69.

[24] Petrovszky 1993, type V, 4b.

comportait un anneau de suspension passé dans la bélière, permettant ainsi de soulever l'ensemble plus facilement. Les parallèles pour cette pièce sont peu nombreux; les quelques exemplaires connus comportent généralement un médaillon représentant la tête de Méduse ou d'une ménade. Deux casseroles complètes portant l'estampille de P. Cipius Polybius permettent de dater cette production du Ier s. ap. J.-C.[25]

Casseroles de type Biberist (nos 42-45)

Les casseroles de type Biberist, nom donné d'après un exemplaire relativement bien conservé mis au jour à Biberist-Spitalhof, sont des récipients de forme simple, caractérisés par un manche fin percé à son extrémité d'un trou de forme semi-circulaire, et d'un bassin plutôt bas[26]. Le manche qui est la partie la plus souvent conservée, évoque un décapsuleur moderne. Ces récipients étaient martelés à partir d'une ébauche coulée, et les traces du travail de martelage sont souvent bien visibles sur le manche.

Ils étaient probablement utilisés comme puisoir et ne devaient pas être mis sur le feu.

Sa carte de répartition dessine une zone circonscrite actuellement à Wittelsheim (F) au nord, à Aislingen et Kempten (D) à l'est, et Avenches et Lausanne-Vidy au sud. Le ou les centres de productions devaient probablement se situer dans cette zone.

Les exemplaires datés nous donnent une fourchette chronologique qui s'inscrit dans la 2e moitié du Ier s. ap. J.-C., comme l'attestent également la datation des pièces avenchoises.

Louches et passoires (nos 46-52)

Les louches ou puisoirs et les passoires sont des récipients constitués d'un bassin et d'un manche perpendiculaire à celui-ci. Ils sont très fréquents et largement diffusés dans l'empire romain; ils sont souvent retrouvés par paire, la passoire s'emboîtant parfaitement dans la louche qui recueille ainsi le liquide filtré. Ils étaient notamment utilisés pour le service du vin. Un usage culinaire a également été proposé pour les pièces de type Eggers 161, dernière évolution de ce récipient et qui se caractérise par un bassin plus large et à fond aplati, qui serait mieux adapté à un emploi à la cuisine[27].

Le type Eggers 160 (no 46) se caractérise par un bassin hémisphérique et un manche en queue d'aronde. La forme va évoluer vers un bassin plutôt cylindrique et un fond plat (type Eggers 161). Le type Eggers 160 a été produit en Gaule et peut-être aussi en Italie du Nord, peu avant le milieu du Ier s. ap. J.-C. jusqu'au milieu du IIe siècle environ où il a été remplacé par le type Eggers 161 (no 48). Ce dernier est fréquent dans les dépôts du IIIe s. ap. J.-C.[28]. Ces récipients ont souvent été utilisés pendant longtemps comme le montrent les nombreux exemplaires qui portent des traces de réparations (à Avenches le no 46).

La passoire no 47 est atypique; elle se rapproche de la passoire de type Petrovsky X 4c qui est attestée actuellement par un seul exemplaire mis au jour à Pompéi[29]. Si notre pièce en est proche par la forme générale du bassin, elle s'en distingue toutefois par sa facture plus mince et par le dessin moins élaboré que forment les perforations. On peut relever que la passoire no 47 a été trouvée dans un contexte daté de 40-70/80 qui correspond à la pièce pompéienne.

Les fragments de passoires (nos 49-52) ne peuvent pas être attribués à un type.

Manches de récipients (passoires) (nos 53-60)

Ces manches, qui ont tous la même morphologie, sont constitués d'une plaquette de bronze rectangulaire dont les longs côtés sont légèrement concaves. Le centre est ajouré et forme ainsi une sorte de croix de Saint-André; le centre de cette croix comporte un carré orné soit de lignes parallèles d'un quadrillage en relief, ou il est laissé lisse. Le dessous du manche n'est pas décoré. Les extrémités supérieures en forme de « tête d'oiseau » possèdent parfois les restes de rivets en fer ou en bronze qui fixaient le manche au bord du récipient. Il s'agissait certainement d'une passoire bien qu'aucun récipient entier n'ait actuellement été découvert et ne puisse l'attester formellement[30].

Ces manches ont une répartition régionale qui s'étend au Mont Beuvray à l'ouest, au Luxembourg au nord, à Auerberg en Allemagne à l'est et à Lausanne-Vidy au sud. Il faut très probablement situer des ateliers de fabrication dans cette zone de répartition. Un exemplaire mis au jour à Oberwinterthur pourrait être une pièce inachevée[31]. Nos exemplaires nos 55 et 58 qui ne semblent pas finis pourraient indiquer la présence d'un atelier à Avenches. Les nombreux exemplaires datés permettent de placer la période de production de ce type au Ier siècle de notre ère et plus précisément à l'époque tibèro-claudienne. Les pièces d'Avenches s'intègrent parfaitement dans cette fourchette chronologique.

Bassins (nos 61-86)

Les bassins sont des récipients ouverts, relativement peu profonds et qui comportent le plus souvent des poignées ou des anses. Ils pouvaient être utilisés à table pour servir ou présenter des aliments. On leur attribue également un emploi comme récipient utilisé dans le cadre de la toilette[32].

L'attache no 61 (fig. 3) en forme de feuille de vigne stylisée est un type très fréquent et largement répandu dans les

[25] Pour la production de Polybius, cf. Petrovszky 1993, C22.

[26] Deschler-Erb 1999.

[27] Bernhard/Petrovszky 1990, p. 38, Petrovszky 1993, p. 101.

[28] Par exemple: Lausanne-Vidy (Kapeller 1994); Augst (Tomasevic-Buck 1984); Neupotz (Künzl 1993).

[29] Petrovszky 1993, p. 108-109.

[30] Fünfschilling 1992; Flügel 1993.

[31] Deschler-Erb 1996, pl. 34, no 1373.

[32] Kunow 1983 pour les bassins de type Eggers 79.

Fig. 3. Attache d'anse d'un bassin du type Eggers 83. H. 75 mm. Cat. n° 61.

provinces occidentales de l'Empire[33]. Elle apparaît sur les bassins à panse droite et à fond plat de type Eggers 83. Ce bassin comportait trois attaches dans chacune desquelles passait un anneau de suspension. Il pouvait aussi être posé sur un trépied. Ce récipient est souvent attesté dans les dépôts du IIIe s. ap. J.-C.

L'attache n° 62 pourrait appartenir à un bassin de type Eggers 79 ou même Eggers 82[34], bien que la pièce avenchoise soit plus fine que les exemplaires habituels. Petrovszky date ce type de 160/180 à 230/250 ap. J.-C.[35].

Les anses fixes des bassins de type Eggers 97 (nos 63-68) sont en forme d'oméga et étaient soudées directement sur le bord du récipient au niveau de leur décrochement. Deux variantes peuvent être distinguées selon l'aspect des anses: une variante richement ornée de feuilles stylisées (nos 63-65), qui proviendrait de Campanie, et une variante sans décor, caractérisée par la présence d'un petit bouton au milieu de l'arc, et qui serait plus tardive[36]. De Campanie, les ateliers de fabrication se déplacent ensuite en Gaule. La production de ce type débute très vraisemblablement à l'époque augusto-tibérienne et prend fin durant la 1re moitié du IIe s. ap. J.-C. Enfin il est très largement répandu essentiellement dans les provinces occidentales de l'Empire[37]. Les exemplaires avenchois nos 63 et 64 datés de l'époque de Tibère confirment la datation précoce de l'apparition du type. Elles sont très certainement d'origine campanienne.

Les bassins de type Eggers 99 ou 100 (nos 69-72) ont des poignées en forme d'oméga soudées juste sous le bord du bassin à la différence des poignées du type Eggers 97; elles se caractérisent par des moulures situées au sommet de l'arc et par leurs extrémités zoomorphes (oiseau, serpent ou chien) plus ou moins stylisées; le bassin est hémisphérique et repose sur un pied cylindrique d'une hauteur variable. Ces types sont produits dès l'époque augustéenne et jusqu'au milieu du IIe siècle ap. J.-C.; ils sont largement répandus dans les provinces de l'empire. Des ateliers gaulois en ont fabriqué peut-être dès l'époque flavienne d'après des modèles campaniens. On peut attribuer vraisemblablement une origine italienne pour la pièce n° 69 en raison de sa datation précoce.

Nous n'avons pas trouvé de parallèles pour le bassin n° 73. Il a été découvert avec le plat n° 8. Le décor de feuilles d'eau est attesté sur quelques rares coupes datées du IIe siècle de notre ère[38].

Les attaches d'anse foliacées nos 74-81 sont des éléments qui étaient soudés à la panse du récipient comme l'attestent les restes de métal blanc conservé au dos; une anse mobile en forme d'oméga permettait de porter le récipient. Ces anses et attaches peuvent appartenir à différents types de vaisselle, tels les bassins de type Eggers 77 et 78, ou les bassins en forme de coquillage Tassinari N1300. Au vu de la taille des poignées, il s'agit probablement de récipients de petites dimensions.

Les poignées nos 82-85 se composent d'un anneau ovale inséré dans un tube lui-même soudé sur la panse du récipient. Elles sont traditionnellement attribuées à des bassins, mais elles peuvent être également et plus rarement attestées sur des casseroles de divers types[39].

Aucun parallèle n'a été trouvé pour la pièce n° 86; elle se rapproche de l'anse d'une coupe ou tasse de type Tassinari L4300. Notre pièce était soudée directement sur le bord du récipient qui avait un diamètre d'au moins 10 centimètres.

Amphores (nos 87-95)

Les amphores sont des récipients hauts, fermés, qui possèdent une ouverture circulaire sans bec verseur, et deux anses coulées à part puis soudées sur le col et la partie supérieure de la panse. Elles étaient utilisées pour le service des boissons et plus particulièrement du vin[40].

Les amphores de type Tassinari A3220 sont largement représentées à Pompéi, où 60 exemplaires ont été recensés. Le type connaît son extension principale au cours du

[33] Flügel 1993, p. 74, note 154: liste des parallèles.

[34] Cf. Kellner/Zahlhaas 1993, n° 47 pour une pièce de type Eggers 82 avec ce type d'attache.

[35] Petrovszky 1993, type XVI, 1.

[36] D'après Radnoti 1938, p. 131, les exemplaires décorés sont d'origine italienne et datent du Ier s. ap. J.-C.; au IIe s. ap. J.-C. apparaissent des imitations provinciales simplifiées.

[37] Sedlmayer 1999, carte 8, p. 60: répartition des bassins de type Eggers 97 sans distinction de variante.

[38] Sedlmayer 1999, p. 66-67.

[39] Deschler-Erb 1996, p. 24.

[40] Deschler-Erb 1996, p. 30.

Ier s. ap. J.-C.[41] Les anses lisses avec une attache inférieure en forme de feuille et sans décor sont attestées dès l'époque augustéenne et sont produites jusqu'au début du IIe siècle de notre ère (n° 89). Les amphores avec une anse ornée sont généralement attestées à partir du milieu du Ier s. ap. J.-C. Il faut relever que la pièce provenant d'*En Chaplix* (n° 90) provient d'un ensemble daté de la fin de l'époque tibérienne. On situe les centres de productions de ces pièces en Campanie.

Les attaches ornées d'un visage féminin sont relativement fréquentes, mais nous n'avons pas trouvé de parallèles exactes pour le décor de notre pièce (n° 87), que Leibundgut interprète comme étant Léda ou Aphrodite[42].

L'anse n° 92 appartient à une amphore qui se caractérise par une panse globulaire, un col court et droit. Cette forme est datée de la deuxième moitié du Ier s. ap. J.-C. et perdure jusqu'à la première moitié du IIe siècle.

Cruches (nos 96-135)

Les cruches étaient utilisées à table pour le service des liquides, vin ou eau, ou bien associées pour certains types à des patères, elles étaient employées lors de la toilette ou lors d'ablutions. On distingue les cruches à embouchure circulaire et celles dont l'embouchure est trilobée. Les deux possèdent une seule anse soudée au bord du récipient et sur la panse[43].

On ne peut attribuer précisément un type aux anses nos 96-99 (fig. 4), les typologies existantes étant établies sur la forme du corps du récipient. Les cruches à anses sont produites du Ier s. ap. J.-C. jusqu'au IIIe siècle d'abord dans des ateliers de Campanie puis dans les provinces occidentales de l'empire. Pirzio Biroli Stefanelli date les anses nos 97-98 du premier quart du Ier siècle de notre ère[44].

Peu de parallèles ont été trouvés pour la cruche n° 101 et les pièces comparables s'en différencient par leur bandeau orné non pas d'un décor végétal mais d'un décor lesbique. La pièce découverte à Crémone nous fournit actuellement la seule datation connue, elle est datée du IIIe siècle de notre ère. Notre exemplaire est à rapprocher des cruches en argent qui présentent également un bord décoré d'une ligne d'oves et un bandeau orné situé au bas du col[45]. On peut prudemment dater notre pièce également des IIe-IIIe siècles de notre ère.

Le décor de la cruche n° 102 a été interprété par Bérard comme une représentation de la célébration des mystères dionysiaques (fig. 5) [46]. A défaut de contexte archéologique daté et de parallèles, Leibundgut propose de dater cette cruche du Ier siècle de notre ère.

Fig. 4 a.b. Anse de cruche de type Tassinari 1200. H. 120 mm. Cat. n° 99.

Les anses et fragment nos 104-106 (fig. 6) appartiennent à des cruches à embouchure trilobée. Le type Eggers 125 est fabriqué de l'époque tibéro-claudienne au IIIe siècle. Ces cruches pouvaient associées à des patères former un service utilisé pour se laver les mains (cf. chap. patères).

[41] Elle est présente dans les camps militaires précoces, cf. Sedlmayer 1999, p. 38.

[42] Leibundgut 1976, p. 105.

[43] Deschler-Erb 1996, p. 30 sqq.

[44] Pirzio Biroli Stefanelli 1990, nos 104-105.

[45] Baratte 1989, n° 50 : aiguière provenant du dépôt de Chaourse daté du IIIe siècle de notre ère.

[46] Bérard 1967.

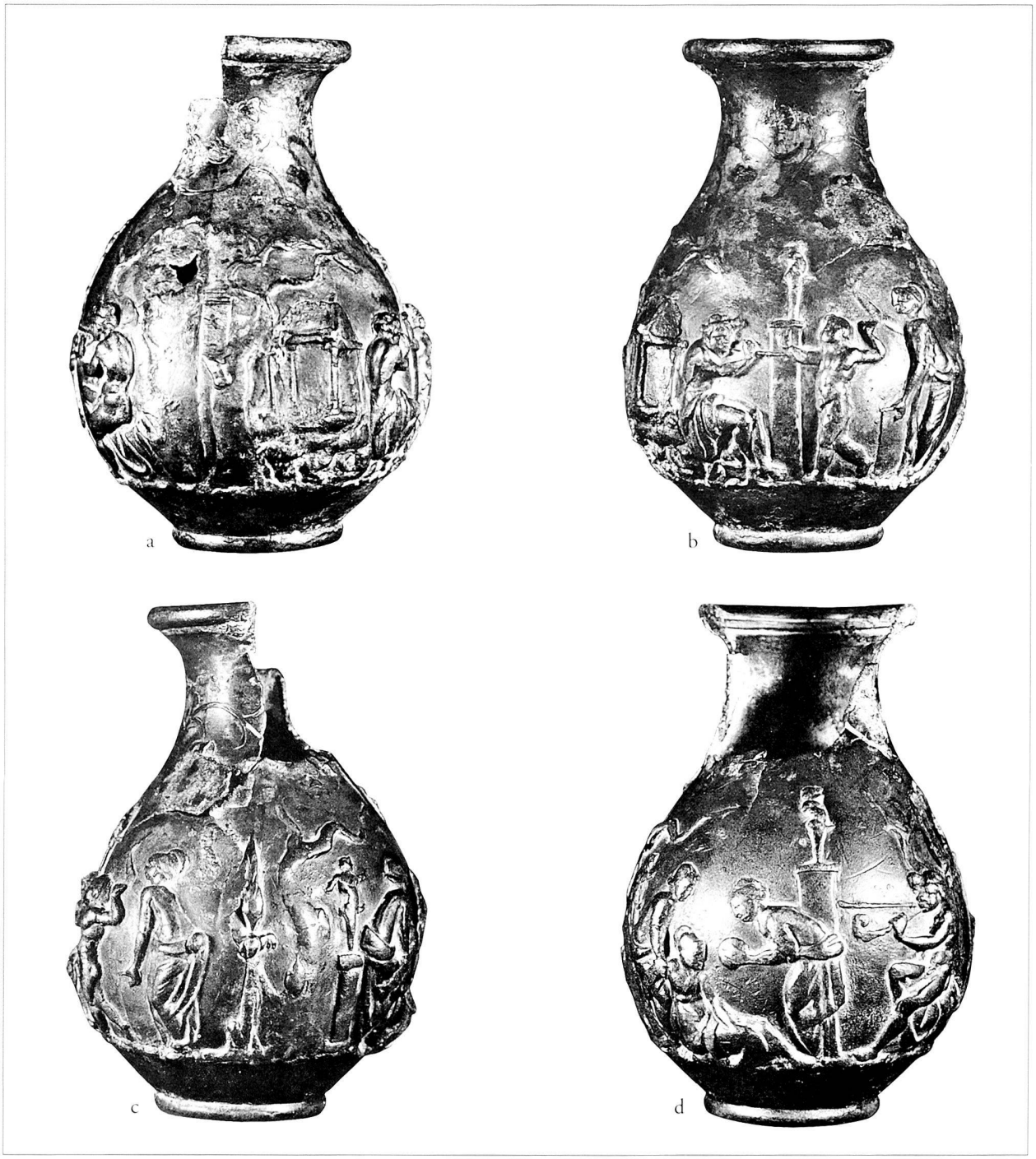


Fig. 5. Cruche à décor en relief avec scène bachique. H. 114 mm. Cat. n° 102.

Les cruches n°s 107 à 135 appartiennent à des cruches réalisées en tôle de bronze martelée. Ces « Blechkannen » en allemand dérivent de prototypes grecs qui ont été repris au Ier s. av. et ap. J.-C. dans les ateliers italiques, avant d'être fabriqués dans des centres provinciaux. Elles étaient utilisées pour contenir du vin mais aussi de l'eau, comme certains exemplaires qui comportaient encore à l'intérieur des concrétions calcaires l'attestent[47]. Elles ont été produites durant toute l'époque impériale romaine et elles sont largement répandues dans les provinces occidentales de l'empire.

Les cruches de types Pompéi (n°s 107-122) se caractérisent par une embouchure trifoliée sur laquelle est soudée l'anse, un col cylindrique, une épaule marquée, une base large ; leur couvercle est en forme de trèfle et possède un poucier delphiniforme riveté généralement sur le premier tiers du couvercle, près du bec verseur. Ces cruches ont été produites dès la fin de l'époque claudienne. On distingue parmi ces cruches une variante dite « Maudach », dont

[47] Sedlmayer 1999 : cruche de Mauer an der Url, p. 32.

Fig. 6. Anse de cruche à embouchure trilobée de type Eggers 125. H. 120 mm. Cat. n° 104.

l'anse est plus massive et dont le couvercle possède un poucier en L[48].

Les cruches de type Eggers 128 sont considérées comme les successeurs directs des cruches de type Pompéi et sont fabriquées dès la 1re moitié du IIe siècle de notre ère dans des ateliers provinciaux. Bolla divise les cruches des IIe et IIIe siècles en deux grands groupes d'après la morphologie de l'anse; son groupe I comprend les pièces dont l'embouchure est coulée d'une seule pièce avec l'anse; son groupe II est formé des pièces dont l'embouchure n'est pas coulée avec l'anse[49].

Le type Bolla Ic auquel se rattache la pièce avenchoise n° 123 se caractérise par un col qui se distingue très peu d'une épaule tronconique, une panse fusiforme, un fond plat. L'attache inférieure de l'anse est en forme de feuille. Ce type est utilisé du IIe s. ap. J.-C. jusqu'au milieu du IVe s. avec une concentration dans la 2e moitié du IIIe siècle[50]. Les attaches d'anse nos 124-126 peuvent également appartenir au type Bolla I.

Le couvercle n° 127 de type Bolla IIb1 appartient à un type très largement diffusé au cours de la fin du IIe s. ap. J.-C et la 2e moitié du IIIe siècle.

Les couvercles nos 128-134 appartiennent vraisemblablement à des cruches des IIe-IIIe s. ap. J.-C. On peut relever la forme atypique des pouciers des couvercles nos 133 et 134, sorte de pions à jouer. Peut-être s'agit-il d'un type particulier peu fréquent, ou d'une réparation antique?[51]

[48] Flügel 1993, p. 76-78.

[49] Bolla 1979 et 1989.

[50] Bolla 1979, p. 29.

[51] Interprétation qui m'a été suggérée par E. Deschler-Erb.

Balsamaires (nos 136-140)

Ces récipients fermés, de petites dimensions étaient employés pour contenir des onguents ou des parfums. Diverses formes sont attestées à l'époque romaine[52].

Le balsamaire n° 136 (fig. 7) a été classé par Braun dans son type I qui est le type le plus important de son corpus avec 24 pièces sur les 65 objets de son étude. Les récipients de ce groupe se caractérisent par une lèvre légèrement déversée, épaissie, qui comporte à l'intérieur une petite rainure pour le couvercle, un col court, une panse globuleuse et un pied souvent conique. Notre pièce appartient à une variante qui regroupe cinq exemplaires actuellement connus. Braun date ces variantes de la 2e moitié du IIe s. ap. J.-C.[53]

Les pièces nos 138 et 139 sont peut-être des productions provinciales des Ier-IIIe siècles de notre ère. Ils étaient portés à l'aide d'une petite chaîne.

Authepsa (n° 141)

Les *authepsae*[54] sont des récipients de luxe, peu courants dans l'Antiquité. En Suisse seuls trois exemplaires ont été découverts jusqu'à présent. La pièce avenchoise appartient au type A2.1.3 définit par Tomasevic-Buck[55]. Elle était utilisée pour chauffer de l'eau dans le cadre de la toilette personnelle, comme l'illustre la mosaïque dite de « La grande dame à sa toilette » découverte dans les thermes de Sidi Grib, ou encore lors des repas. Ce type représenté seulement par cinq exemplaires se rencontre dans tout l'Empire romain[56]. Il n'est guère possible de lui attribuer une datation en l'état actuel des connaissances[57].

Seaux (nos 142-158)

Le seau, *situla* en latin, est un récipient à usages multiples, très fréquent dans l'Antiquité. Il était utilisé pour puiser de l'eau au puits et la transporter. Le métal lui conférait une légèreté adaptée à son utilisation, qualité que l'on retrouvait dans le bois qui le remplaçait probablement souvent. Le seau était aussi présent à table pour le service des boissons. On lui attribue également un emploi de récipient de stockage des aliments[58].

La forme des attaches ornées d'un visage féminin (nos 142-143, fig. 8) est atypique, elle est à rapprocher des attaches appartenant à des seaux de type Eggers 24-29 composées d'un visage féminin entouré d'un élément semi-circulaire portant un décor végétal, et d'une tête animal se détachant de part et d'autre du sommet du visage. Les sortes d'ailes triangulaires figurant sur nos exemplaires pourraient rappeler ces protomés animaliers.

[52] Par exemple, cf. Sedlmayer 1999, p. 41 sqq.

[53] Braun 2001.

[54] Hilgers 1969, p. 118.

[55] Tomasevic-Buck 2002.

[56] Tomasevic-Buck 2002, tableau 1, p. 217.

[57] Une seule une pièce est datée, qui plus est du Ier au IIIe s. ap. J.-C.

[58] Hilgers 1969, p. 77-79; Deschler-Erb 1996, p. 28.

Fig. 7. Balsamaire orné de trois têtes. H. 58 mm. Genève, Musée d'art et d'histoire. Cat. n° 136.

Fig. 8. Attache d'anse de seau. H. 100 mm. Genève, Musée d'art et d'histoire. Cat. n° 142.

Aucun parallèle exact n'a pu être trouvé pour l'attache n° 144; de par sa taille et sa masse, on peut estimer qu'elle devait appartenir à un seau de grandes dimensions.

L'attache n° 145 faisait partie d'un seau de forme cylindrique aux parois légèrement à fortement concaves et au fond arrondi. Ce type a été produit dans les provinces durant les IIe et IIIe s. ap. J.-C.

L'attache triangulaire (n° 146) appartenait à un seau cylindrique aux parois légèrement concaves de type Eggers 36. Cette forme de récipient est fréquente[59]; il s'agit d'une production provinciale des IIe et IIIe s. ap. J.-C.

Les attaches d'anse mobiles nos 147 et 148 pourraient appartenir à des seaux de type Eggers 44/45 ou 47/48. Ces seaux se caractérisant par une paroi ondulée étaient utilisés pour le service des boissons. Plusieurs lieux de productions possibles ont été proposés, L'Italie, le Sud de l'Europe et les régions rhénanes, cette dernières hypothèses restant la plus vraisemblable[60]. Ces seaux ont été produits du milieu du IIe s. jusqu'au milieu du IIIe s. ap. J.-C. A noter qu'un seau cylindrique (type Eggers 36) comportait deux attaches semblables aux nôtres[61].

Les seaux de type Östland ont été divisés par Eggers en plusieurs types; leur vaste répartition ainsi que leurs différences formelles parlent en faveur de nombreux lieux de production. Les attaches nos 149-151 appartenaient très vraisemblablement au type 40 de Eggers. Ce seau a été produit pendant toute l'époque romaine (Ier-IIIe s. ap. J.-C.). Il a pu servir également comme récipient pour la cuisson des aliments[62].

Les seaux de Hemmoor auxquels appartiennent nos deux anses (n° 152) présentent de nombreuses variantes typologiques. Leur forme générale est constituée d'une panse cylindrique, d'un fond rond qui repose sur un pied annulaire ou tronconique; ses attaches d'anses ont une forme triangulaire ou arrondie, et sont coulées en même temps que le bassin. L'alliage contient pour la plupart d'entre eux un haut pourcentage de zinc ce qui en fait des laitons[63]. Ce récipient appartient au service de la table et plus particulièrement de la boisson. Sa distribution est très vaste, puisqu'on le rencontre en Norvège et en Grande-Bretagne; sur le continent sa limite est marquée par la Seine et la Saône, au sud par les Alpes et à l'est la région de la Mer Noire. On situe les centres de production en Westphalie ou en Pannonie. Ces centre étaient très certainement nombreux et largement répartis géographiquement[64]. On date généralement cette forme de seau du IIIe s. ap. J.-C., et actuellement il n'est guère possible de proposer une datation pour

[59] Sedlmayer 1999, carte 13: répartition du type Eggers 36: limite au sud à Lyon, à l'ouest la Seine, la Bretagne, au nord le Danemark et à l'est les régions situées le long du Danube.

[60] Kunow 1983, p. 21. La répartition des exemplaires trouvés dessine une concentration plus forte en Germanie, cf. Sedlmayer 1999, p. 104.

[61] Tassinari 1995, n° 109, ensemble Ier-IIe s. ap. J.-C.

[62] Kunow 1983; Künzl 1993, p. 239.

[63] Notte 1989, p. 24.

[64] Notte 1989, p. 24 sqq.

chaque variante. Nos deux anses appartenaient à un seul et unique récipient.

Les seaux cylindriques (n°s 153-154) possédaient un cerclage de fer sous forme d'un anneau circulaire qui faisait le tour du récipient juste sous le bord, et qui formait deux boucles opposées dans lesquelles passait l'anse[65]. Ce seau utilisé à la cuisine est fréquent dans les dépôts du IIIe s. ap. J.-C. Sa carte de répartition dessine une zone assez vaste (Suisse, Bretagne, Allemagne, France).

Les anses n°s 155-157 appartiennent à des seaux dont il est impossible de déterminer le type.

La situle miniature n° 158 est une pièce unique. Pirzio Biroli Stefanelli la date du milieu du Ier siècle de notre ère[66].

Calices (n°s 159-160)

Les calices n°s 159-160 sont des pièces rares et aucun parallèle n'a pu être trouvé pour ces pièces. Leur forme se rapproche de celle de coupes en argent[67]. Elles ont été fabriquées en deux parties: la coupe proprement dite et le pied coulé à part qui était ensuite soudé au récipient. On peut relever que ce type de construction et de pied a été utilisé pour la fabrication d'autres récipients, tels que des cruches à embouchure trilobée. Les calices étaient employés pour le service de la boisson.

Gobelets ovoïdes (n°s 161-163)

Ces gobelets se caractérisent par un corps ovoïde surmonté d'un haut col (fig. 9). La lèvre est formée par la tôle repliée à l'intérieur. La base est resserrée et le pied peut être annulaire ou plat. L'intérieur et l'extérieur du bord jusqu'au sommet de la panse sont recouverts de métal blanc. La forme de ce récipient est à rapprocher des gobelets en céramique à revêtement argileux de type Niederbieber 32/33, fabriqués à partir de la fin du IIe s. ap. J.-C. et qui sont abondants au IIIe siècle[68]. Les céramiques imitaient les productions métalliques non seulement par la forme mais aussi par leur revêtement brillant qui se rapprochait de l'éclat du métal. Comme pour les gobelets en céramique, les gobelets en bronze étaient utilisés pour la consommation de boissons.

Ce type de récipient est connu actuellement par seulement 16 exemplaires mis au jour pour quinze d'entre eux sur le territoire actuel de la Suisse, une pièce a été découverte en Allemagne, mais dans un dépôt qui constituait très vraisemblablement le butin de pillards dans l'Antiquité[69].

Fig. 9. Gobelet appartenant à un des dépôts trouvés aux Conches Dessus *(cf. fig. 10, no 24). H. 165 mm. Cat. n° 161.*

Les ateliers de fabrication sont probablement à rechercher dans cette zone de répartition. On serait là encore en présence d'une production régionale (cf. les casserole de type Biberist et les manches de passoire). Les exemplaires datés (Augst, Thoune et Hagenbach) ont tous été découverts dans des dépôts du IIIe s. ap. J.-C.

Récipients divers (n°s 164-168)

La forme générale, le revêtement externe et interne de métal blanc et la présence d'un pied destinaient très certainement l'écuelle n° 164 au service de la table. Seuls quatre pièces semblables ou très proches ont été trouvées[70]. A cette liste nous pouvons encore rajouter une pièce en argent qui diffère des exemplaires en base cuivre par son bord orné d'une moulure de perles et de pirouettes, et qui est datée du IIIe siècle de notre ère[71]. On peut situer chronologiquement l'exemplaire avenchois également au IIIe s. ap. J.-C.: il provient d'un dépôt de vaisselle de bronze, et les autres exemplaires connus datés s'insèrent tous dans cette période.

Le bol caréné n° 167 était très probablement employé pour le service de la table, soit pour présenter des aliments, soit pour le service de la boisson. Les douze exemplaires connus actuellement se répartissent sur le Plateau suisse et dans la région Rhône-Saône[72]. Nous sommes vraisemblablement en face d'une production régionale circonscrite peut-être à cette zone de répartition. Les pièces datées proviennent toutes de dépôts de vaisselle métallique datés du IIIe s. de notre ère (Augst, Hagenbach, Annecy). A noter

[65] Cf. par exemple la pièce complète trouvée dans le dépôt de Rainau-Buch: Nuber 1988, fig. 110.

[66] Pirzio Biroli Stefanelli 1989, n° 86.

[67] Cf. par exemplaire les coupes découvertes à Thorey, mais qui comportent des anses contrairement à notre calice, Baratte *et al.* 1989, n°s 6-7. La forme du calice se retrouve également en céramique, par exemple en terre sigillée, le type Drag. 11.

[68] C. Schucany, St. Martin-Kilcher, L. Berger, D. Paunier (éd.), *Céramique romaine en Suisse* (*Antiqua 31*), Bâle, 1999, p. 44-50.

[69] Liste dans Ettlinger 1959, à laquelle il faut ajouter les trois pièces d'Augst et celle de Hagenbach. Les parallèles sont cités dans le catalogue.

[70] Une à Lausanne-Vidy et trois dans la région d'Hagenbach. Les parallèles sont cités dans le catalogue.

[71] Baratte *et al.* 1989, n° 130.

[72] Cf. les parallèles cités dans le catalogue.

que la pièce avenchoise est également issue d'un dépôt de vaisselle en bronze non daté stratigraphiquement.

Le chaudron n° 168 était employé pour la cuisson des aliments ; il pouvait reposer sur un trépied sur le foyer ou bien être suspendu à une crémaillère au-dessus du feu. Curieusement les oreillettes triangulaires de suspension de notre exemplaires ne sont pas percées, un cerclage de fer devait passer sous le bord du récipient et permettre ainsi de le porter. Ce chaudron appartient au type de Festland, nom donné d'après la région du même nom située en Norvège où de nombreux exemplaires ont été découverts. Fabriqués d'une seule pièce, ils se caractérisent par un bord plat et des attaches triangulaires. Plusieurs variantes peuvent être distinguées à l'intérieur de ce groupe selon la morphologie de la panse et du fond[73]. Notre pièce appartient au type à fond bombé et panse rentrante. Il est généralement daté du Bas-Empire, du IVe au Ve s. ap. J.-C. Il faudrait reculer cette datation puisque des exemplaires ont été mis au jour dans des contextes datés du IIIe siècle de notre ère[74]. Le chaudron de Festland a une répartition géographique très large. Des exemplaires ont été découverts en Gaule Belgique, en Gaule, en Bretagne, dans les provinces rhénanes, en Germanie libre. Une concentration se dessine à l'ouest du Rhin et au nord de la Loire. On estime que des ateliers de production étaient implantés dans le nord de la Gaule[75].

Pyxides (nos 169-172)

Les pyxides sont de petites boîtes cylindriques dont la panse est souvent ornée de lignes incisées, le fond peut être plat ou annulaire. Ces récipients étaient destinés à recevoir différents produits cosmétiques ou des onguents. Ils étaient également utilisés comme encrier. Cette dernière interprétation a été retenue pour les pièces nos 170 et 171, trouvées ensemble et en association avec notamment une spatule en fer employée pour étaler la cire sur les tablettes à écrire[76].

Des récipients semblables ont été réalisés en os au cours du Ier s. ap. J.-C.

Pieds de récipients (nos 173-191)

Plusieurs types de récipients comportaient sous le fond des pieds ou des supports, petits éléments allongés ou en forme de pelta. Ces pieds, généralement au nombre de trois, permettaient de stabiliser le récipient et protégeaient son fond qui était souvent très mince des chocs et des déchirures. Ils étaient fixés par brasure. Cette technique empêchait l'utilisation du récipient sur le feu, car la brasure ne tient pas à des températures très élevées et les pieds se seraient décollés. Elle explique aussi pourquoi il est rare de les retrouver encore en place.

On retrouve ces supports sur des casseroles, des cruches, des patères ou des seaux, généralement des récipients datés du Ier s. ap. J.-C. L'attribution d'un type de pied à un récipient déterminé n'est pas assurée totalement, une forme de pied ne se retrouvant pas systématiquement et de façon absolue sur tel type de récipient. Des pieds semblables au n° 175 ont été retrouvés par exemple sur des seaux et sur des patères.

Les supports sont classés en trois groupes principaux d'après leur morphologie : les petits pieds en forme de pelta (nos 173-178), ceux en forme de plaquette légèrement incurvée (nos 179-186), et les pieds massifs, assez épais, en arc de cercle et souvent évidés de deux trous (nos 187-189). Les deux premiers types se rencontrent généralement sur des casseroles, des cruches ou des patères. Le dernier appartient à des seaux.

Fragments de récipients (nos 192-215) et récipients de provenance douteuse (nos 216-221)

Nous avons regroupé dans ce chapitre les fragments de récipients dont l'attribution à une forme était incertaine voire impossible en raison de l'état de conservation des pièces.

Les récipients nos 216-219 et 221 ont été achetés en 1878 par le Musée d'Art et d'Histoire de Genève à un antiquaire, Monsieur Terracina, qui lui-même les aurait obtenus d'un habitant d'Avenches. La présence dans ce lot d'un *simpulum* de type étrusque (n° 221), dont la présence à Avenches est fort improbable, rend l'origine de l'ensemble de ces récipients fort douteuse. C'est la raison pour laquelle ils ne sont que mentionnés et qu'ils n'ont pas été pris en compte dans les chapitres thématiques qui suivent[76a].

Chronologie

Nos remarques sur la chronologie des pièces étudiées doivent être nuancées par le fait qu'un peu plus du tiers des pièces n'ont pu être datées ni typologiquement ni par le contexte de fouilles[77]. De plus la fourchette chronologique donnée par le type est souvent très large puisqu'elle peut recouvrir plusieurs siècles. Enfin, des récipients ont pu être utilisés pendant longtemps comme le montrent les traces de réparations observées sur certaines pièces ou la présence d'objets anciens dans des contextes archéologiques plus récents.

Les récipients avenchois recouvrent chronologiquement toute l'époque romaine. La pièce la plus précoce, mise au jour dans le sanctuaire d'*En Chaplix*, est issue d'un contexte daté de la fin du Ier siècle av. J.-C. - début du Ier siècle (fragment de seau n° 150), époque qui correspond à celle de la fondation de la ville d'*Aventicum*. Le récipient le plus récent provient d'une tombe de la nécropole de la Porte de l'Ouest, datée du début du IVe siècle de notre ère (cruche en tôle n° 123). Le mobilier qui accompagnait la défunte comptait notamment deux gobelets en verre qui portent des inscriptions, premiers témoignages connus de la pratique du christianisme dans la cité avenchoise[78].

[73] Baratte *et al.* 1989, p. 19.

[74] Künzl 1993.

[75] Künzl 1993, p. 233.

[76] Castella *et al.* 1999, p. 331.

[76a] Ces récipients ont été étudiés et seront publiés par Klara Szabo.

[77] De l'ensemble du corpus, 69 pièces n'ont pu être datées.

[78] Degen 1966.

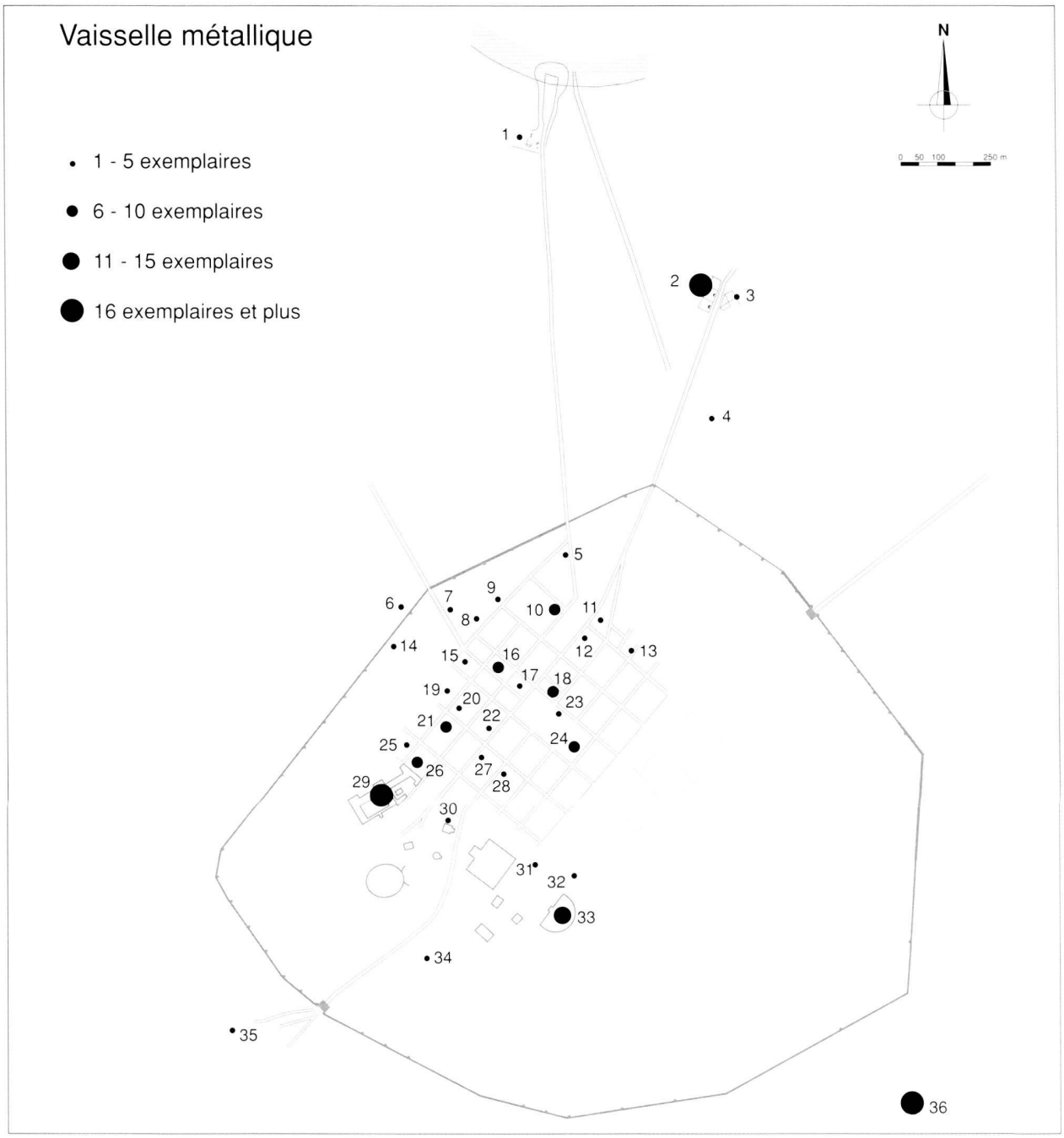


*Fig. 11. Avenches/*Aventicum. *Répartition des récipients en bronze.*

1. Aux Joncs *(port): 2 exemplaires.*
Cat. n°s 158, 205.

2. En Chaplix *(nécropole et enclos): 43 exemplaires.*
Cat. n°s 24-26, 28-32, 38-41, 63-67, 69, 90, 93-95, 100, 105, 106, 126, 138, 140, 159, 160, 170, 171, 181-183, 197, 198, 206-208, 210, 211.

3. En Chaplix *(sanctuaire): 1 exemplaire.*
Cat. n° 150.

4. En Chaplix *(moulin): 3 exemplaires.*
Cat. n°s 37, 42, 107.

5. Carré T 10, Prochimie: 5 exemplaires.
Cat. n°s 22, 109, 131, 190, 203.

6. Carré P 7, En Gravenau *: 5 exemplaires.*
Cat. n°s 1, 153, 154, 164, 167.

7. Carré P-Q 8, Stahlton: 1 exemplaire.
Cat. n° 58.

8. Carré Q 9, Fag: 1 exemplaire.
Cat. n° 114.

9. Carrés Q-R 9, Fag: 2 exemplaires.
Cat. n°s 3, 51.

10. Insulae *4-6, 10-12, 16-18, carrés P-R 9/S-T 9-12,* Conches Dessous *: 6 exemplaires.*
Cat. n°s 56, 79, 97, 102, 117, 152.

11. Carré S 13, Champ Ludy: 1 exemplaire.
Cat. n° 137.

12. Insula *24: 1 exemplaire.*
Cat. n° 21.

13. Carré S 14, Fouilles topographiques, sondage 39: 1 exemplaire.
Cat. n° 59.

14. Carré O 7, En Pré Vert *: 4 exemplaires.*
Cat. n°s 4, 5, 7, 15.

15. Insula *4 : 3 exemplaires.*
Cat. n°s 43, 84, 173.

16. Insula *10, Est : 6 exemplaires.*
Cat. n°s 33, 110, 133, 144, 179, 188.

17. Insula *16es : 5 exemplaires.*
Cat. n°s 53, 55, 57, 82, 172.

18. Insula *23 : 8 exemplaires.*
Cat. n°s 45, 83, 89, 92, 122, 175, 180, 189.

19. Insula *3 : 1 exemplaire.*
Cat. n° 118.

20. Insula *9, Floridor : 2 exemplaires.*
Cat. n°s 68, 149.

21. Insula *8 : 10 exemplaires.*
Cat. n°s 10, 12, 14, 19, 50, 60, 81, 125, 177, 200.

22. Insula *15 : 4 exemplaires.*
Cat. n°s 70, 88, 141, 194.

23. Insula *28,* Prilaz *: 1 exemplaire.*
Cat. n° 74.

24. Insulae *20-24, 26-30, 32-36, 38-42, 44-48, 50-56,* Conches Dessus *: 5 exemplaires.*
Cat. n°s 8, 73, 127, 161, 163.

25. Insula *1 : 1 exemplaire.*
Cat. n° 44.

26. Insula *7 : 7 exemplaires.*
Cat. n°s 52, 103, 112, 139, 147, 176, 186.

27. Insula *20 : 4 exemplaires.*
Cat. n°s 75, 76, 111, 187.

28. Insula *26 : 1 exemplaire.*
Cat. n° 71.

29. Carrées K-L 10-11, Derrière la Tour *(palais) : 16 exemplaires.*
Cat. n°s 16, 47, 77, 86, 108, 115, 116, 119-121, 129, 132, 135, 185, 192, 199.

30. Carrés L 13-14, Grange des Dîmes *: 5 exemplaires.*
Cat. n°s 113, 184, 191, 193, 195.

31. Insulae *37-43-49,* Au Pastlac *: 1 exemplaire.*
Cat. n° 99.

32. Insula *56 (*En Selley*) : 4 exemplaires.*
Cat. n°s 46, 80, 148, 151.

33. Carrés L-M 18-19, théâtre : 11 exemplaires.
Cat. n°s 11, 13, 34, 35, 49, 61, 85, 98, 124, 166, 168.

34. Carré H 16, En St-Martin *: 1 exemplaire.*
Cat. n° 72.

*35. Carrés C-D 12-13, Porte de l'Ouest (*Au Paon, *nécropole) : 1 exemplaire.*
Cat. n° 123.

36. Avenches, lieu de découverte inconnu : 40 exemplaires.
Cat. n°s 2, 6, 9, 17, 18, 20, 23, 27, 36, 48, 54, 62, 87, 91, 96, 101, 104, 128, 130, 136, 142, 143, 145, 146, 155-157, 162, 165, 169, 174, 178, 201, 202, 204, 209, 212-215.

La répartition chronologique des récipients permet de mettre en évidence quatre groupes chronologiques. Le premier groupe comprend les pièces datées du Ier siècle de notre ère. Il est de loin le plus important puisque près des deux tiers des récipients datés y sont recensés. Parmi les pièces caractéristiques de cette époque, citons le simpulum de type Radnoti 44, les cruches de type Pompéi, les patères de bain de type den Boesterd 38, les bassins de type Eggers 97, les casseroles dont le manche se terminent par un disque percé d'un trou circulaire, les casseroles de type Biberist, les manches de passoire, la louche de type Eggers 160, qui elle a été mise au jour dans un contexte beaucoup plus tardif, daté de la 2e moitié du IIIe siècle. Mentionnons encore les nombreux objets provenant des dépôts découverts dans les enclos nord et sud de la nécropole d'*En Chaplix*, datés de la fin de l'époque tibérienne et du milieu du Ier siècle ap. J.-C.[79]

Le deuxième groupe est composé des pièces dont la production débute au IIe siècle de notre ère et peut se prolonger jusqu'au début du IIIe siècle. Peu de récipients y sont représentés (26 individus). Les éléments marqueurs sont les passoire de type Eggers 161 et les cruches de type Eggers 128. Les calices et les pyxides appartiennent à ce groupe en raison de leur datation stratigraphique (n°s 159, 160, 170, 171).

Le troisième ensemble comprend les pièces datées du IIIe siècle (24 individus). Il s'agit pour l'essentiel de vaisselle caractéristique des dépôts enfouis lors des troubles qui ont marqué ce siècle : les plats, la poêle, les gobelets, le bol caréné, les seaux cylindriques.

Enfin une seule pièce est postérieure : la cruche en tôle découverte dans la tombe datée du début du IVe siècle.

La majorité des récipients date du Ier siècle de notre ère et leur nombre diminue fortement pour les siècles suivants. Cette baisse dès le IIe siècle ap. J.-C. est surprenante si l'on songe que la colonie d'Avenches connaît une grande prospérité à cette époque. L'on s'attendrait plutôt à ce que cette période faste se reflète dans la quantité et la qualité de la vaisselle métallique. La même tendance s'observe dans les agglomérations secondaires de Lausanne-Vidy, Baden, Oberwinterthur, Kempten et Rottweil[80]. En l'état actuel de nos connaissances, on ne peut savoir si ce phénomène est le reflet d'un changement dans les habitudes culinaires ou s'il est plutôt dû à la récupération, à l'époque romaine, des objets abîmés pour la refonte, ou encore à des problèmes de conservation de récipients fabriqués souvent à partir d'une fine tôle de bronze martelée[81].

Il est difficile d'attribuer un lieu de production à la grande majorité de nos pièces. Cependant, certains objets

[79] Enclos nord : n°s 25, 26, 29, 38-41, 63, 64, 69, 90, 93, 105, 106 ; enclos sud : n°s 30, 65-67, 94, 95.

[80] Déjà mis en évidence par Flügel 1993. Cf. Holliger/Holliger 1989 ; Kapeller 1994 ; Deschler-Erb 1996, Flügel 1993 ; Flügel 1994.

[81] Le IIe siècle de notre ère voit un un changement apparaître dans la technique de production des récipients : le tour est de moins en moins utilisé au profit de la technique du martelage, Petrovszky 1993, p. 123 sqq.

du Ier siècle ap. J.-C., comme les bassins de type Eggers 97 provenant des dépôts d'*En Chaplix*, ont très certainement une origine campanienne, en raison même de leur datation précoce. Mais le Ier siècle connaît aussi des productions qui sont sans doute régionales comme les casseroles de type Biberist ainsi que les passoires à manche ajouré. Enfin les gobelets et bols carénés du IIIe siècle, qui en l'état actuel de nos connaissances ne se retrouvent que sur des sites du Plateau suisse, ont eux aussi été fabriqués dans des ateliers régionaux.

Ier siècle	IIe siècle	IIIe siècle	IVe siècle
Cat.: 12, 23, 25-30, 33-47, 50, 52-60, 63-72, 76, 82-84, 89, 90, 92-95, 97, 98, 102, 105-122, 150, 158,172-191, 195	Cat.: 48, 62, 103, 124-126, 128-135, 139, 136, 139, 145-148, 159, 160, 170, 171, 203, 210	Cat.: 1, 3-8, 15, 16,51, 61, 73, 101, 127, 152-154, 161-165, 167, 168	Cat.: 123

Fig. 10. Répartition chronologique de la vaisselle en bronze d'Avenches/Aventicum.

Répartition de la vaisselle en bronze

La carte de répartition de la vaisselle avenchoise (fig. 11, p. 96)[82] permet de mettre en évidence plusieurs zones particulières de concentration.

Hors les murs, la nécropole et les sanctuaires d'*En Chaplix* ont livré le plus grand nombre de pièces; 44 fragments de vaisselle on été mis au jour, ce qui représente tout de même près du quart de l'ensemble de la vaisselle recensée actuellement à Avenches. Deux ensembles sont remarquables: le dépôt de l'enclos nord daté de la fin de l'époque tibérienne et celui de l'enclos sud du milieu du Ier siècle de notre ère. Tous les deux contenaient de la vaisselle de luxe très certainement d'importation campanienne, liée au service du vin et à des rites funéraires de tradition italique. La présence de cette vaisselle, de même que le reste du matériel associé, dénote un fort degré de romanisation de l'élite avenchoise dès les débuts de la ville[83]. Les autres fragments de vaisselle d'*En Chaplix* ont été découverts pour la majorité d'entre eux hors structure. Aucun récipient ne provient de la dernière période de la nécropole, à savoir de la 2e moitié du IIe jusqu'au début du IIIe s. ap. J.-C. Les autres nécropoles avenchoises n'ont quant à elles livré qu'une seule pièce de vaisselle. Il s'agit de la cruche en tôle provenant de la nécropole de la Porte de l'Ouest (cat. n° 24) et mise au jour dans une tombe tardive, datée du début du IVe siècle de notre ère.

Dans l'agglomération proprement dite, une zone de forte densité de vaisselle est située dans le palais de *Derrière la Tour* (cat. n° 21). Les fouilles de ce complexe architectural, une riche *domus* construite vers le milieu du Ier siècle de notre ère et transformée au IIe siècle en un palais à caractère privé et officiel, ont mis au jour 16 fragments de vaisselle en bronze. Parmi ces fragments, plusieurs pièces proviennent du même ensemble stratigraphique qui contenait un matériel métallique abondant. La vaisselle était composée d'une anse probablement de bassin (cat. n° 86) et de six anses fragmentaires de cruche en tôle de bronze (cat. nos 115, 116, 119-121, 135) dont certaines étaient partiellement brûlées. Cet amas de bronze est actuellement interprété comme récupération d'objets cassés en vue de la refonte[84].

Les fouilles du théâtre ont livré également de nombreux récipients puisque 11 pièces y ont été découvertes (cat. n° 23). Elles proviennent malheureusement toutes des fouilles anciennes du 19e-début du 20e siècle, et leur contexte et leur insertion stratigraphique ne sont pas connus. Elles recouvrent une large fourchette chronologique avec des pièces datées du début du Ier siècle de notre ère (cat. nos 34-35, 98), et des pièces plus tardives qui s'inscrivent entre le IIe et le Ve siècle ap. J.-C. (cat. nos 61, 124, 168). Ces dernières sont vraisemblablement liées à l'occupation tardive du théâtre et de ses alentours[85].

Nous pouvons encore relever la situation géographique des deux dépôts de vaisselle mis au jour au lieux-dits *En Gravenau* (cat. n° 7) et *En Pré Vert* (cat. n° 12). Ces ensembles, dont l'enfouissement peut être mis en relation avec les troubles qui secouèrent l'Empire dès le milieu du IIIe siècle de notre ère, ont été découverts de part et d'autre de l'enceinte dans une zone actuellement vierge de tout vestige archéologique, alors que les vestiges tardifs ont été mis au jour dans l'état de nos connaissances dans la zone située au sud de la colline d'Avenches.

La vaisselle en bronze a été mise au jour essentiellement dans l'habitat, mais quelques pièces proviennent des zones à caractère public, par exemple le temple de la *Grange des Dîmes* (cat. n° 22) ou l'*insula* 23 (cat. n° 8) sans que l'on puisse établir un lien direct entre la fonction des ces bâtiments et la fonction de nos pièces. De façon générale, on observe en l'état actuel de nos connaissances aucune zone de répartition préférentielle ni chronologique ni fonctionnelle.

La fonction de la vaisselle en bronze

La vaisselle en bronze est une vaisselle de luxe, précieuse, qui constituait seulement une petite partie de la vaisselle employée dans une maisonnée où la matière prédominante était la céramique[86]; on y trouvait aussi des récipients en

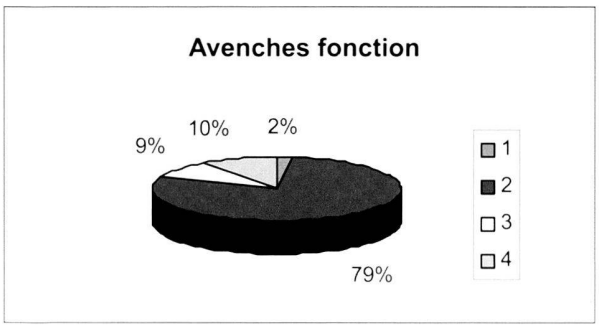
[82] Cette carte ne tient compte que du nombre de récipients, une carte de répartition par datation ou par fonction n'est dans ce cas pas pertinente, aucun élément nouveau d'interprétation ne s'en dégageant.

[83] Castella *et al.* 2002.

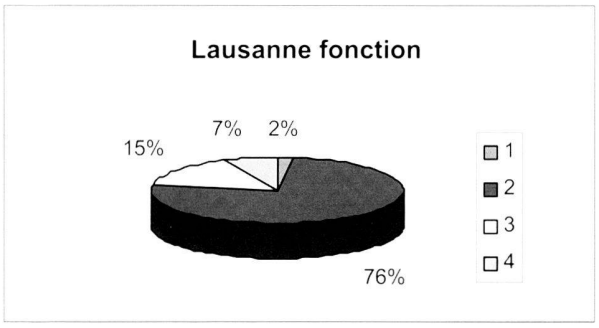
[84] Renseignement aimablement communiqué par Catherine Meystre. Publication des fouilles en préparation.

[85] Blanc *et al.* 2001.

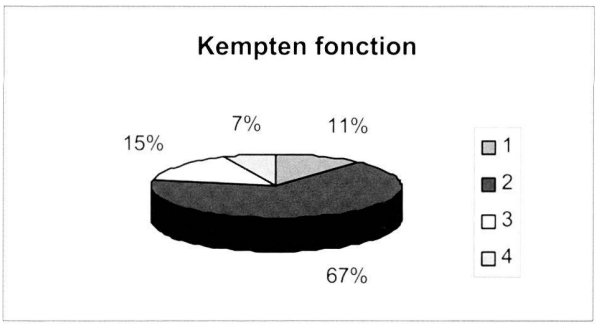
[86] Dans les dépôts des musées archéologiques, les tessons de céramique représentent la grande majorité du matériel et se comptent par tonnes.



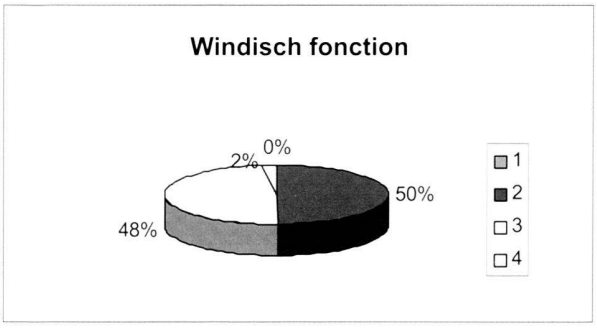
a. N = 215



b. N = 99



c. N = 145



d. N = 100

Fig. 12 a - d. Répartition des récipients en bronze selon leur fonction. 1: vaisselle utilisée pour la cuisson d'aliments. 2: vaisselle de table. 3: divers. 4: récipients utilisés pour les produits de soins.
a: Avenches/Aventicum. *b: Lausanne*/Lousonna.
c: Kempten/Cambodunum. *d: Windisch*/Vindonissa.

bois, difficilement quantifiable en raison de leur conservation difficile voire impossible hors milieu humide, en verre et en pierre.

La vaisselle en bronze peut être répartie en différents groupes fonctionnels: on distingue les récipients employés pour la cuisson des aliments, ceux destinés au service des aliments ou des liquides, ceux qui pouvaient avoir plusieurs fonctions, de préparation, de cuisson ou de stockage des aliments, enfin ceux employés dans le cadre des soins corporels. Il est nécessaire de rappeler que certains récipient pouvaient avoir plusieurs usages et que ceux-ci ne sont pas toujours connus, malgré les sources littéraires et archéologiques[87].

La répartition par fonctions des récipients avenchois (fig. 12) montre une très forte prédominance des pièces destinées au service des aliments et des liquides puisqu'elles représentent 79% de l'ensemble de notre corpus. Ce groupe comprend une grande variété typologique: il s'agit de plats circulaires, de coupes, de différents types de cruches, d'amphores, de passoires, d'un *simpulum*, de bassins, de gobelets et de fragments de calices. A l'intérieur de cet ensemble, les récipients destinés au service des boissons et plus particulièrement du vin sont fortement présents puisqu'ils représentent un peu plus de la moitié du corpus.

Les pièces utilisées pour la cuisson des aliments ne constituent qu'un petit 2% de l'ensemble des pièces. Nous y trouvons des plats circulaires, la poêle et le chaudron. Bien que ce dernier ne trouve pas son équivalent dans une autre matière, par exemple en céramique, il n'est présent à Avenches qu'à un seul exemplaire (cat. n° 168).

Les récipients à usage multiple représentent quant à eux 9% de la vaisselle. Nous y avons inclus les plats circulaires qui ne portaient pas de traces témoignant d'un usage sur le feu, les casseroles, la passoire de type Eggers 161 et certains seaux.

Le groupe des récipients employés pour les soins corporels constituent le 10% du corpus. Il est formé des patères de bain, des patères à manche formant un service avec les cruches à embouchure trilobée, des balsamaires et des pyxides.

Cette répartition fonctionnelle se retrouve dans les agglomérations secondaires de Lausanne-Vidy et de Kempten[88] (fig. 12). Une prédominance des récipients de table apparaît également dans le mobilier de Baden, alors que le camps légionnaire de *Vindonissa* a livré une plus grande quantité de vaisselle à usage multiple[89].

Une comparaison du matériel d'Avenches avec celui des trois autres sites civils montre dans la colonie un plus grand nombre de récipients de «luxe», ou précieux comme les amphores ou les cruches à anses décorées, respectivement 9 et 11 exemplaires à Avenches, alors qu'on en dénombre jusqu'à présent 5 et 2 pièces à Kempten, et 1 seule amphore à Baden. Etonnamment, un seul *simpulum* a été mis au jour

[87] Pour les noms latins de la vaisselle, cf. Hilgers 1969.

[88] Kapeller 1994 et Flügel 1993.

[89] Holliger 1990 : prédominance des casseroles, bassins, seaux et cruche à couvercles.

dans la capitale helvète, alors que cet ustensile, lié au service du vin et à la romanisation, est présent à 9 exemplaires à Kempten, 5 à Baden, 3 à Lausanne. On observe également une nette différence dans la quantité de vaisselle mise au jour dans chaque site pour une durée d'occupation similaire: les fouilles de la ville d'Avenches ont permis la découverte d'un nombre plus important et plus varié de récipients: 215 pièces (52 types), tandis que 145 récipients (34 types) proviennent de Kempten, 60 (19 types) de Baden et 99 (25 types) de Lausanne.

Même si ces différences reflètent dans une très large mesure l'état actuel des recherches archéologiques, elles peuvent toutefois être mises en rapport avec le statut de ces agglomérations. Avenches, capitale de cité puis colonie romaine comportait parmi ses habitants une élite riche et influente, sensible aux nouveautés provenant de Rome, et à même d'acheter cette vaisselle de luxe qui venait parfois de loin. Kempten, Baden et Lausanne-Vidy étaient quant à elles des agglomérations secondaires plus petites qu'Avenches et dont la population était moins importante et moins riche.

Dépôts de vaisselle en bronze

Plusieurs groupes de pièces de vaisselles entières ont été «trouvées ensemble» d'après les rares indications fournies par la documentation existante. Ces découvertes sont anciennes et très peu documentées; leur contexte de fouilles reste difficile à déterminer. Il peut s'agir de dépôts, c'est-à-dire, d'un ensemble de pièces sciemment réunies et cachées à un endroit ou de récipient découverts fortuitement dans la même fouille, la documentation ne le précise pas toujours. L'état de conservation des objets, des pièces entières, parle plutôt en faveur de dépôt car il est rare de trouver des récipients entiers dans un contexte d'habitat.

Un dépôt est clairement décrit comme tel (fig. 13). Découvert en 1838, au lieu-dit «*En Gravenau*», près du mur d'enceinte de la colonie mais *extra muros* (fig. 11, n° 6), il est composé de 5 récipients «trouvés empilés ensemble», à savoir un plat, deux seaux cylindriques, une écuelle et un bol caréné. Ces pièces ont un faciès fonctionnel assez diversifié. Des récipients pour la cuisson, le plat et très certainement les deux seaux (n°s 1 et 153, 154), et pour le service des aliments ou des boissons, l'écuelle et le bol caréné (n°s 164 et 167) y sont représentés. Formellement cet ensemble s'intègre parfaitement aux dépôts du IIIe siècle de notre ère découverts dans les provinces occidentales de l'empire. Sa datation repose uniquement sur la datation typologique des pièces qui le composent. Les récipients (n°s 153, 154, 164 et 167) se rencontre presque exclusivement dans des dépôts datés du IIIe siècle de notre ère.

Un autre groupe de récipients (fig. 14), mis au jour au lieu-dit *Pré Vert* (fig. 11, n° 14), était composé de trois plats et d'une poêle «trouvés ensemble». Fonctionnellement cet ensemble présente peu de diversité, il s'agit pour 3 pièces (n°s 4, 5 et 15) de récipients destinés à la cuisson des aliments, et il n'est pas représentatif de l'ensemble de la vaisselle métallique qui pouvait composer une batterie de cuisine complète. Sa datation se base uniquement sur la typologique des pièces, et même si aucune n'est véritablement caractéristique du

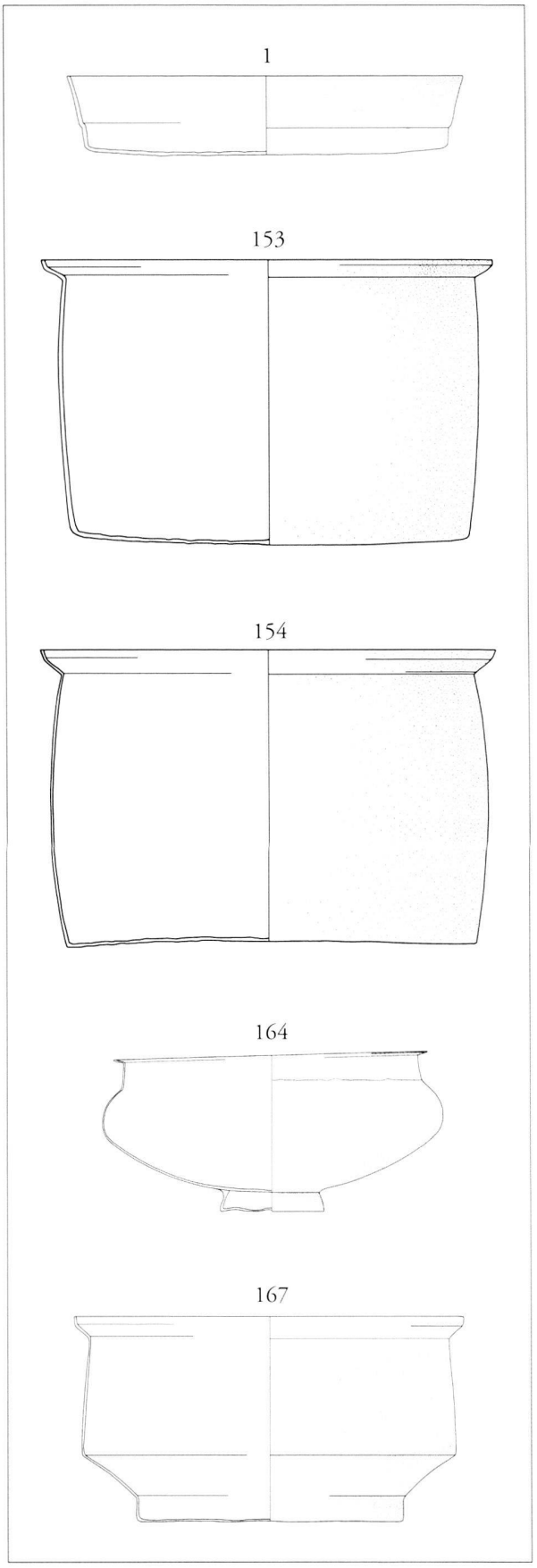


Fig. 13. Dépôt de récipients en bronze découvert au lieu-dit «En Gravenau». *Les numéros se réfèrent au catalogue. Echelle 1:4.*

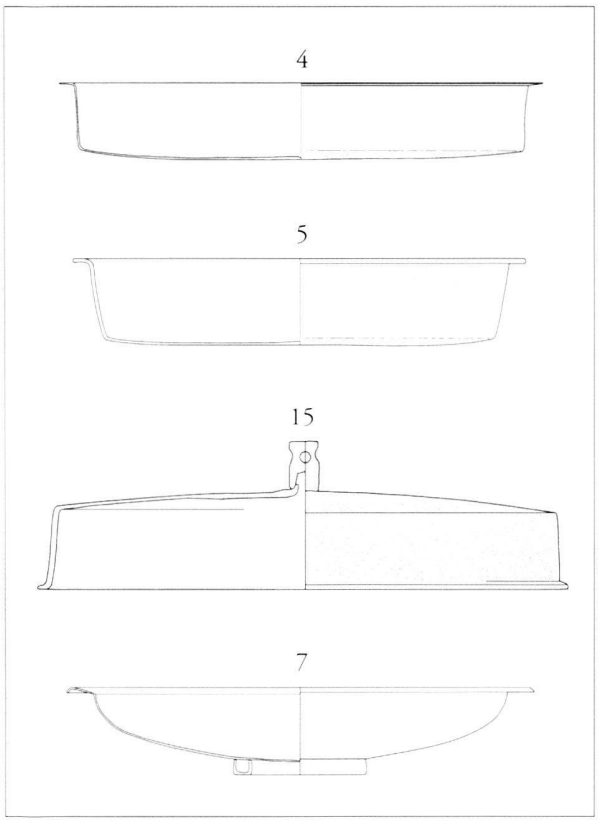


Fig. 14. Dépôt de récipients en bronze découvert au lieu-dit «Pré Vert». *Les numéros se réfèrent au catalogue. Echelle 1:4.*

IIIe siècle de notre ère, nous proposerons a priori de dater cet ensemble de cette période.

Deux autres groupes de récipients sont à signaler: les gobelets n°s 161 et 163 trouvés aux *Conches Dessus*; ainsi que le plat n° 8 et le bassin n° 73 mis au jour en 1838 aux *Conches Dessus* (fig. 11, n° 24). Ces deux ensembles sont également composés de pièces datant du IIIe siècle de notre ère.

Le IIIe siècle de notre ère est marqué par une période d'insécurité et de troubles tant politiques qu'économiques. Les populations germaniques des marges de l'empire exercent une pression croissante sur les frontières; Les Alamans menacent à divers reprises les provinces romaines. En 275 ap. J.-C. très certainement, ils arrivent sur le Plateau suisse qu'ils dévastent. La cité avenchoise qui ne sera pas épargnée par ses invasions, perd de son importance dès la fin du IIIe siècle, mais ne sera pas totalement abandonnée[90]. La deuxième moitié du IIIe siècle voit l'enfouissement de nombreux dépôts composés de vaisselle en bronze ou en argent, de statuettes, d'outils en fer ou de monnaies. En ce qui concerne la Suisse, nous pouvons mentionner notamment les dépôts d'Augst, de Lausanne-Vidy et de Martigny[91]. Bien que leur datation ne soit pas toujours assurée par du matériel datant hormis par la typologie des pièces elles-mêmes, ces ensembles sont généralement mis en relation avec cette période d'insécurité générale, sans que l'on puisse sérier plus précisément leur date d'enfouissement.

Conclusions

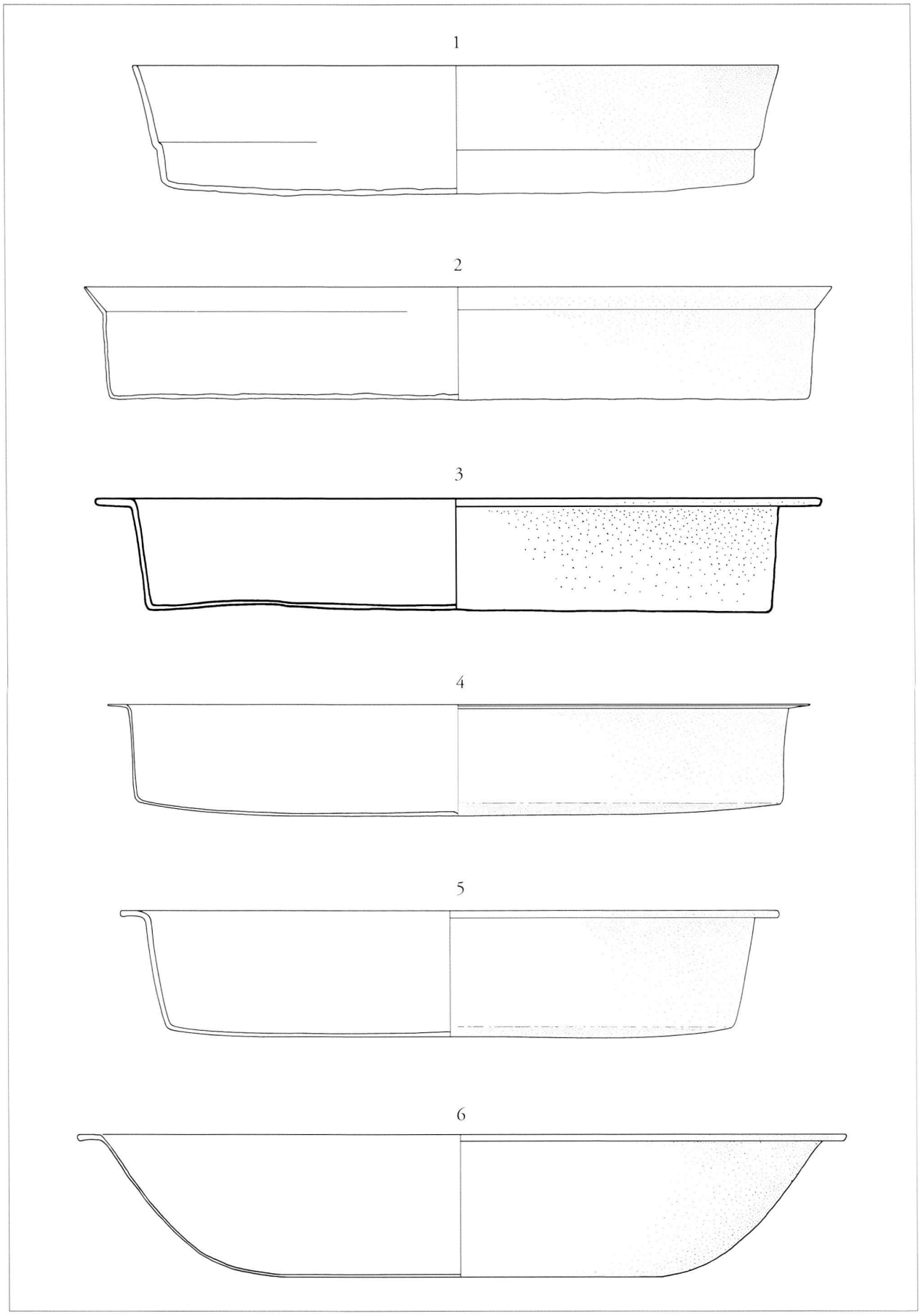
Le corpus de la vaisselle en bronze d'Avenches présente un faciès typologique riche et varié. De façon générale, il est proche de ceux des agglomérations secondaires de Germanie supérieure, non seulement par la présence de certains types communs aux autres sites mentionnés, mais également par l'image globale qui s'en dégage, à savoir une prédominance de récipients employés pour le service des aliments et des boissons, et un matériel abondant au Ier siècle de notre ère et une diminution du nombre de récipients au cours des siècles suivants, liée peut-être à des problèmes de conservation du mobilier ou alors à des changements d'habitudes culinaires. La publication du matériel de la colonie d'*Augusta Raurica* permettrait de compléter le tableau de la vaisselle en bronze mise au jour sur le Plateau suisse, et de comparer deux sites au statut identique. La découverte des dépôts du IIIe siècle permet de nuancer la perception du matériel tardif issu uniquement des fouilles de l'habitat, où il est le plus souvent très fragmentaire et assez rare. De plus, la situation de ces ensembles dans une zone actuellement vide de vestiges archéologiques pourrait indiquer qu'on a là peut-être une nouvelle zone d'occupation tardive dans la colonie.

L'origine et le lieu de production des récipients n'ont été que brièvement évoqués. Il est généralement admis que, de façon schématique, les objets du début du Ier s. ap. J.-C. ont été produits en Italie et plus particulièrement en Campanie. Rapidement dès le Ier siècle, des ateliers officient en Italie du Nord puis en Gaule et enfin en Germanie. On attribue souvent une origine provinciale aux récipients des IIe et IIIe siècles. Certains types présents à Avenches ont selon toute vraisemblance une origine régionale en raison de leur répartition circonscrite à une zone déterminée. Parmi les pièces du Ier siècle, nous mentionnerons les casseroles de type Biberist (n°s 42-45) et les passoires à manche ajouré (n°s 53-60), et en ce qui concerne les productions plus tardives, les gobelets (n°s 161-163) et le bol caréné (n° 167). La fabrication d'un de ces types à Avenches n'est pas attestée actuellement. Les deux manches n°s 55 et 58 qui semblent être des pièces non finies sont en l'état des recherches les seuls minces indices de production de vaisselle dans la colonie. Le travail du bronze est attesté à Avenches pour toute l'époque romaine par la mise en évidence de fours, de pièces ratées et de déchets de fabrication; des ateliers ont notamment fabriqué de la statuaire de grandes dimensions[92]. Une fabrication de vaisselle n'est pas à exclure et des artisans ont très certainement si ce n'est produit tout du moins réparé des récipients. Il serait intéressant de pouvoir procéder à des analyses métallographiques de ces pièces, afin de déterminer l'alliage utilisé ainsi que les modes de fabrication. Les résultats pourraient fournir de nouvelles pistes de recherches quant à l'origine de nos pièces.

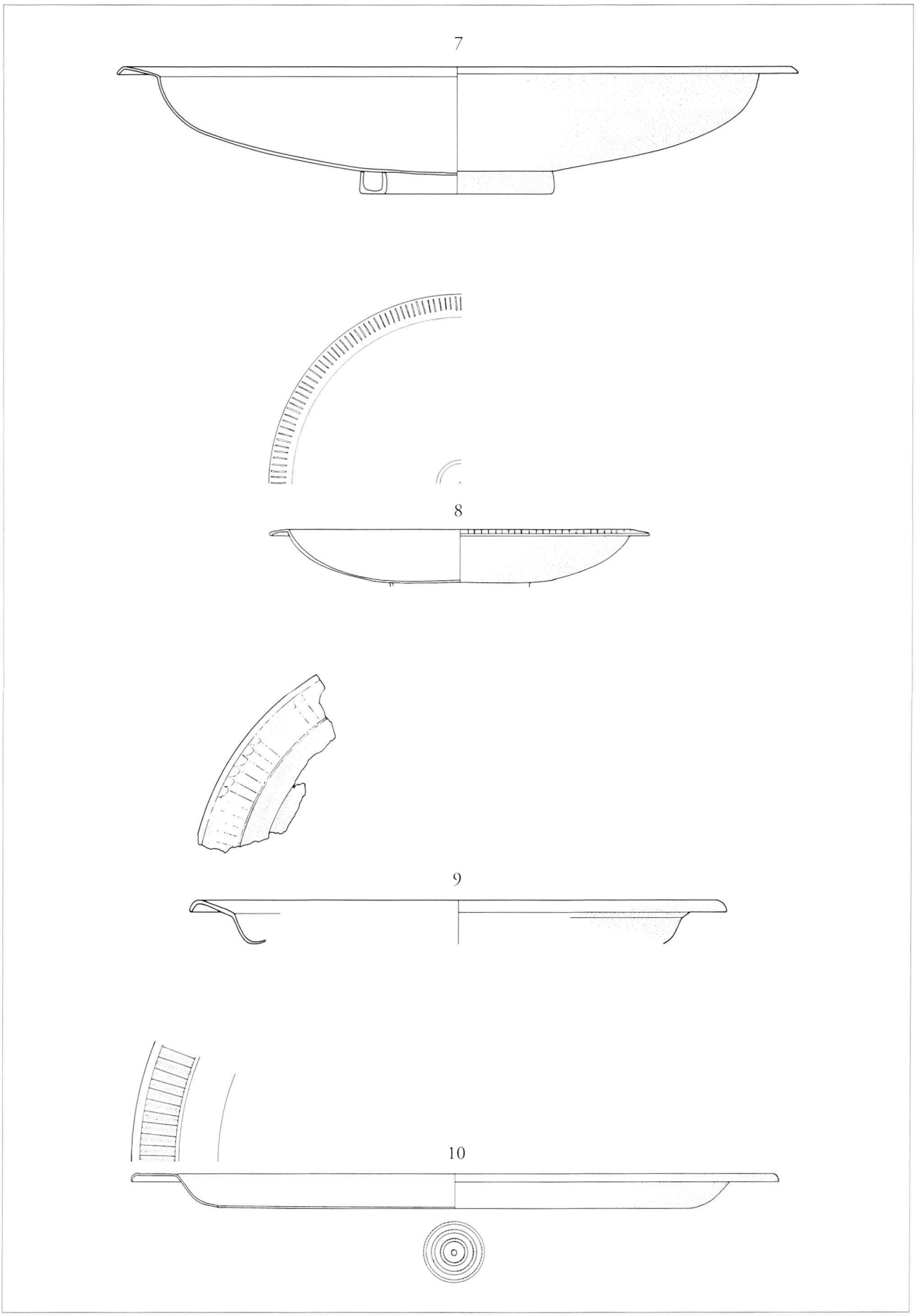
[90] Voir par exemple Blanc *et al.* 1999 pour les vestiges d'une occupation des IIIe-IVe siècles de notre ère en *En Selley*, région proche du Théâtre.

[91] Tomasevic-Buck 1980, Tomasevic-Buck 1984, Kapeller 1994, XXX

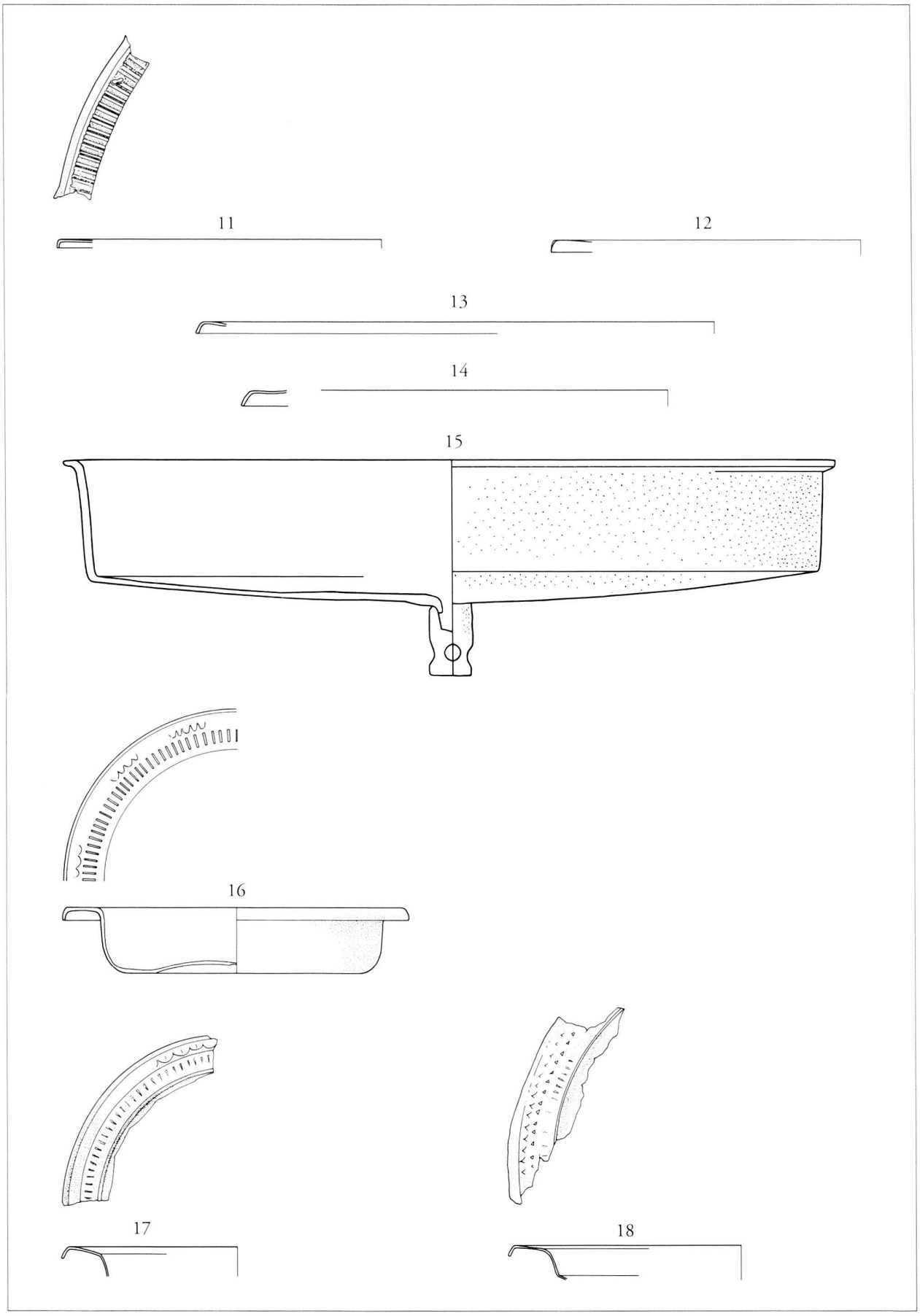
[92] J. Morel et Ch. Chevalley, La fabrication de grands bronzes à *Aventicum*: une fosse de coulée dans l'*insula* 12. *BPA* 43, 2001, p. 141-162.



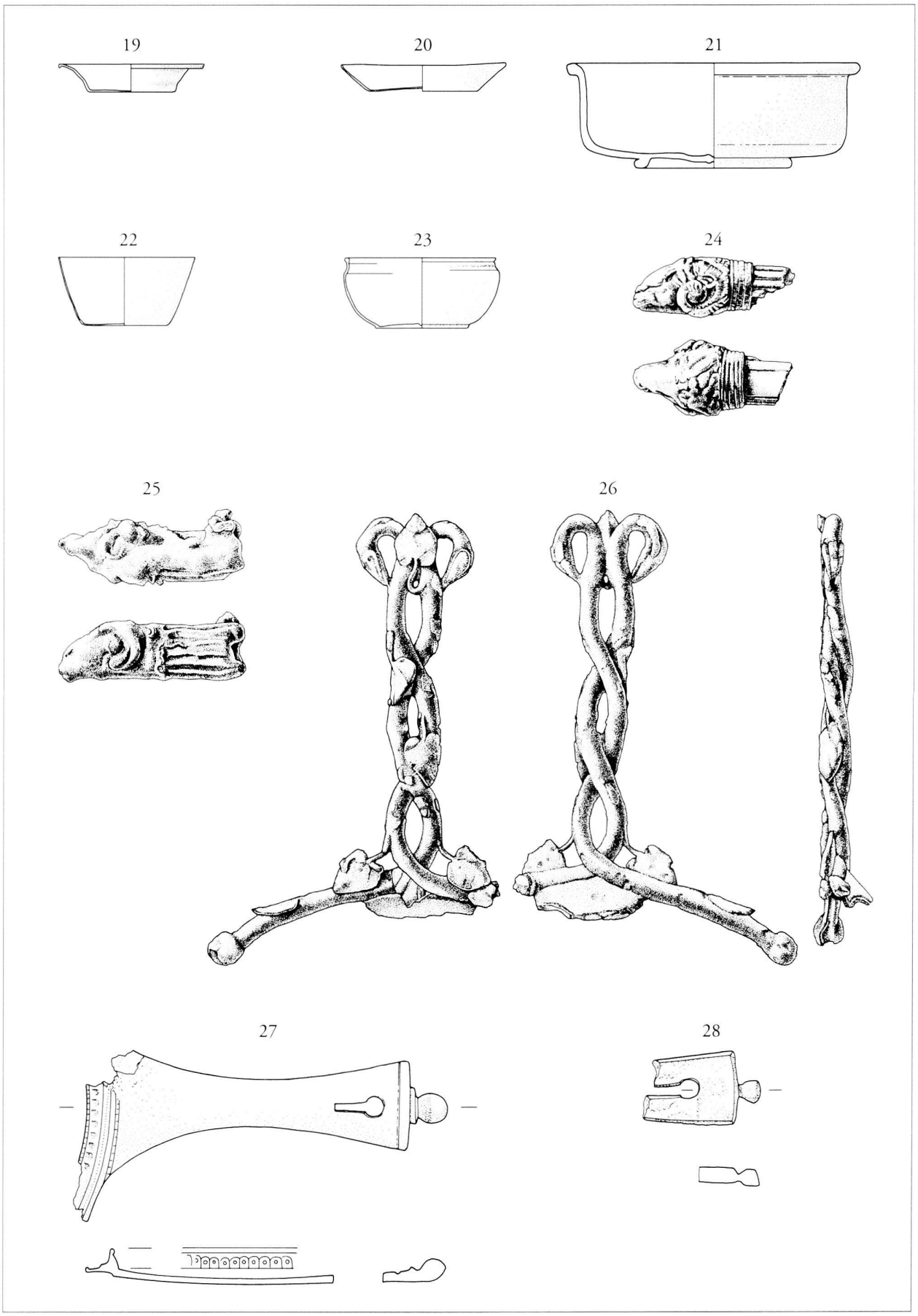
Pl. 1. *Plats.* Echelle 1:2



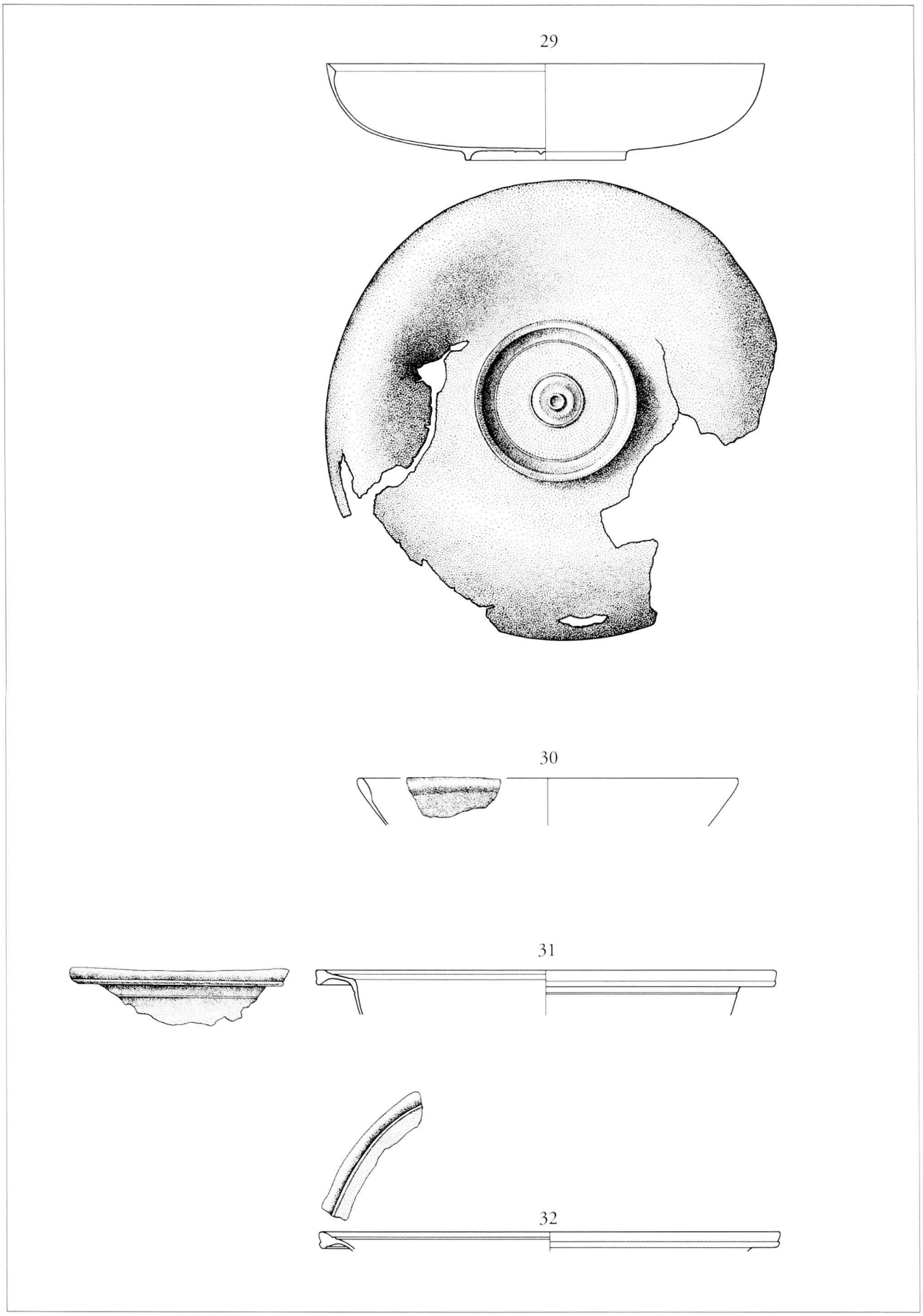
Pl. 2. *Plats.* Echelle 1:2 (n° 8 : échelle 1:4)



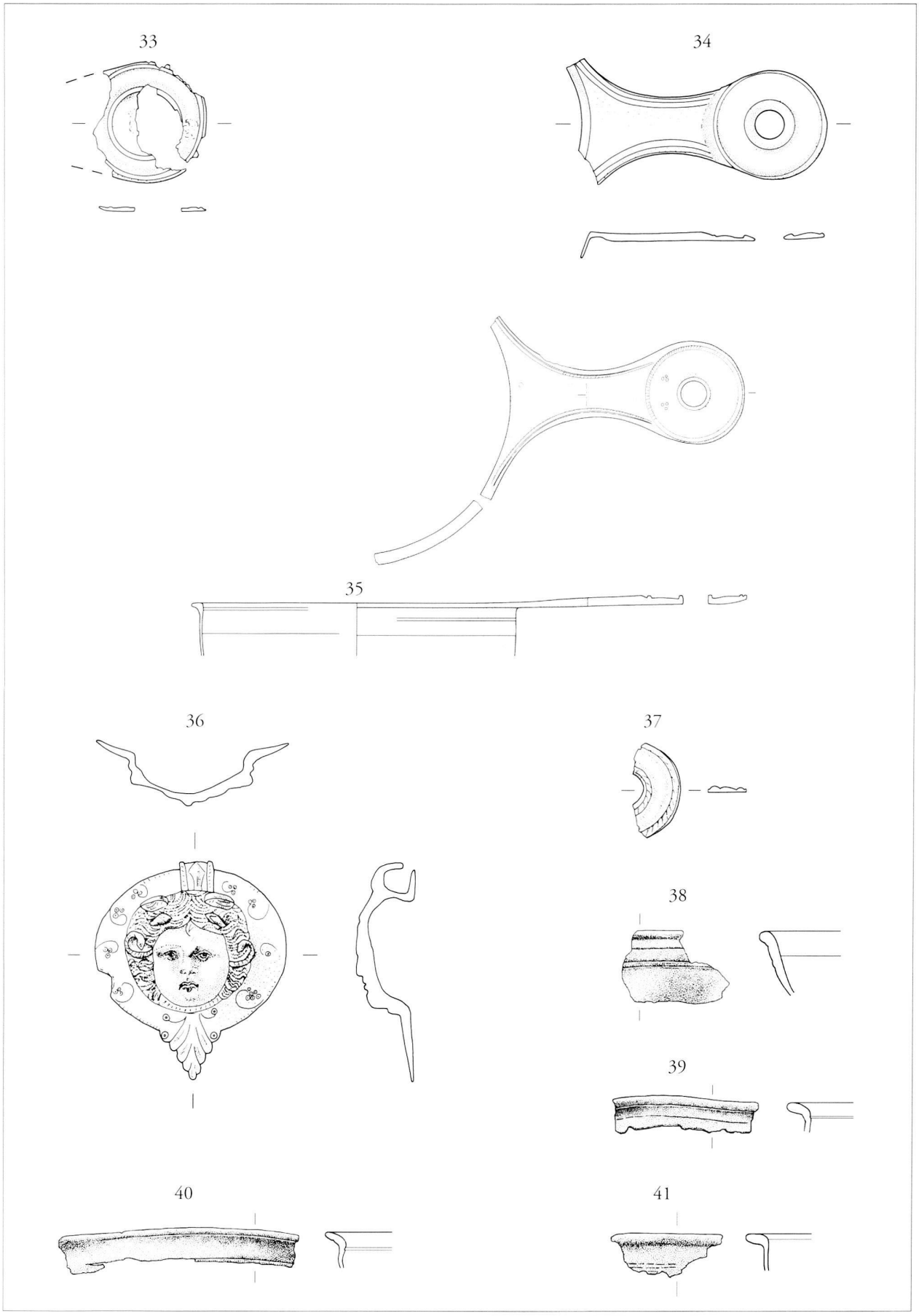
Pl. 3. *11-14: plats; 15: poêle; 16-18 coupes.* Echelle 1:2



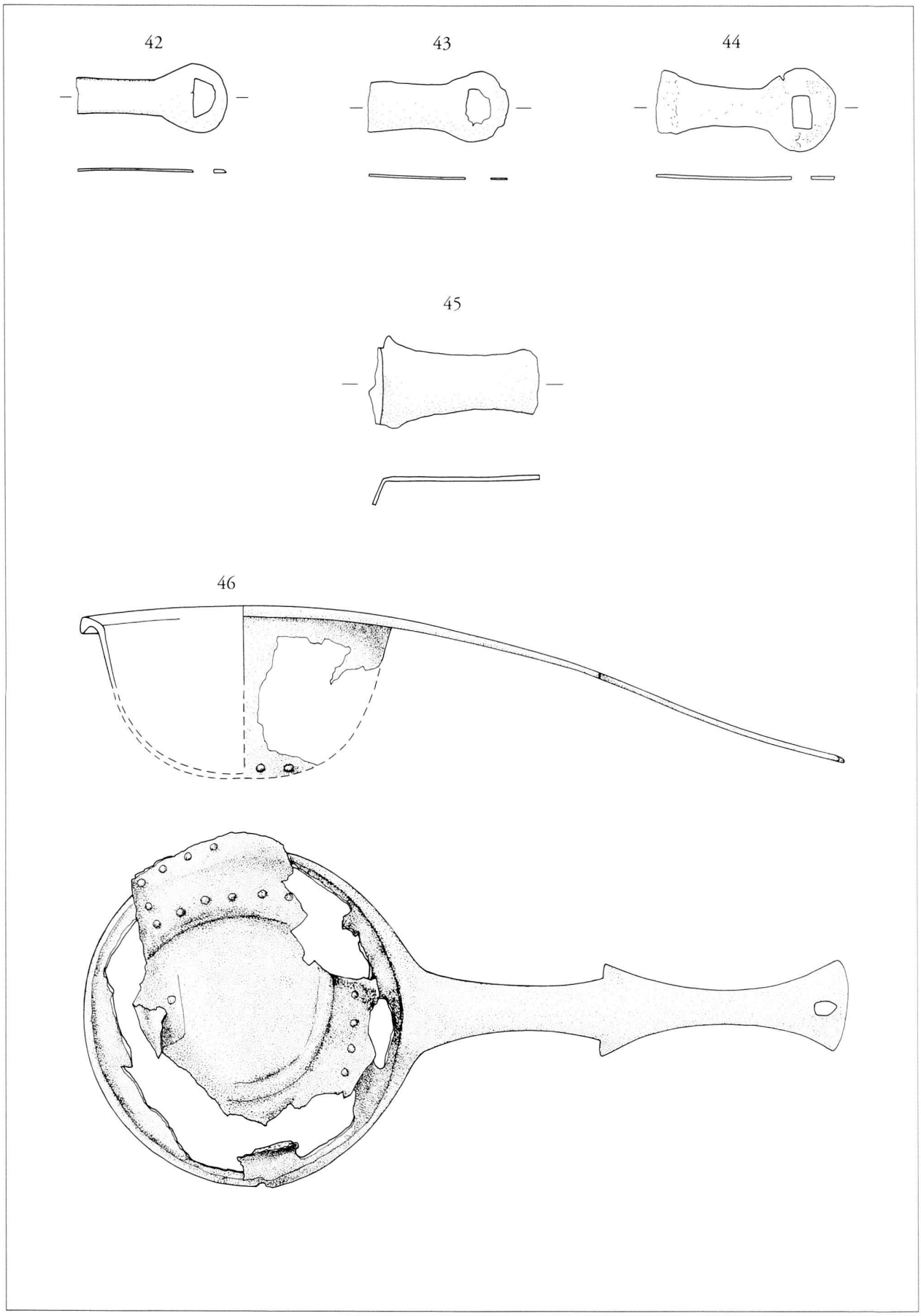
Pl. 4. *19-22: coupes; 23:* simpulum; *24-26: patères à manche; 27-28: patères de bain.* Echelle 1:2



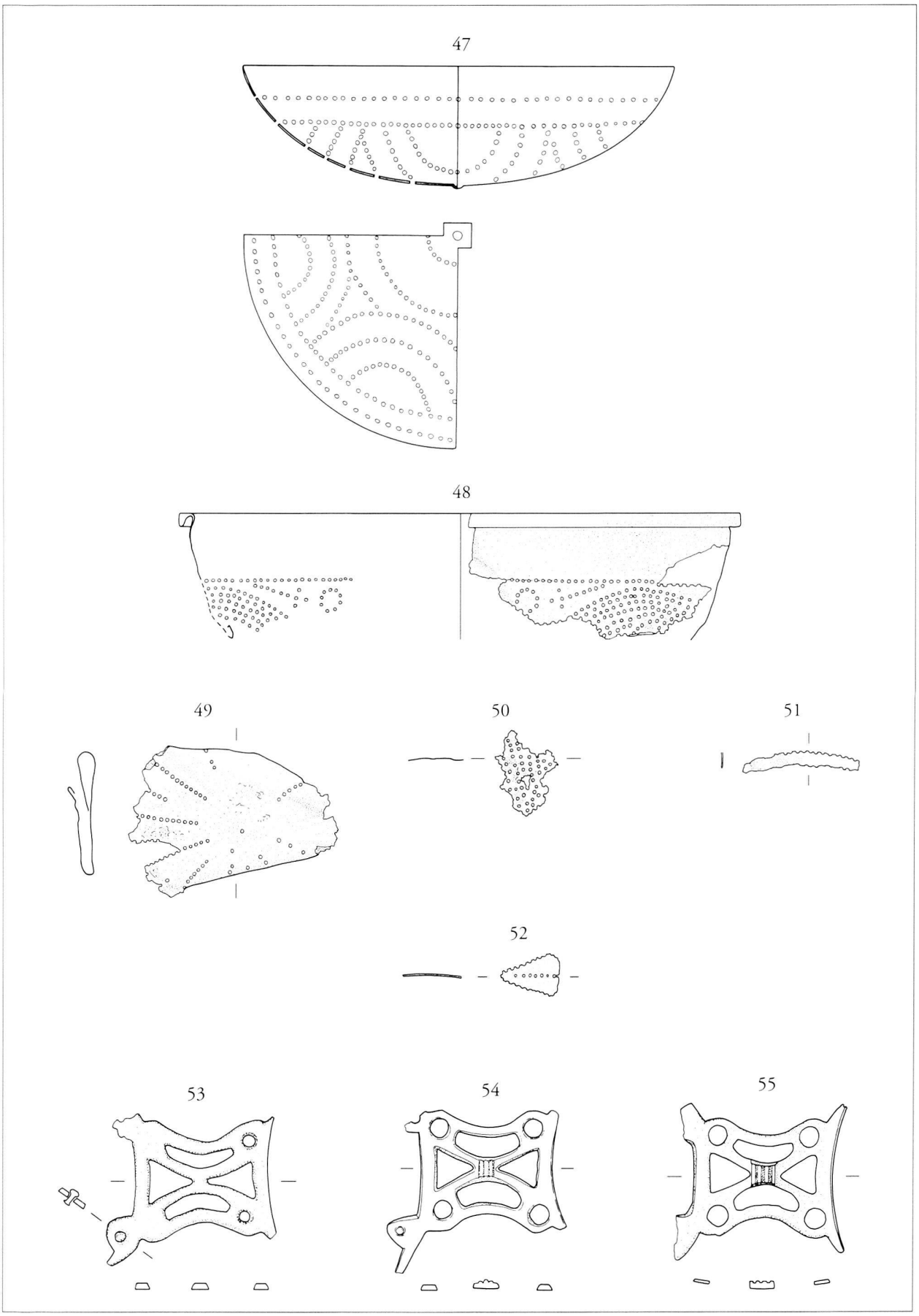
Pl. 5. *Bassins de patères.* Echelle 1:2



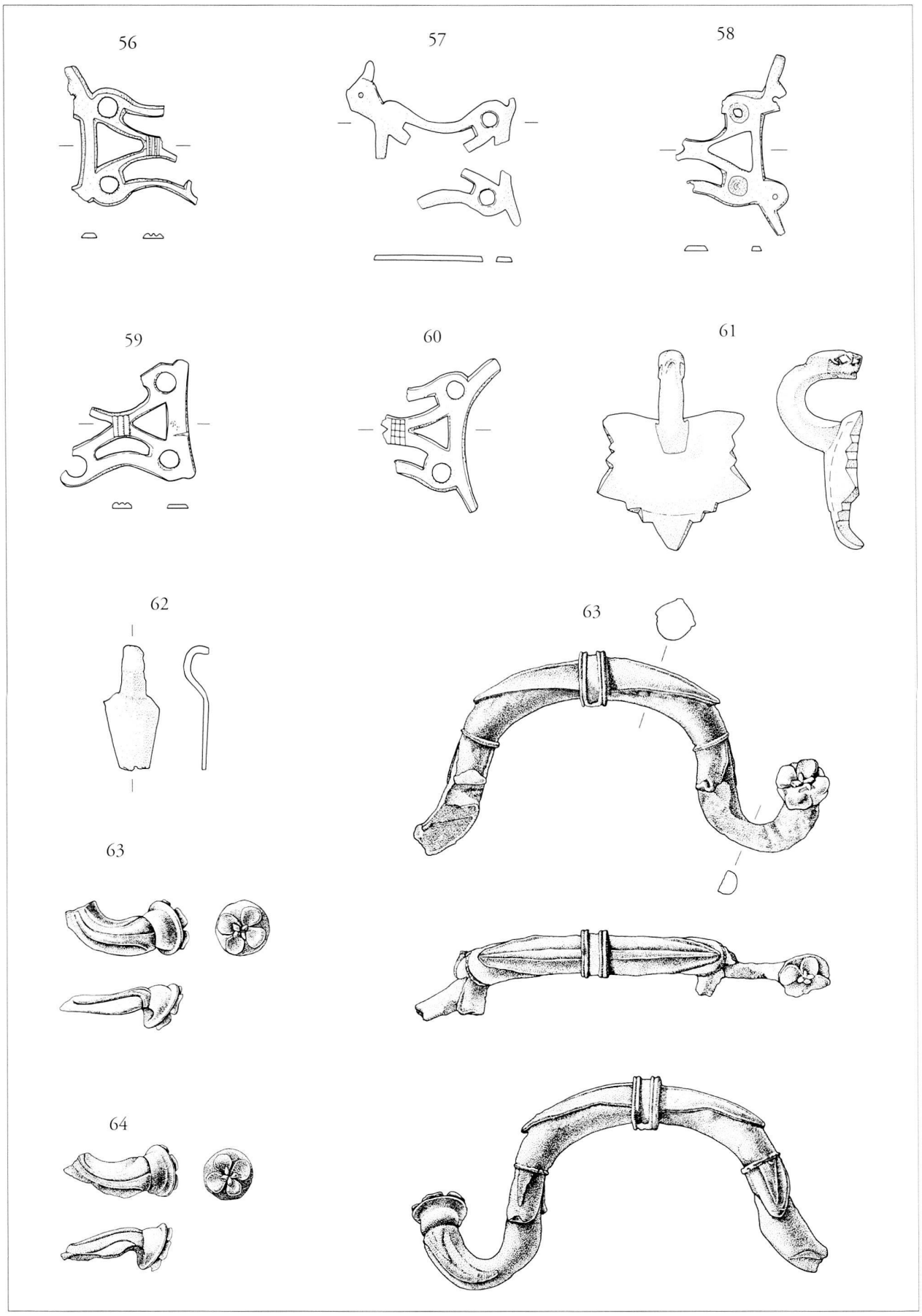
Pl. 6. *Casseroles.* Echelle 1:2 (n° 35 : échelle 1:4)



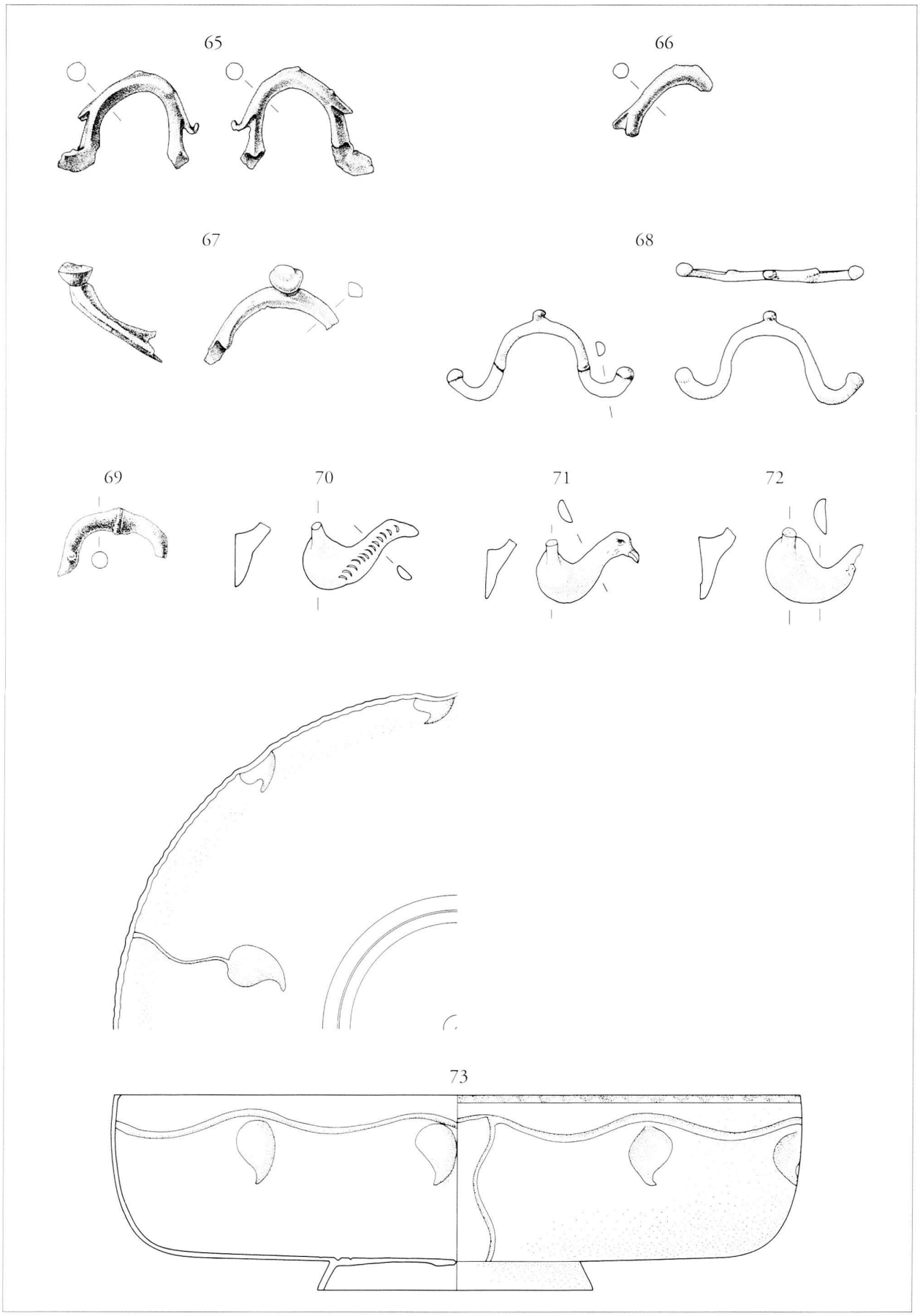
Pl. 7. *42-45: casseroles de type Biberist; 46: louche.* Echelle 1:2



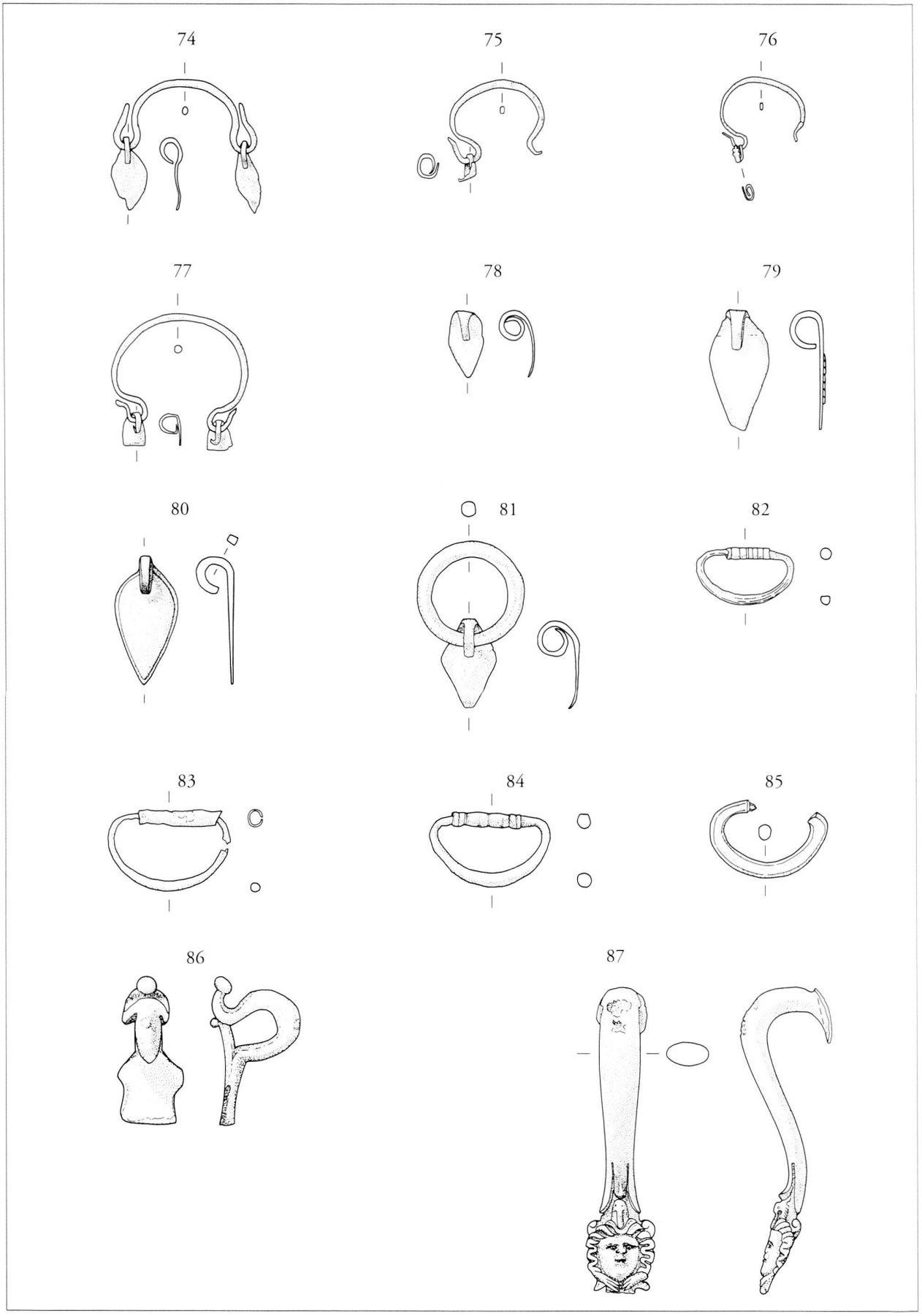
Pl. 8. *47-52: passoires; 53-55: manches de passoires ou d'autres récipients.* Echelle 1:2



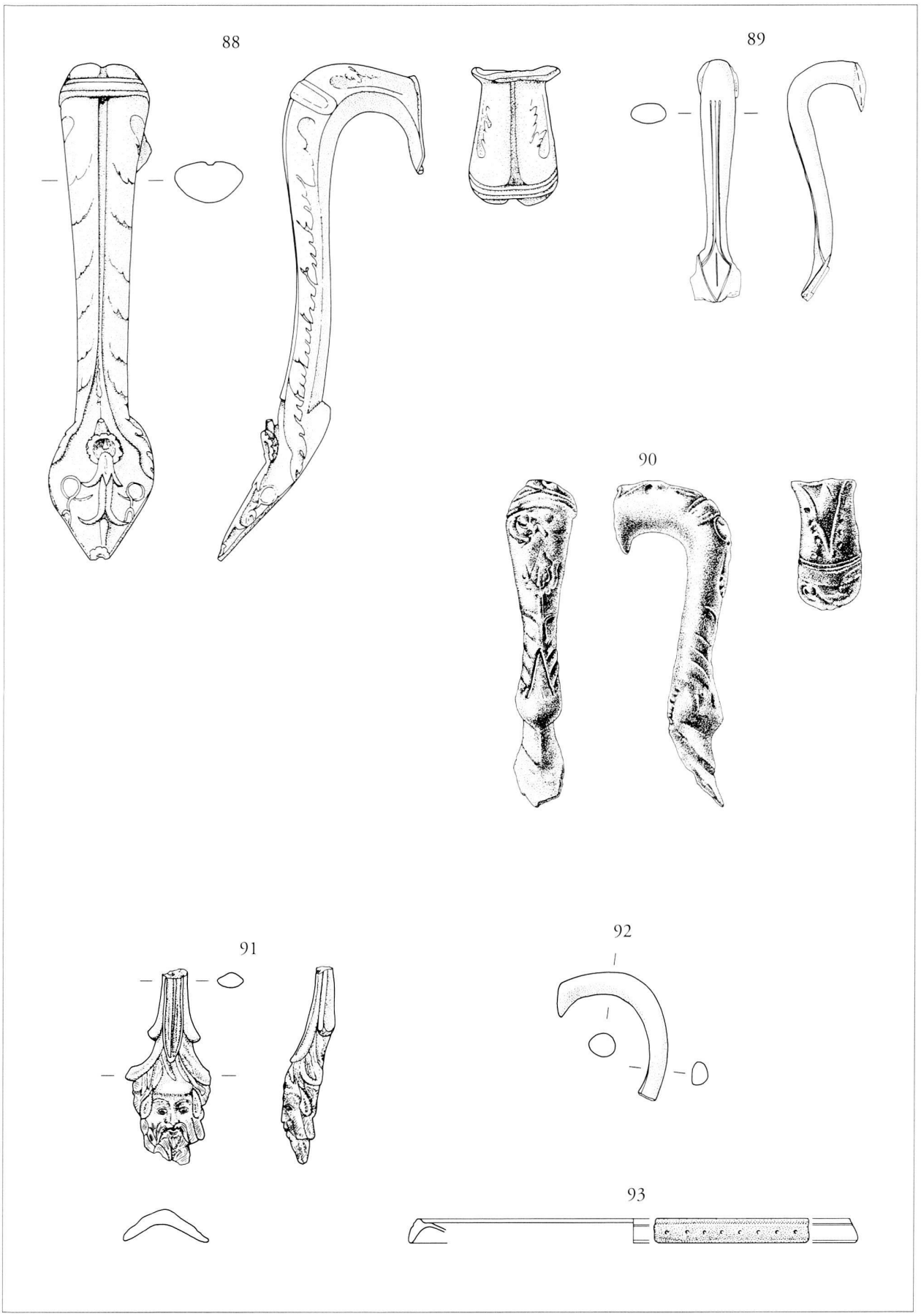
Pl. 9. *56-60: manches de passoires ou d'autres récipients; 61-64: bassins.* Echelle 1:2



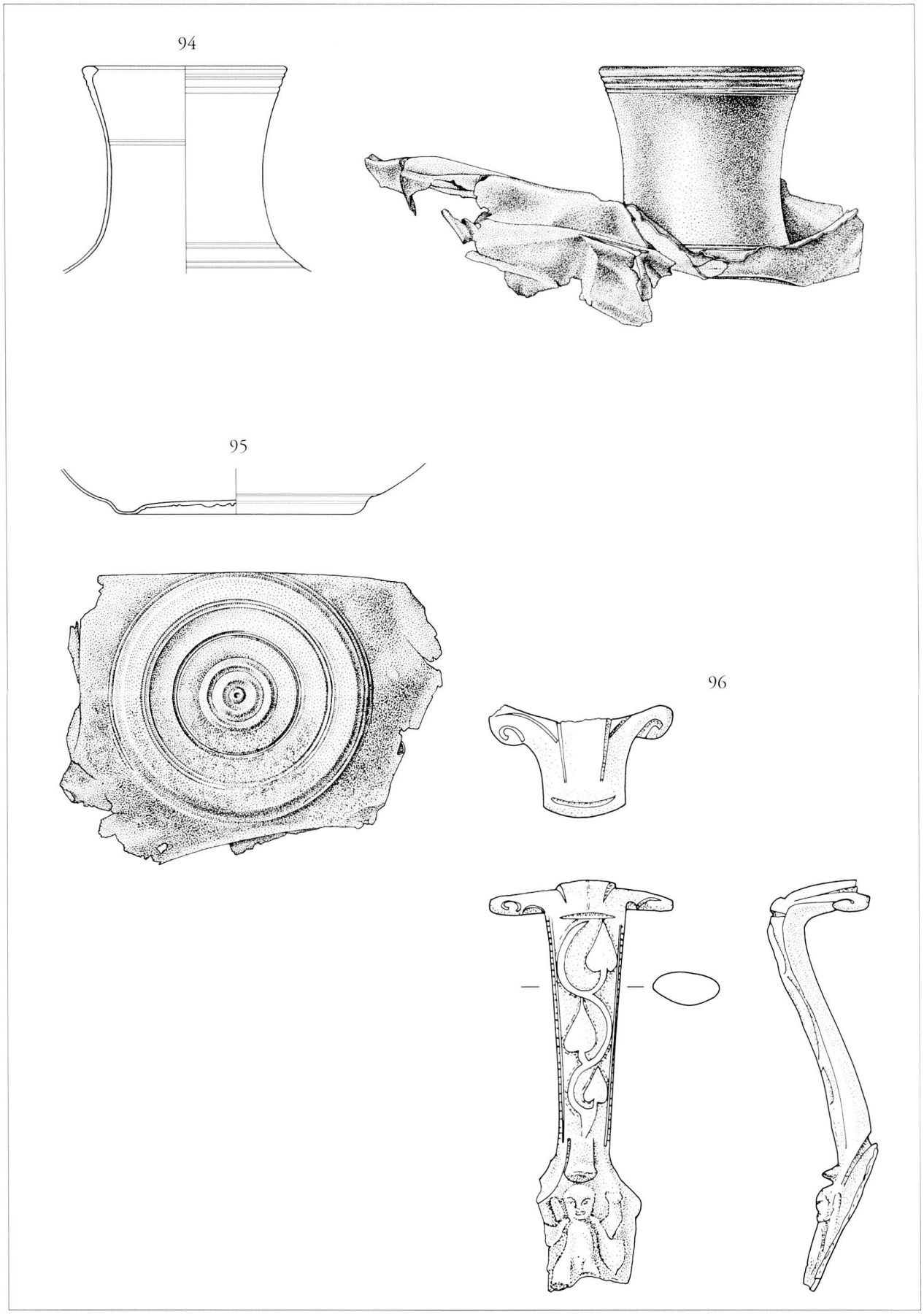
Pl. 10. *65-73: anses de bassins et bassin.* Echelle 1:2



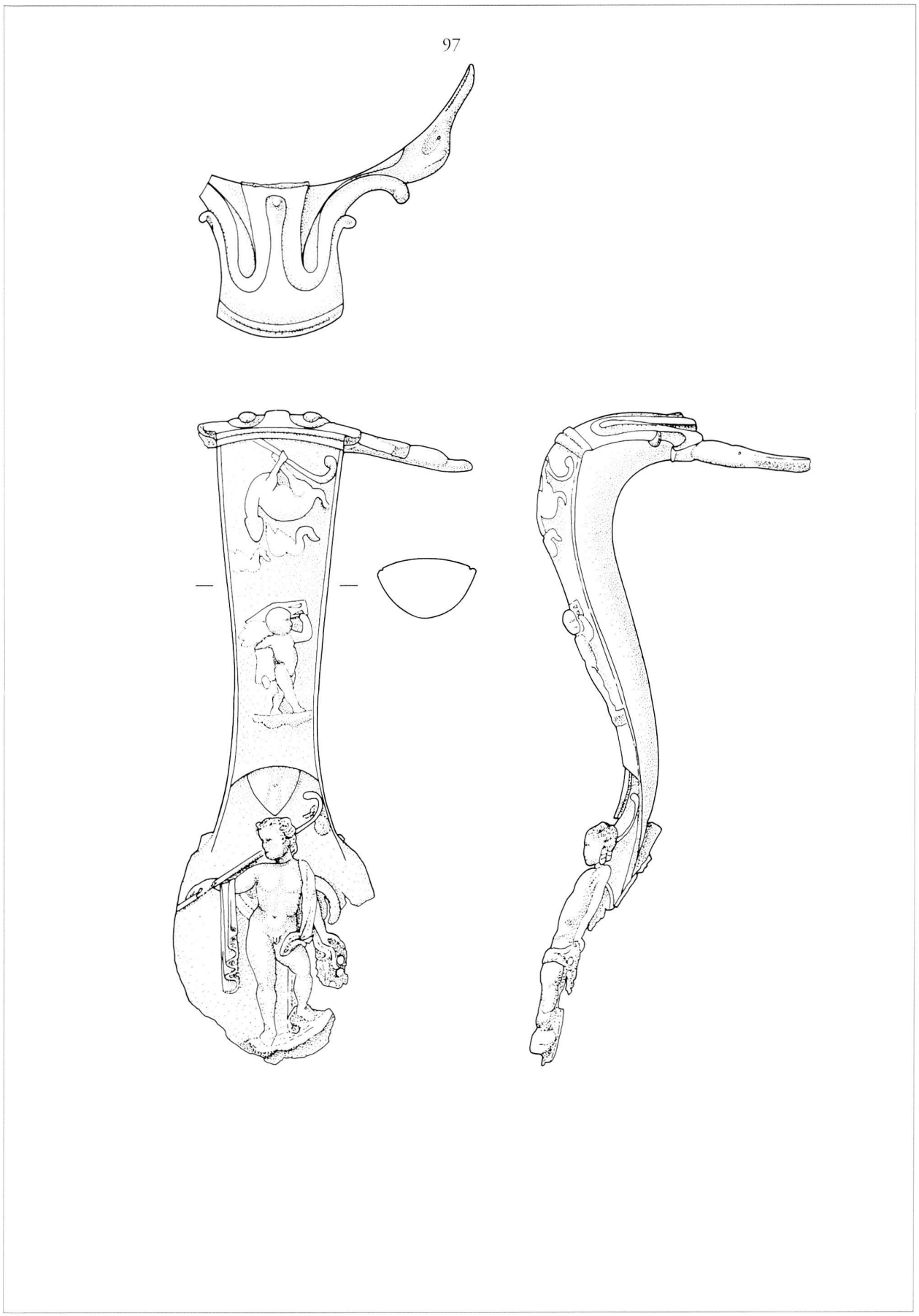
Pl. 11. *74-86: bassins; 87: amphore.* Echelle 1:2



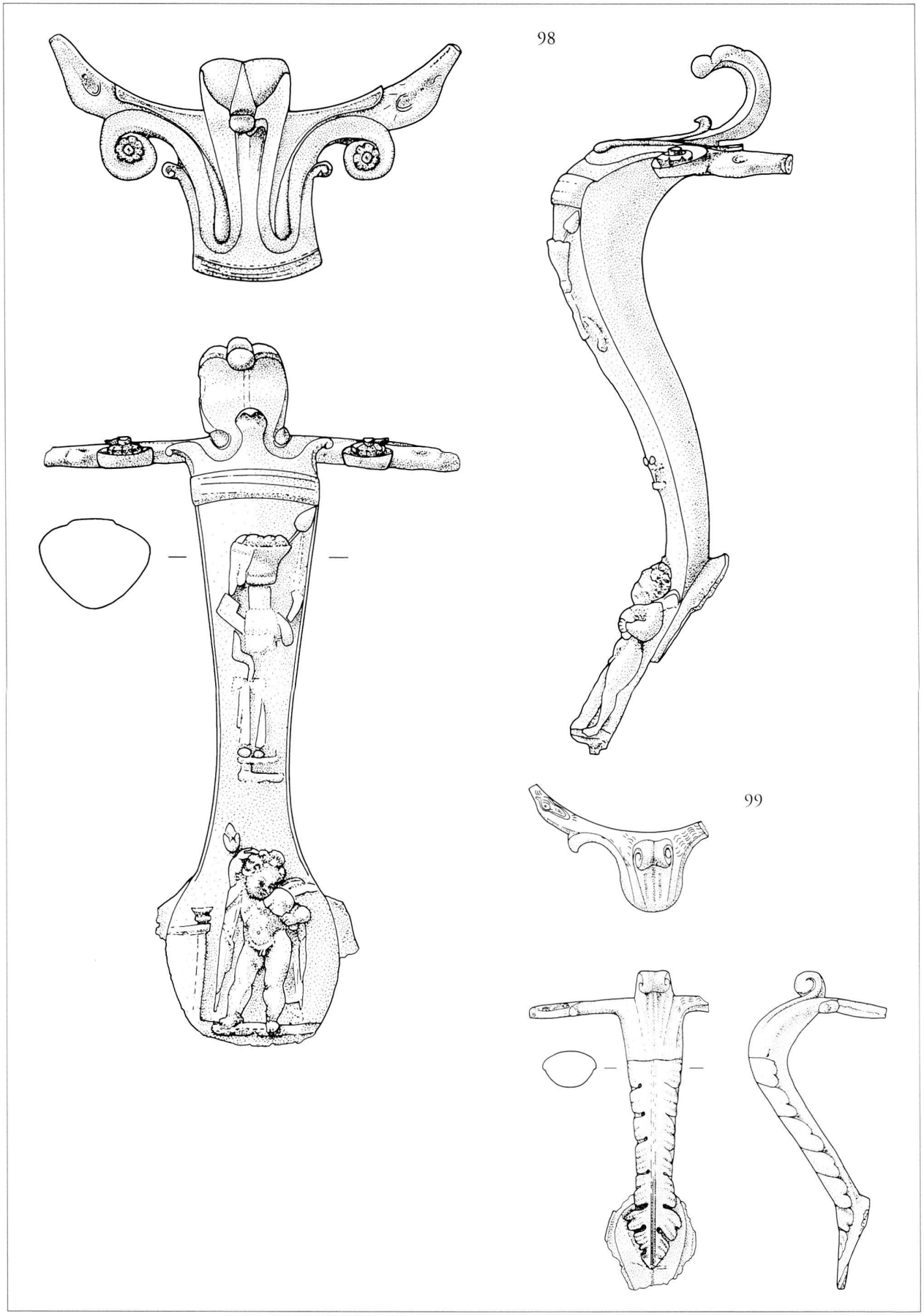
Pl. 12. *88-93: amphores.* Echelle 1:2



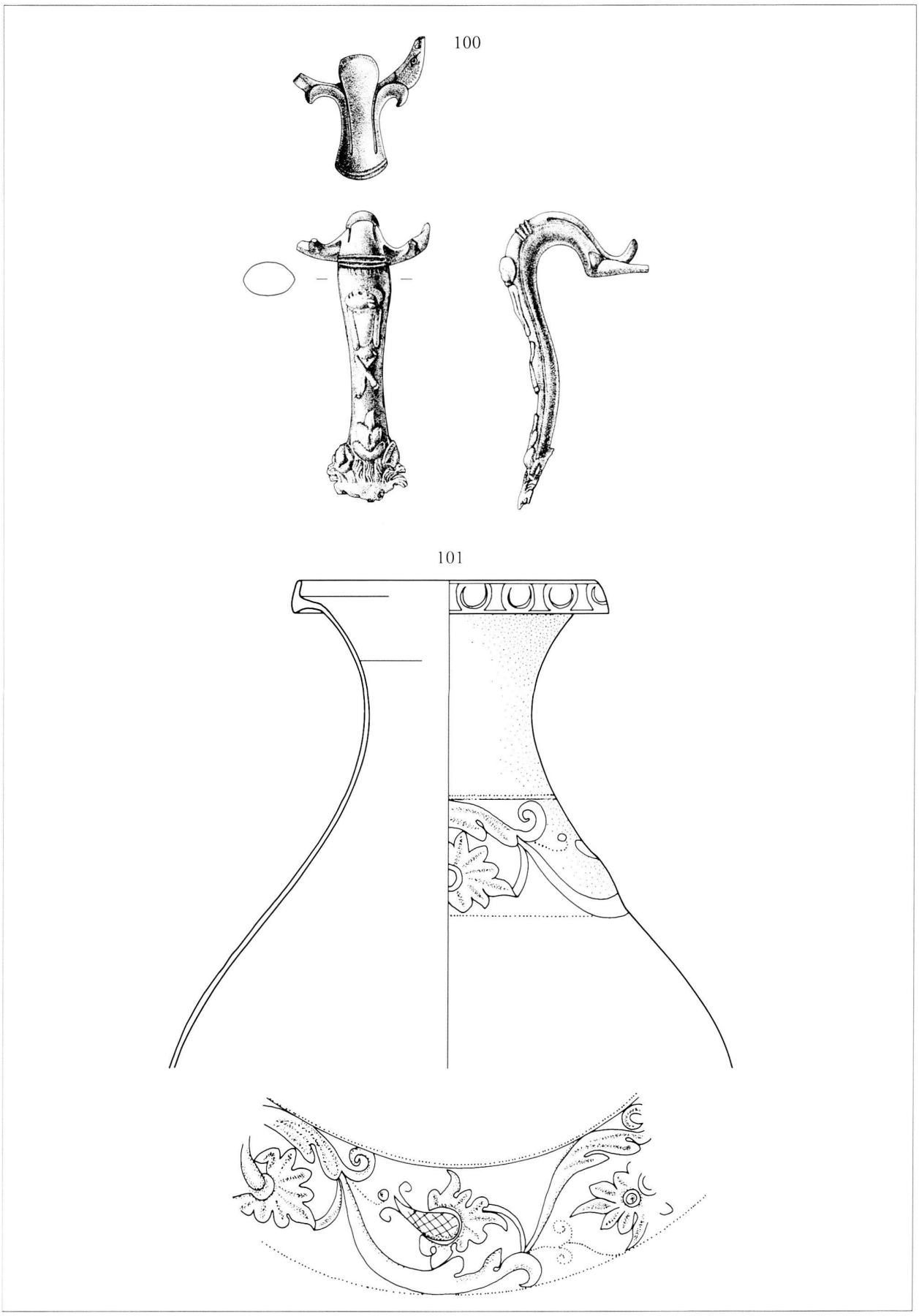
Pl. 13. *94-95: amphores; 96: cruche.* Echelle 1:2 (n° 96: échelle 2:3)



Pl. 14. *97: cruche.* Echelle 2:3

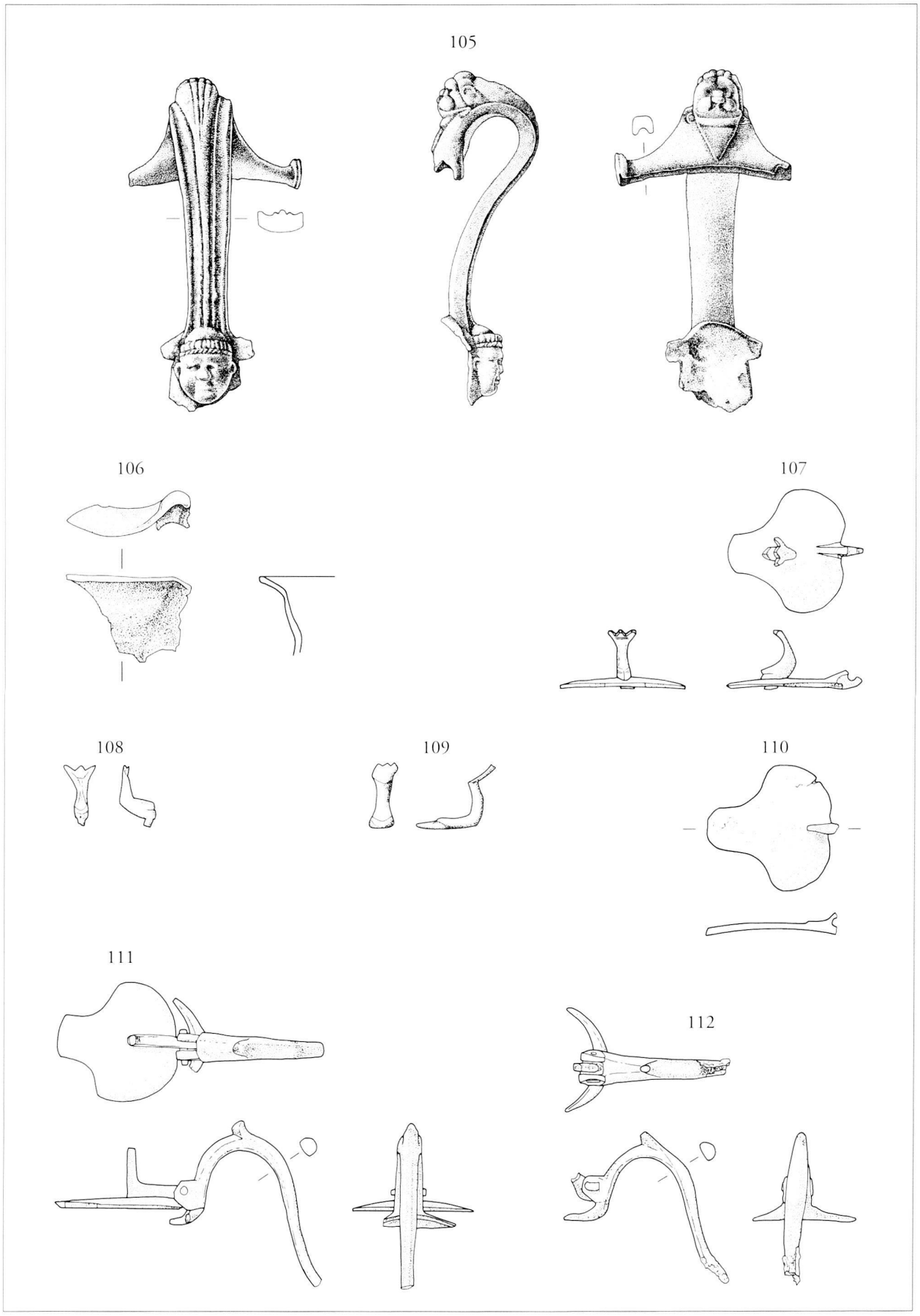


Pl. 15. *98-99: cruches.* Echelle 1:2 (n° 98 : échelle 2:3)

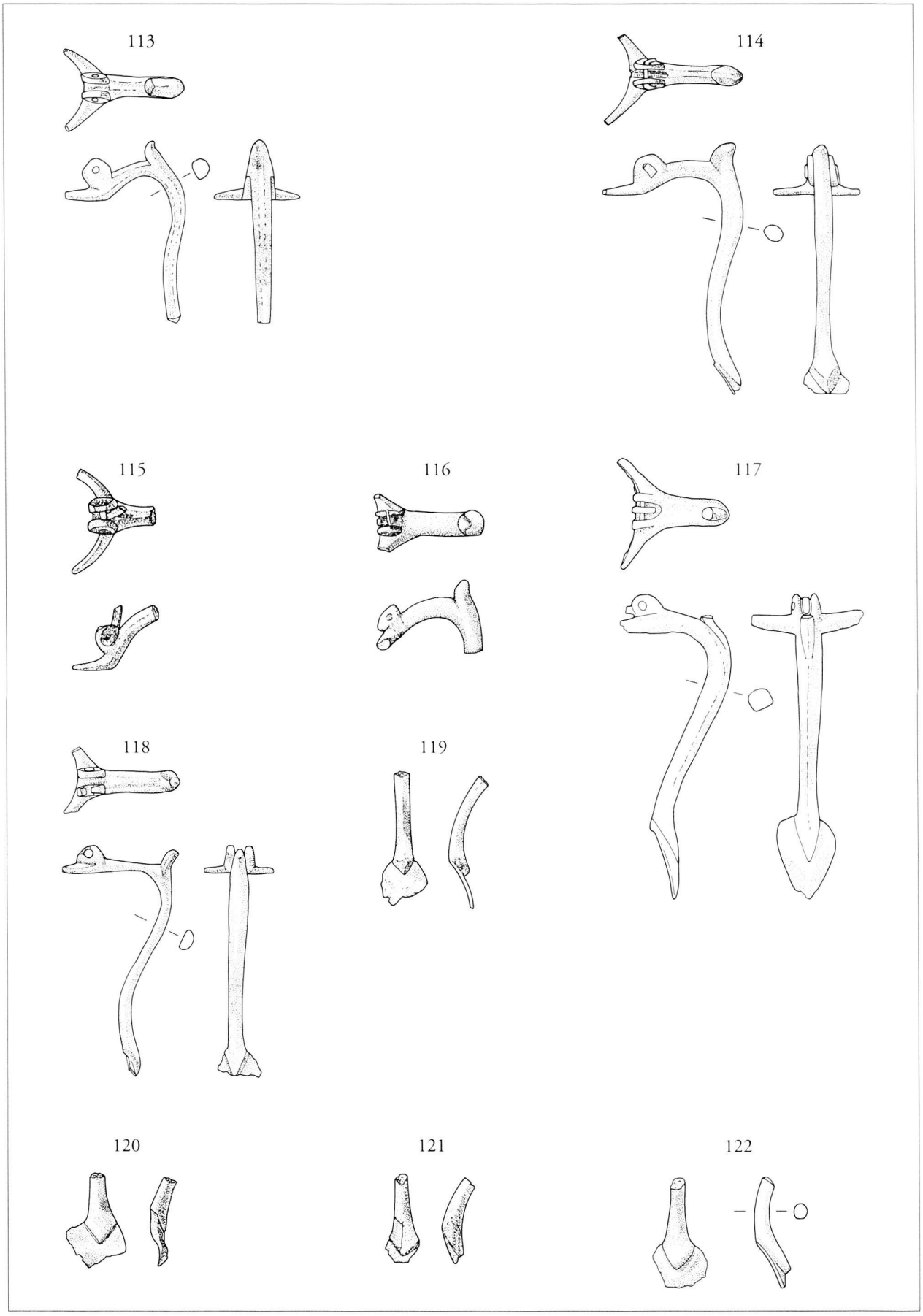


Pl. 16. *Cruches.* Echelle 1:2 (n° 101 : échelle 2:3)

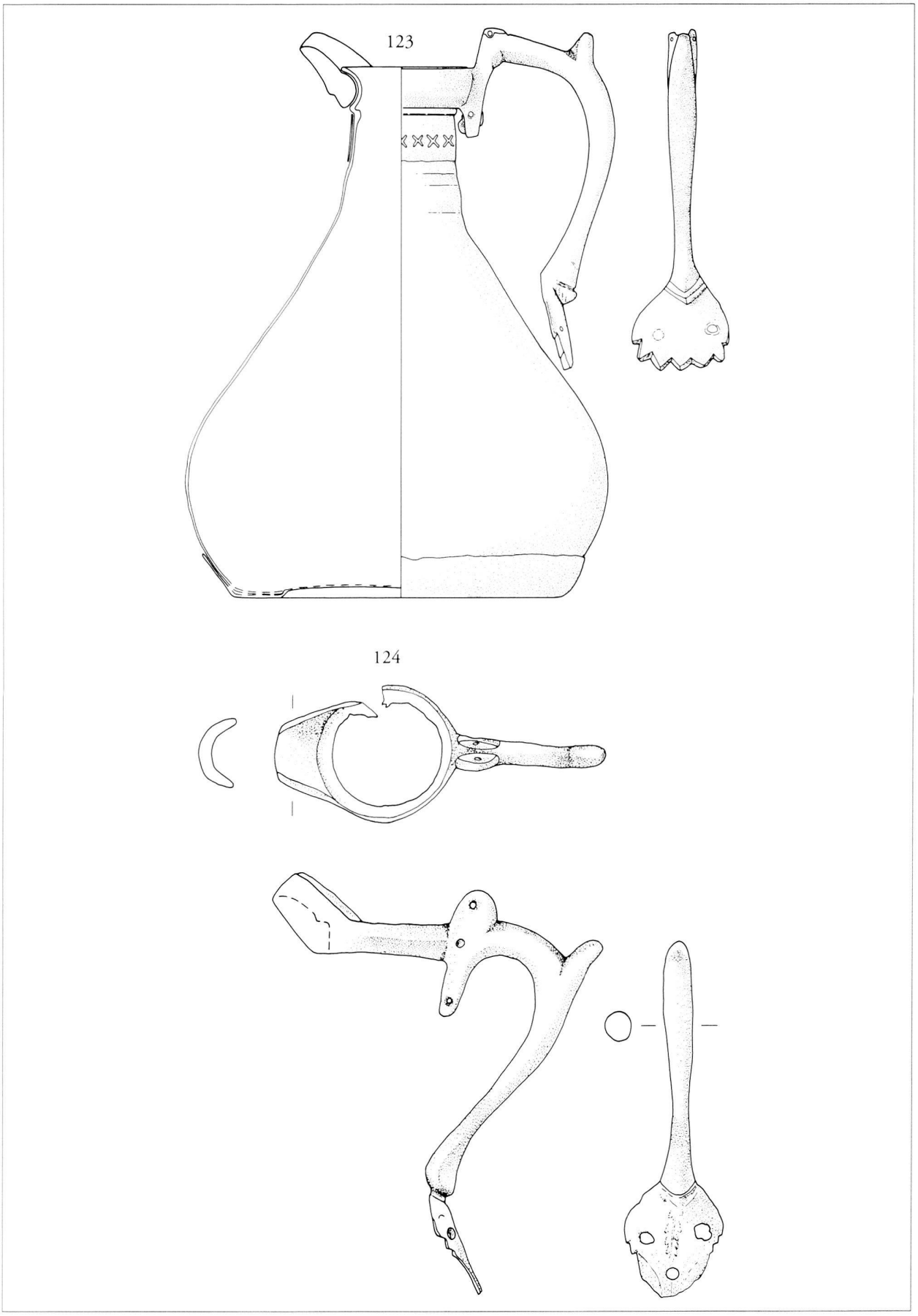
Pl. 17. *102-103: cruches; 104: cruche à embouchure trilobée.* Echelle 1:2



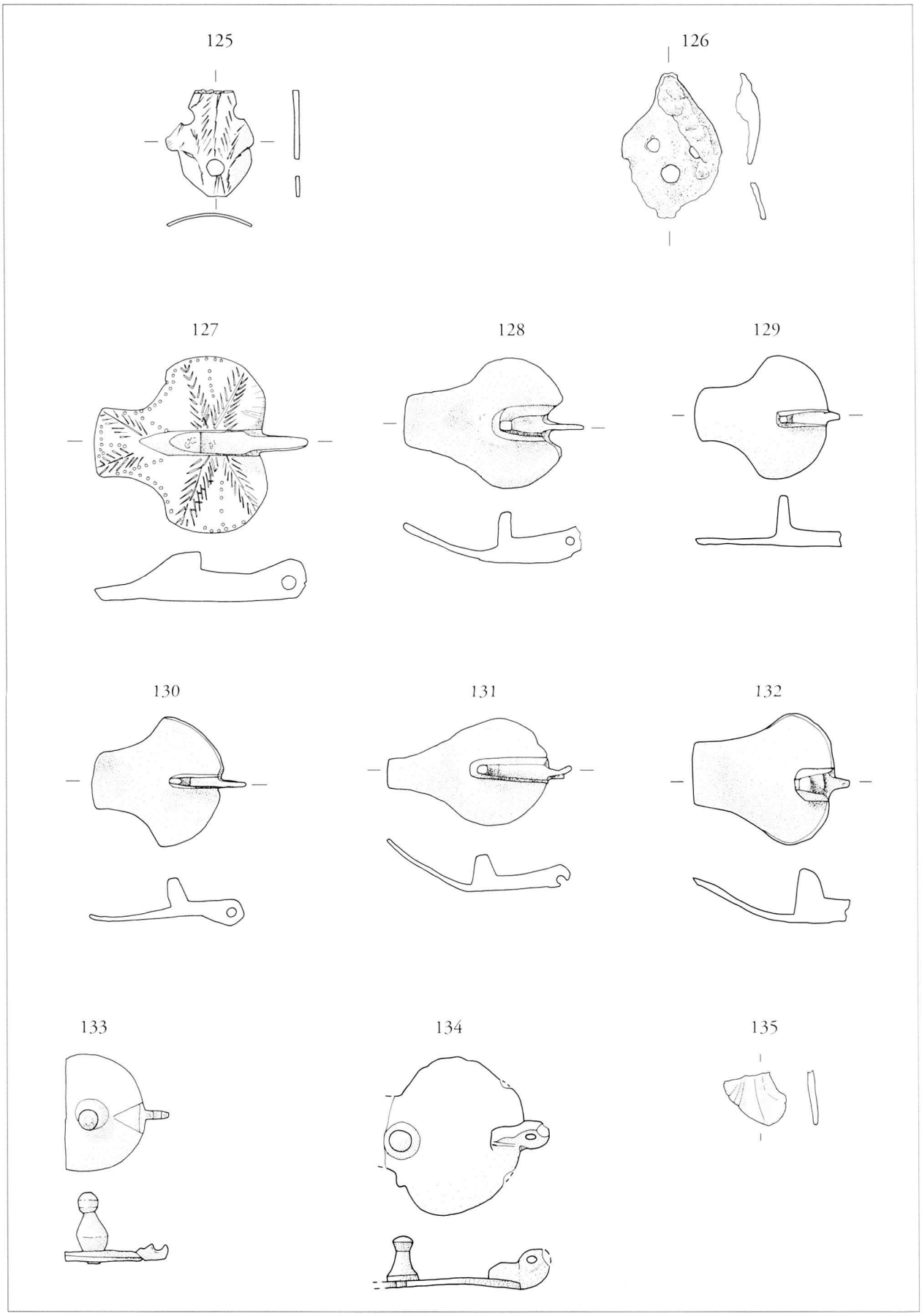
Pl. 18. *105-106: cruches à embouchure trilobée. 107-112: cruches de type Pompéi.* Echelle 1:2



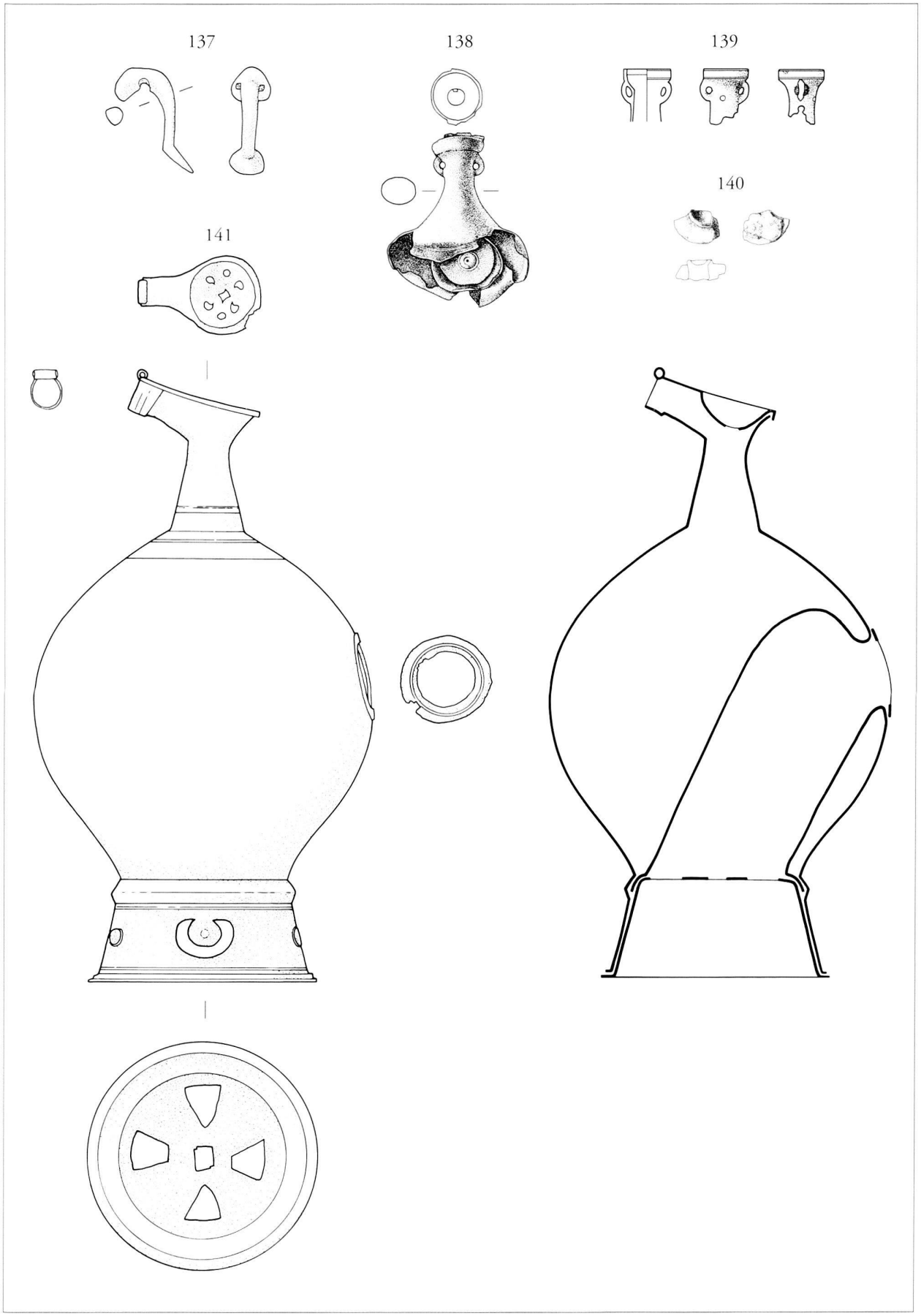
Pl. 19. *Cruches de type Pompéi.* Echelle 1:2



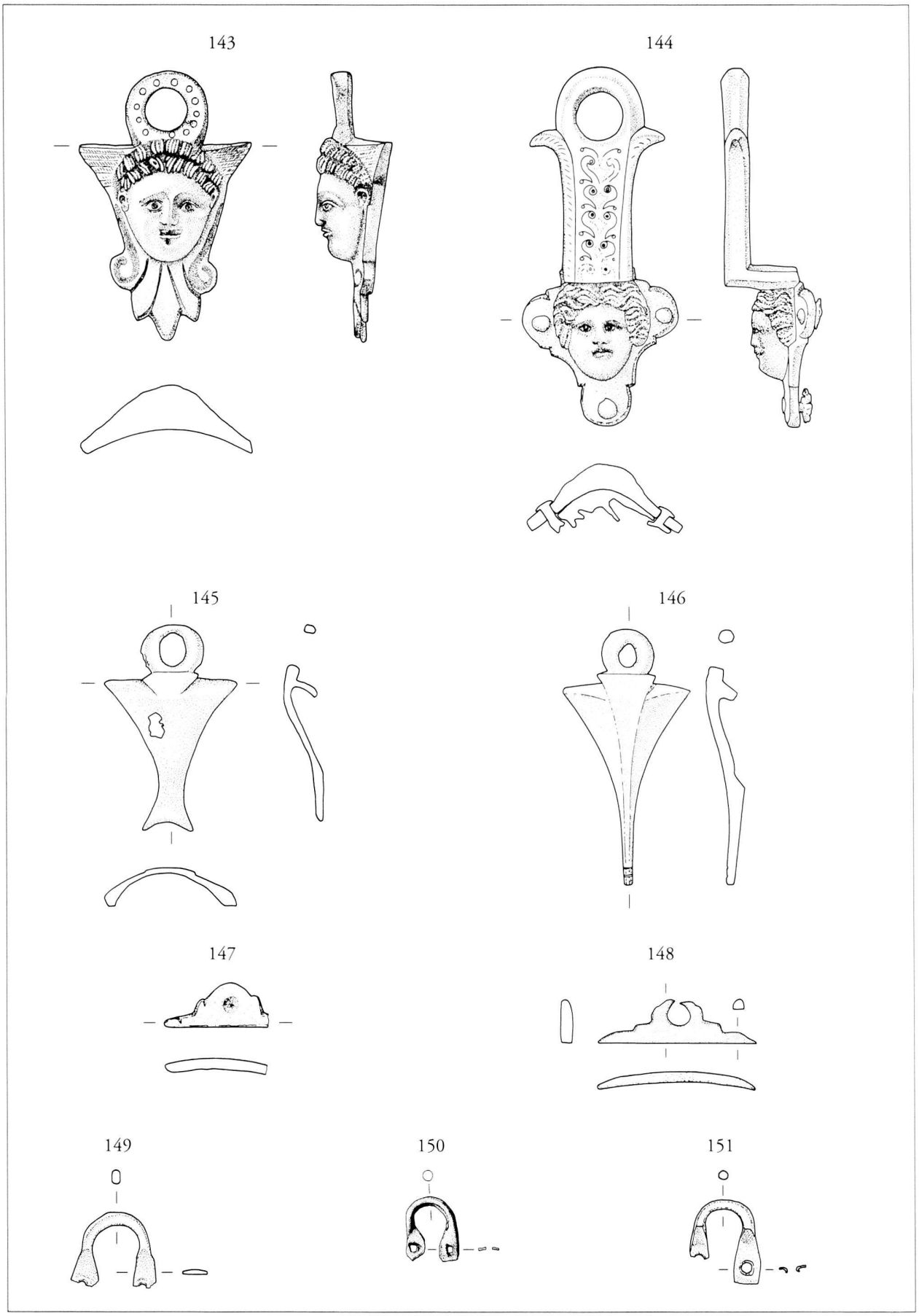
Pl. 20. *Cruches de type Bolla I.* Echelle 1:2



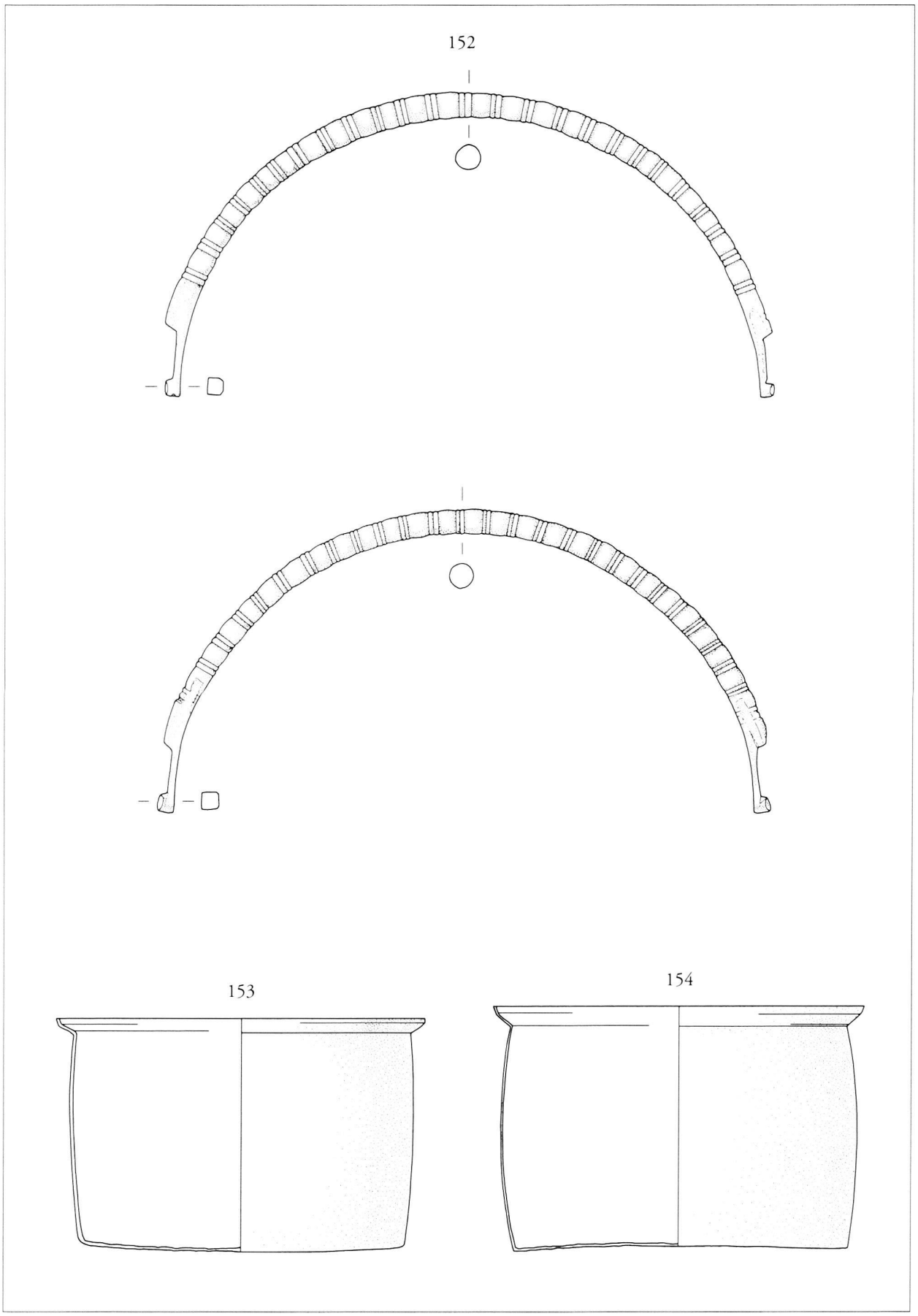
Pl. 21. *125-127 : cruches de type Bolla I et II. ; 128-135 : type Eggers 128.* Echelle 1:2



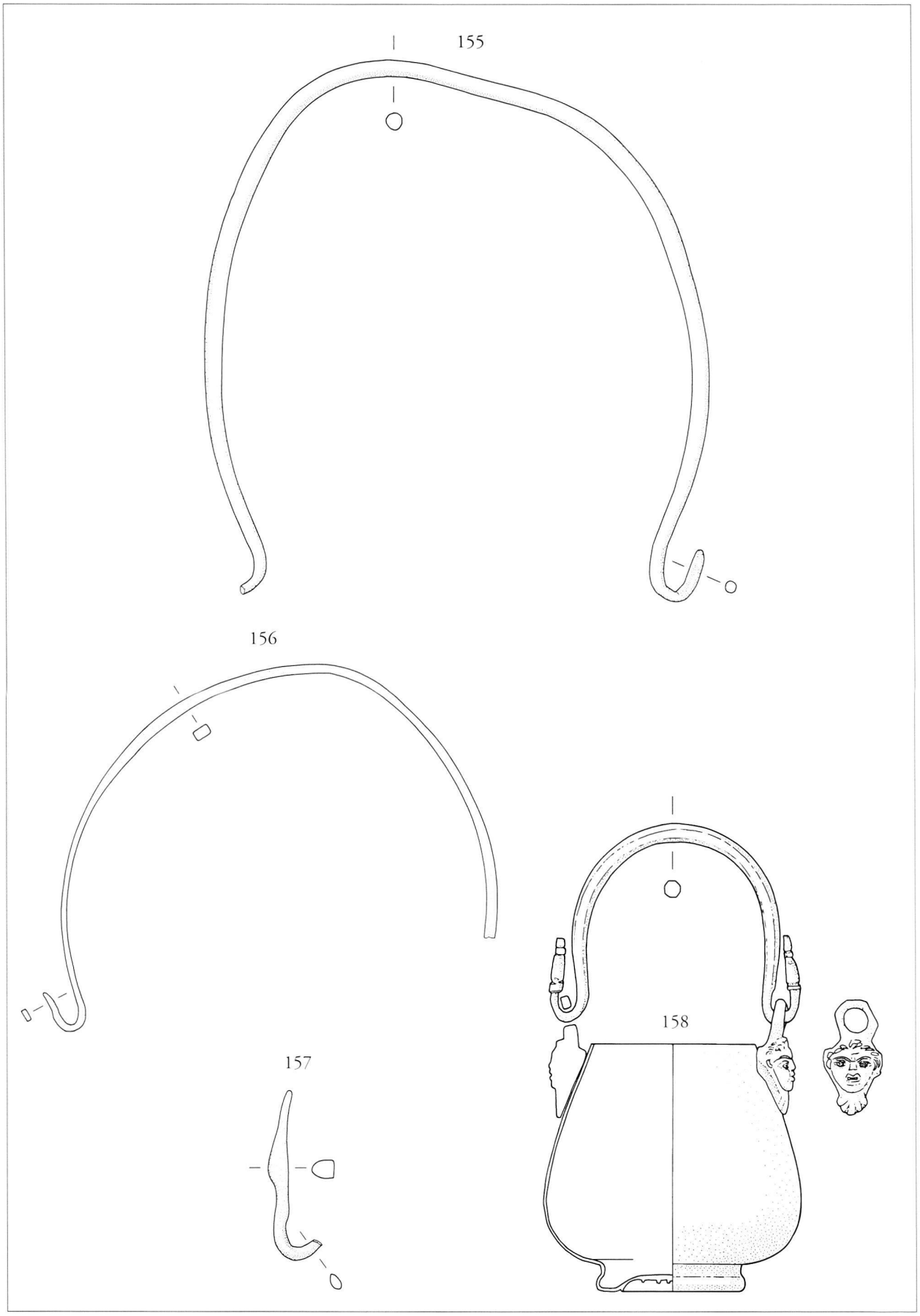
Pl. 22. *137-140: balsamaires; 141: authepsa.* Echelle 1:2 (n° 141 : échelle 1:4)



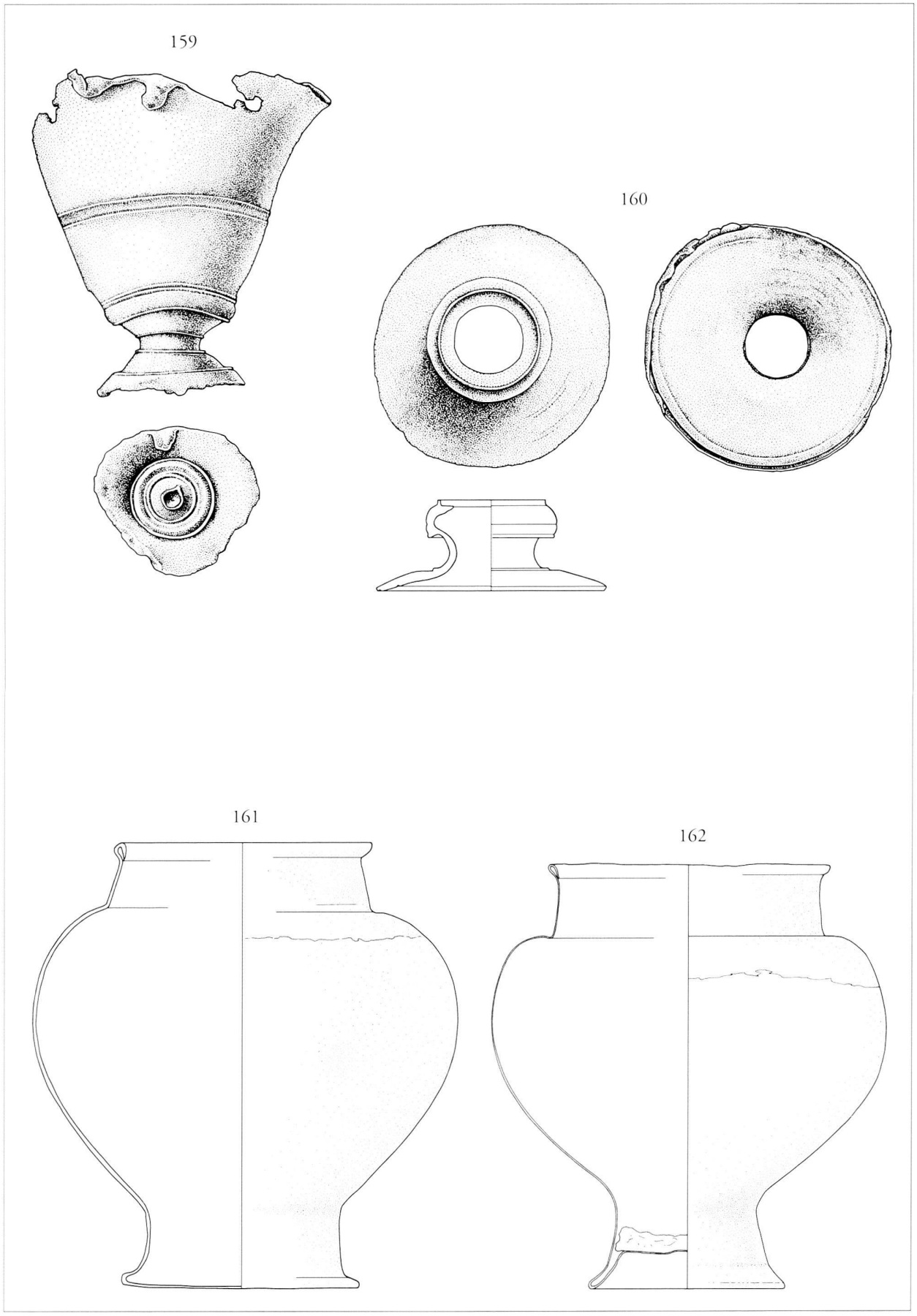
Pl. 23. *143-151 : seaux.* Echelle 1:2



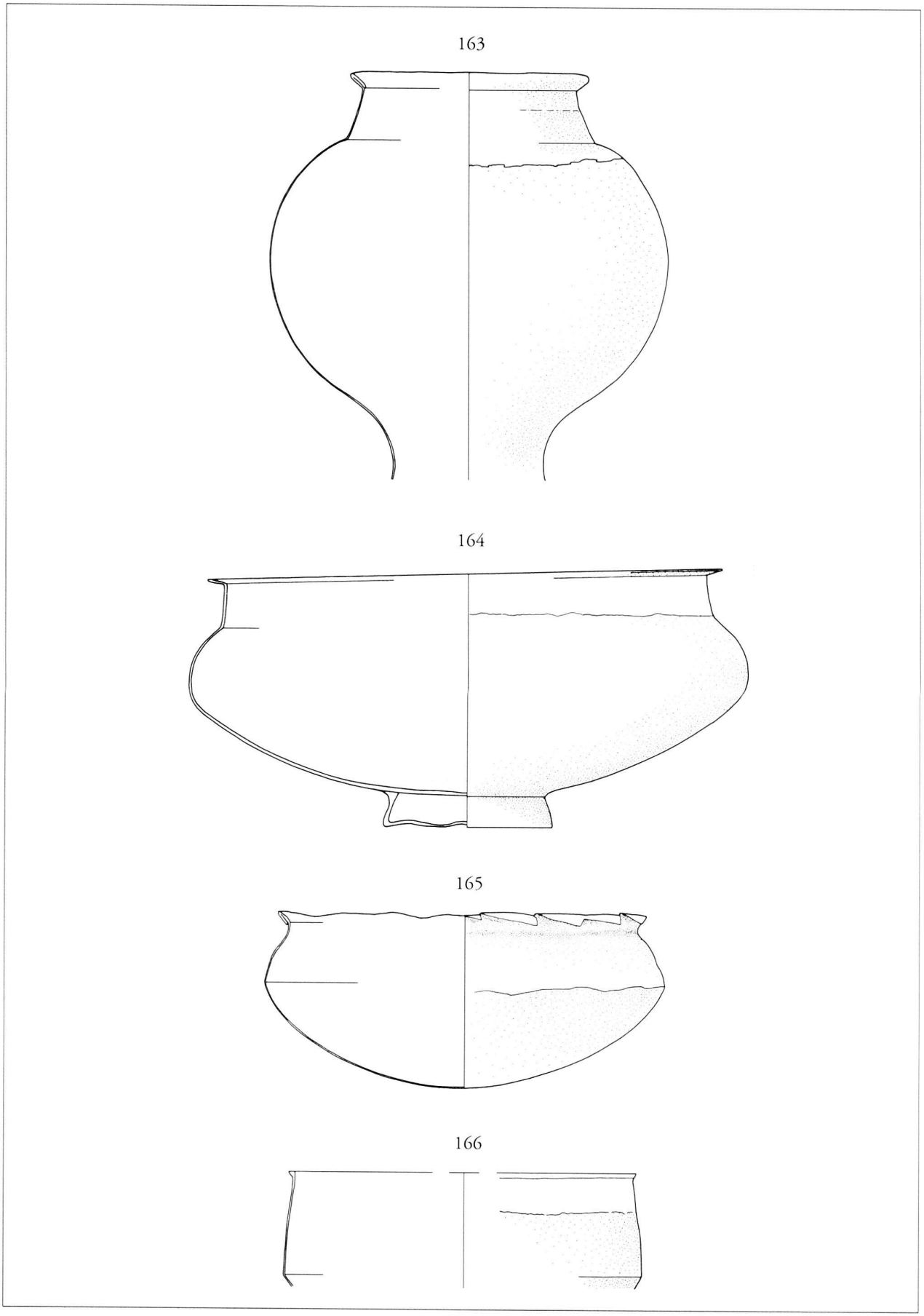
Pl. 24. *152-154 : seaux.* Echelle 1:2 (n°s 153-154 : échelle 1:4)



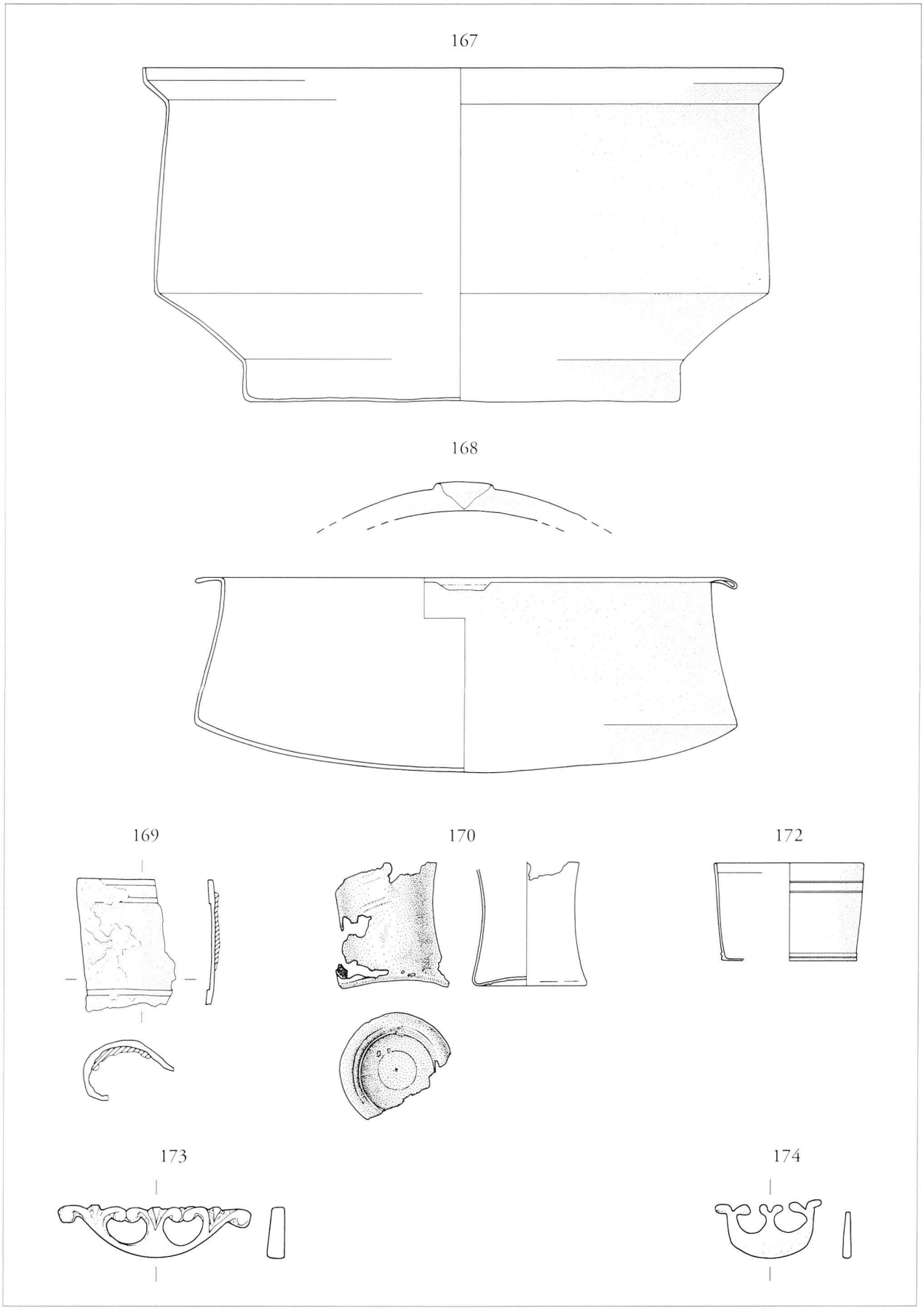
Pl. 25. *155-157: seaux; 158: situle.* Echelle 1:2 (n° 158: échelle 2:3)



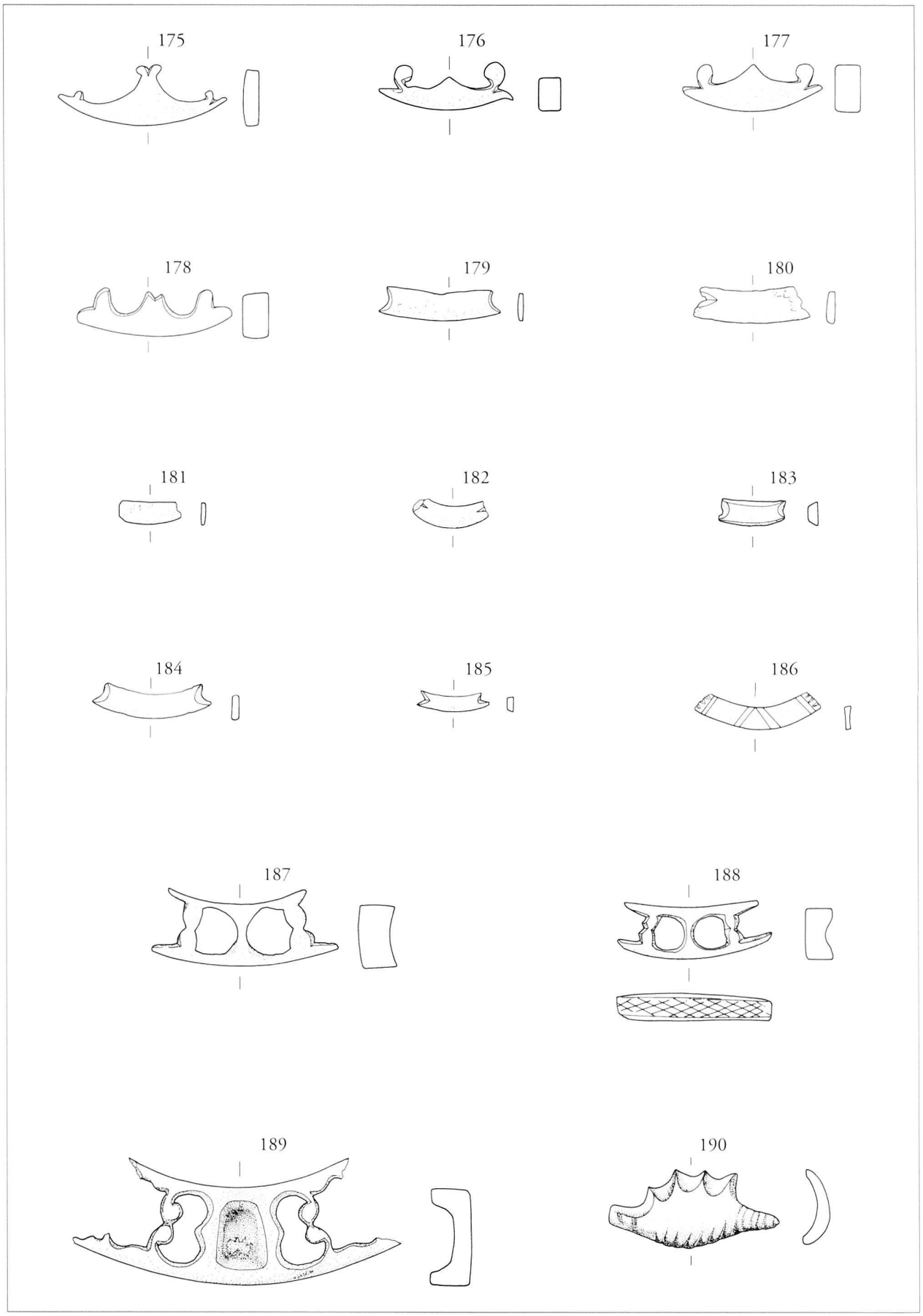
Pl. 26. *159-160: calices; 161-162: gobelets.* Echelle 1:2



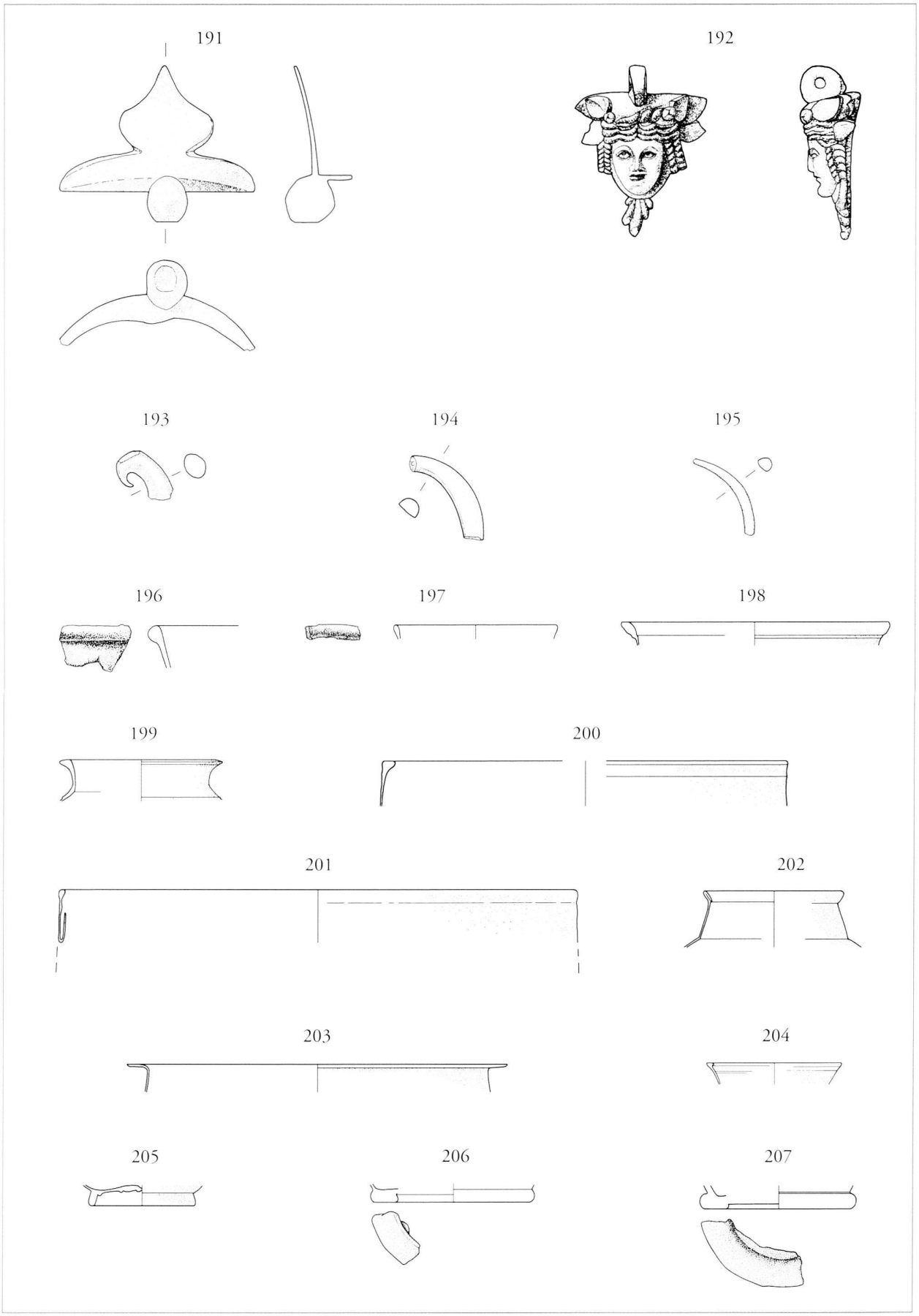
Pl. 27. *163: gobelet; 164-166: formes diverses.* Echelle 1:2 (n° 166: échelle 1:4)



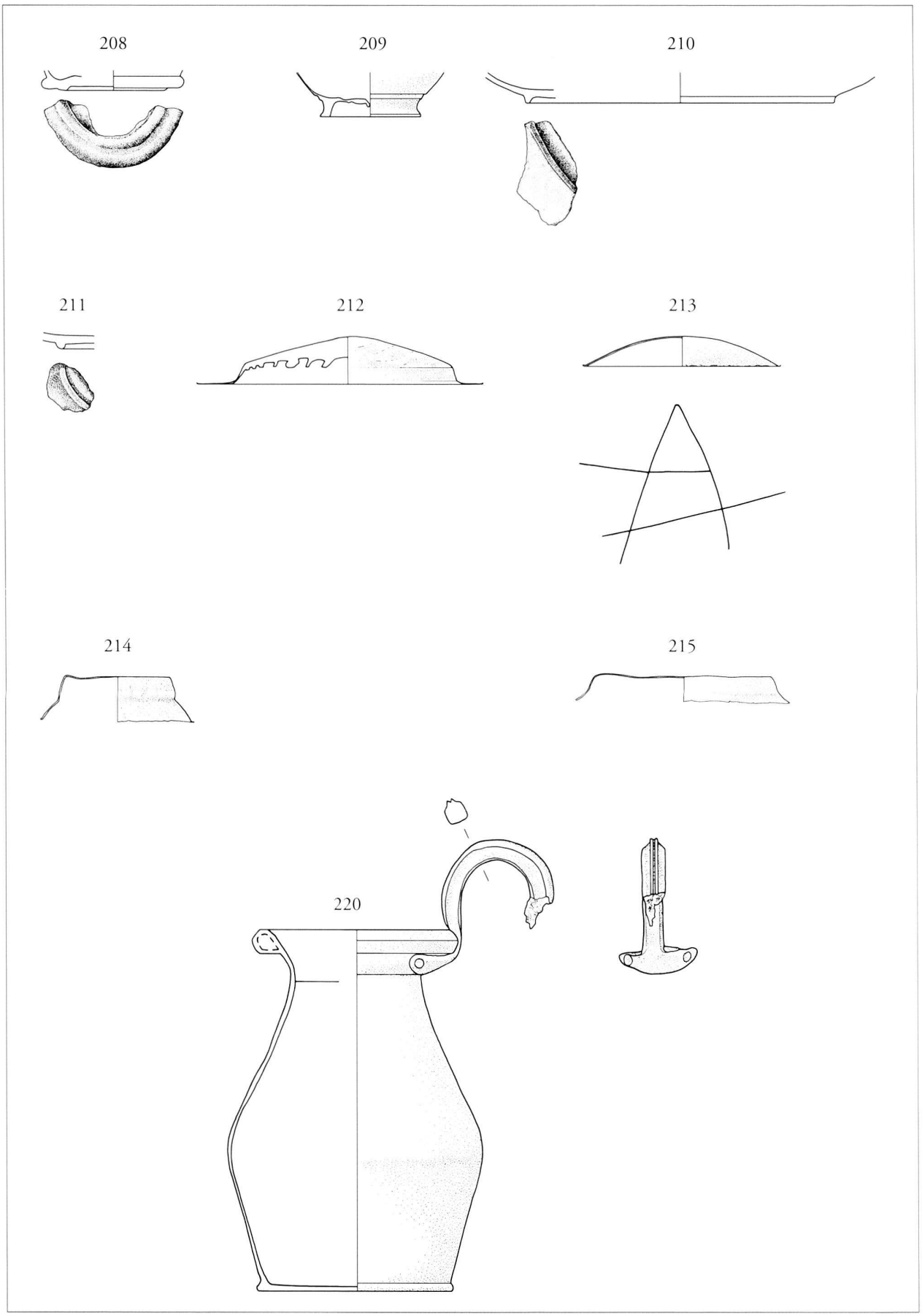
Pl. 28. *167-168: formes diverses; 169-172: pyxides; 173-174: pieds.* Echelle 1:2 (n° 168: échelle 1:4)



Pl. 29. *175-190: pieds.* Echelle 1:2



Pl. 30. *191: pied; 192-195: attaches; 196-204: bords; 205-207: fonds.* Echelle 1:2 (n° 192: échelle 2:3)



Pl. 31. *208-215: fonds; 220: cruche.* Echelle 1:2 (graffito n° 213: échelle 1:1

Catalogue

Plats (pl. 1 à 3)

1. Plat à bord droit, panse légèrement évasée comportant un ressaut sur le tiers inférieur, fond plat. L'intérieur est recouvert de métal blanc. Bronze. Diam. 240 mm. – Inv. 1838/464. Provenance: Champ Mlle Blanc, *En Gravnau*. – Parallèles: DEN BOESTERD 1956, n° 91; proche de TOMASEVIC-BUCK 1984, pl. 1, n° 3; BARATTE *et al.* 1989, n°s 165-166.

2. Plat à bord déversé, parois verticales, fond plat. L'intérieur est recouvert de métal blanc. Restauré à la jonction entre le fond et la panse. Bronze. Diam. 277 mm. – Inv. X/657. Provenance: Avenches.

3. Plat à bord horizontal, parois droites, fond plat. L'intérieur est recouvert de métal blanc. Traces de martelage à l'intérieur et à l'extérieur. Traces de suie sur le fond. Bronze. Diam. 270 mm. – Inv. 74/5671. Provenance: Fag, carré Q-R9, K 4234, IIIe s. ap. J.-C. Contexte chronologique: daté par la céramique 200-270 ap. J.-C. – Parallèles: TOMASEVIC-BUCK 1984, pl. 1, n° 4; KAPELLER 1994, pl. 1, n°s 6-9; MÜLLER 1997, pl. 5, n°s 14-15; SEDLMAYER 1999, pl. 28, n° 4.

4. Plat à bord horizontal, parois droites, fond légèrement bombé. L'intérieur et le bord sont recouverts de métal blanc. Des traces de tournage et un trou de centrage sont visibles à l'intérieur, marques de martelage sur la surface externe. Le fond porte des traces de suie, il est en partie déchiré. Bronze. Diam. 258 mm. – Inv. SA/482. Provenance: *Pré Vert*. – Parallèles: KAPELLER 1994, pl. 1, n°s 6-9.

5. Plat semblable au n° 4. L'intérieur et le bord sont recouverts de métal blanc. Traces de martelage visibles à l'intérieur. La surface externe est noircie. Bronze. Diam. 246 mm. – Inv. SA/481. Provenance: *Pré Vert*.

6. Plat de type Eggers 119; bord horizontal, parois évasées, fond plat. L'intérieur est recouvert de métal blanc. Bronze. Diam. 286 mm. – Inv. SLM A-4307. Provenance: Avenches. – Parallèles: PAUNIER *et al.* 1989, n° 125; KAPELLER 1994, pl. 1.

7. Plat circulaire de type Eggers 118, à bord déversé, lèvre pendante, pied annulaire soudé, de section en U rempli de plomb ou d'étain. L'intérieur du plat est recouvert de métal blanc. Traces de tournage visibles. Bronze. Diam. 252 mm. – Inv. SA/480. Provenance: *Pré Vert*, propriété M. le Comte de Pourtalès. – Parallèles: TOMASEVIC-BUCK 1984, pl. 1, n° 8; KAPELLER 1994, pl. 1, n° 11.

8. Plat à bord horizontal de forme semblable au n° 7, mais le marli porte un décor de traits parallèles, panse évasée, pied annulaire rapporté. Traces de tournage. Le pied a disparu. Bronze. Diam. 283 mm. – Inv. 1838/470. Provenance: *Conches Dessus*.

9. Plat à bord horizontal, lèvre pendante. Bord décoré de traits parallèles. Panse déformée. Bronze. Diam. 197 mm. – Inv. 1895/2804bis. Provenance: Avenches. – Parallèles: BARATTE *et al.* 1984, pl. 50, n° 157.

10. Plat semblable au n° 9. L'intérieur est recouvert de métal blanc. Traces de tournage. Restauré. Bronze. Diam. 240 mm. – Inv. 67/13204. Provenance: *insula* 8.

11. Bord de plat décoré de lignes parallèles. Bord horizontal, lèvre pendante. Recouvert de métal blanc. Seul le bord est conservé. Bronze. Diam. 240 mm. – Inv. 1891-92/2557. Provenance: théâtre.

12. Fragment de bord appartenant vraisemblablement à un plat semblable au n° 11, seule l'absence de décor l'en distingue. Bord conservé, légèrement tordu. Bronze. Diam. 230 mm env. – Inv. 68/10457. Provenance: *insula* 8, K 3502. Contexte chronologique daté par la céramique: 40/50-100/120 ap. J.-C.

13. Fragment de bord appartenant probablement à un plat semblable au n° 11. Recouvert de métal blanc. Seul le bord est conservé. Bronze. Diam. 380 mm. – Inv. 1894/2752. Provenance: théâtre.

14. Fragment de bord appartenant probablement à un plat semblable au n° 11. Seul le bord est conservé. Bronze. Diam. 310 mm env. – Inv. 61/3124. Provenance: *insula* 8.

Poêle (pl. 3)

15. Poêle tripode à bord horizontal, panse droite, fond bombé, pied rapporté, formé à l'origine d'une bande cruciforme probablement en fer, dont les extrémités sont repliées à angle droit; cette croix était fixée au centre du plat au moyen d'un tenon en bronze encore conservé et par un rivet. Traces de suie à l'extérieur. Bronze, pied fragmentaire. Diam. 283 mm. – Inv. SA/483. Provenance: *Pré Vert*, propriété M. le Comte de Pourtalès. – Parallèles: KELLNER/ZAHLHAAS 1993, pl. 99 et 100, n°s 57 et 58.

Coupes (pl. 4)

16. Coupe à bord horizontal, lèvre pendante, panse arrondie, fond bombé. Le bord porte un décor de lignes parallèles surmontées d'un zig-zag. L'intérieur est recouvert de métal blanc. Restauré, le fond est déformé. Bronze. Diam. 127 mm. – Inv. 1911/5009. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, terrain Fornerod. – Parallèles: proche de BARATTE *et al.* 1989, n° 169.

17. Coupe à bord horizontal, lèvre pendante, proche du n° 16. Le marli est décoré d'une ligne ondée ponctuée délimitée par deux lignes incisées, au-dessous traits parallèles incisés. L'intérieur et le bord sont recouverts de métal blanc. Bronze. Diam. 120 mm env. – Inv. X/1848. Provenance: Avenches.

18. Fragment de coupe semblable au n° 17. Le bord est orné de triangles et de petits traits parallèles incisés. Déformé. Bronze. Diam. 170 mm. – Inv. X/1912. Provenance: Avenches.

19. Coupelle basse, à bord déversé, panse évasée, fond plat. L'extérieur est recouvert de métal blanc. Bronze. Diam. 54 mm. – Inv. 67/12282. Provenance: *insula* 8, K 3423. Contexte chronologique: daté par la céramique 20/50 – 250 ap. J.-C.

20. Coupelle à bord droit, panse rectiligne, fond légèrement convexe. Recouvert de métal blanc? Bronze. Diam. 60 mm. – Inv. X/368. Provenance: Avenches.

21. Coupe de type Eggers 112, à lèvre arrondie, panse droite, pied annulaire. Parois épaisses. Traces de métal blanc sur le bord extérieur. Bronze. Diam. 109 mm. – Inv. 1838/475. Provenance: *insula* 24, *Conches Dessus*, propriété D. Guisan.

22. Coupelle tronconique, bord droit, panse rectiligne, fond plat. Traces de martelage visibles à l'extérieur. Bronze. Diam. 50 mm. – Inv. 67/12372. Provenance: *Prochimie*, K 3402. Contexte chronologique daté par la céramique: 50 – IIIe s. ap. J.-C.

Simpulum (pl. 4)

23. Vasque de *simpulum* de type Radnóti 44 ou Tassinari K1221 Coupelle à lèvre arrondie, col court marqué par une petite épaule, panse arrondie, fond plat. Bord légèrement épaissi et un peu plus haut à un endroit. L'intérieur et l'extérieur sont recouverts de métal blanc. Bronze. Diam. 55 mm. – Inv. X/57. Provenance: Avenches. – Parallèles: DEIMEL 1987, pl. 27, n° 5; FEUGÈRE 1994, fig. 14, n° 45.

Patères à manche (pl. 4)

24. Manche de patère de type Eggers 155, Nuber Service E (Millingen) ou Tassinari H2300. L'extrémité se termine par une tête de bélier. Seule l'extrémité du manche est conservée.

Fondu. Bronze. L 57 mm. – Inv. 6511-01. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, hors structure, K 6511. – Parallèles: Tomasevic-Buck 1984, pl. 7, n° 2; Sedlmayer 1999, pl. 19, n°s 1-3. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 162, n° 1651.

25. Extrémité du manche d'une patère semblable au n° 24. Fondu. Bronze. L. 67 mm. – Inv. 89/7785-28. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, structure 233, K7785. Contexte chronologique daté par la céramique : 30-40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 5, n° 13.

26. Manche d'une patère de type Nuber service E (Millingen). Le manche est constitué de deux tiges torsadées décorées de feuilles de lierres et aux extrémités de têtes d'oiseaux recouvertes d'un placage d'argent partiellement conservé. L. 160 mm – Inv. 89/7785-21. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, St. 233, K 7785. Contexte chronologique: daté par la céramique 30/40 ap. J.-C.. – Parallèles: Nuber 1972, pl. 5,; Pirzio Biroli Stefanelli 1990, p. 21, pl. 19, n° 29. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 4, n° 12. – Cf. fig. 1.

Patères de bain (pl. 4)

27. Manche de patère de bain de type Tassinari I1200, Radnoti 19 ou den Boesterd 38. Le manche à terminaison rectiligne est surmonté d'une boule; il est percé d'un trou de suspension en forme de trou de serrure. Bord droit décoré à l'extérieur d'une rangée d'oves, petite lèvre arrondie. A l'intérieur, ressaut vertical décoré de traits et de points. Bronze. L. 135 mm. – Inv. X/63. Provenance: Avenches. – Parallèles: Eggers 1966, p. 136, a et b; Holliger/Holliger 1989, pl. 2, n°s 14 et 17; Tassinari 1993, n°s 18706 et 2195.

28. Manche de patère semblable au n° 27. Ce type de manche se rencontre aussi sur des patères de type Tassinari I2200. Brûlé. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 89/7189-31. Provenance: *En Chaplix*, prospection, K 7189. – Parallèles: Kapeller 1994, pl. 5, n° 34; Sedlmayer 1999, pl. 22, n°s 2-3; Quérel/Feugère 2000, pl. 125, n° 9. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 39, n° 256.

Bassins de patère (pl. 5)

29. Bassin de patère de type Eggers 155 et Tassinari H2000 ou I2000. Bronze. Diam. 164 mm. – Inv. 89/7785-18. Provenance: *En Chaplix*, Enclos nord, St. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30/40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 5, n° 14.

30. Bord appartenant peut-être à une patère de type Tassinari I2100 ou I2200. Bord arrondi et épaissi vers l'intérieur. Bronze. Diam. 141 mm. – Inv. 89/7786-25. Provenance: *En Chaplix*, Enclos sud, St. 241, K 7786. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu du Ier s. ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 23, n° 132.

31. Bord de récipient appartenant peut-être à une patère de type Tassinari I1100. Bord horizontal, lèvre épaissie, triangulaire, petite cannelure sous la lèvre. Bronze. Diam. 170 mm. – Inv. 91/7901-01. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 7901. Contexte chronologique daté par la céramique: environ 50/70-250 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 162, n° 1649.

32. Bord de récipient semblable au n° 31. Bronze. Diam. 170 mm. – Inv. 88/6805-01. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6805. Contexte chronologique daté par la céramique: environ 50/70-250 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 162, n° 1650.

Casseroles (pl. 6)

33. Fragment de manche de casserole se terminant par un disque percé d'un trou semi-circulaire, probablement de type Eggers 137-138. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 70/7610. Provenance: *insula* 10 Est, K 4002. Contexte chronologique daté par la céramique: fin Ier s. – IIIe s. ap. J.-C. – Parallèles: Holliger/Holliger 1989, pl. 1, n° 2; Bolla 1994, pl. XXXIII, n° 40; Sedlmayer 1999, pl. 31, n°s 3-4.

34. Manche de casserole se terminant par un disque percé d'un trou de suspension circulaire de type Eggers 140-141. Bronze. L. 91 mm. – Inv. 1904/3957. Provenance: théâtre.

35. Casserole à manche se terminant par un disque percé d'un trou circulaire de type Eggers 142 et Tassinari G3100. Manche massif décoré de traits incisés sur les bords externes et sur le cercle qui délimite l'extrémité du manche, et de cercles oculés disposés en triangles. Bord horizontal, lèvre triangulaire, panse droite. Trois lignes de tournage bien marquées à l'extérieur et à l'intérieur. Traces de métal blanc à l'intérieur du bassin. Bronze. L. manche 175 mm. – Inv. 1890-91/2398 et 1892-93/2632. Provenance: théâtre. – Parallèles: Holliger/Holliger 1984, pl. 2, n°s 16-21; Sedlmayer 1999, pl. 32, n° 1. Cf. fig. 2.

36. Attache de casserole de type Eggers 142, de forme circulaire, se terminant par une palmette triangulaire. Le centre est orné d'une tête de Méduse, des serpents entremêlés dans ses cheveux et portant des petites ailes sur la tête; le disque est orné de tiges se terminant par des petites boules. Traces de métal blanc au dos. Bronze. H. 83 mm. – Inv. 1877/1852. Provenance: Avenches. – Parallèles: Kaufmann-Heinimann 1994, pl. 118, n° 301 (tête de Ménade; liste des autres découvertes); Sedlmayer 1999, pl. 34, n° 5. – Publications: Leibundgut 1976, pl. 64, n° 125; Pirzio Biroli Stefanelli 1990, n° 93.

37. Fragment d'un manche de casserole percé d'un trou circulaire, type Eggers 142/143. Les bords sont décorés de traits incisés. Bronze. L. 19 mm. – Inv. 90/7847-22. Provenance: *En Chaplix*, moulin, K 7847. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-80 ap. J.-C. – Parallèles: Flügel 1993, pl. 25, n° 15.

38. Bord appartenant à une casserole. Bord légèrement déversé, lèvre arrondie. Une ligne incisée sur la face interne et deux sur la surface externe. Déformé. Bronze. – Inv. 89/7785-16. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, St. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30/40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 6, n° 15.

39. Fragment de bord de casserole. Bord déversé, lèvre arrondie, épaissie. Ligne incisée sur la face interne, sous la lèvre. Déformé. Bronze. Diam. env. 150 mm. – Inv. 8977785-13. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, St. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30/40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 6, n° 19.

40. Fragment de bord d'une casserole. Bord déversé, lèvre arrondie. Déformé. Bronze. – Inv. 89/7785-87. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, St. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30/40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 6, n° 16.

41. Fragment de bord appartenant peut-être à une casserole. Bord horizontal, épaissi, lèvre arrondie. Bronze. – Inv. 89/7785-88. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, St. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30/40 ap. J.-C.. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 6, n° 18.

Casseroles de type Biberist (pl. 7)

42. Manche de casserole dont l'extrémité est percée d'un trou semi-circulaire. Traces de martelage bien visibles sur une face. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 90/7847-32. Provenance: *En Chaplix*, moulin, K 7847. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-80 ap. J.-C. – Parallèles: Kapeller 1994, pl. 3, n° 22; Deschler-Erb 1996, fig. 5.

43. Fragment de manche semblable au n° 42. Bronze. L. 51 mm. – Inv. 74/5501. Provenance: *insula* 4, K 4331. Contexte chronologique daté par la céramique: 20/30 – 70/80 ap. J.-C. – Publication: Deschler-Erb 1996, fig. 5, n° 6.

44. Fragment de manche semblable au n° 42. Le trou de suspension est plutôt rectangulaire. Bronze. L. 65 mm. – Inv. 72/3465. Provenance: *insula* 1, K 4117. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier – IIIe s. ap. J.-C.

45. Fragment de manche de casserole très vraisemblablement de type Biberist. Tôle mince, départ du bassin conservé, l'extrémité du manche manque. Bronze. L. 61 mm. – Inv. 72/3792. Provenance: *insula* 23, K 4080. Contexte chronologique daté par la céramique: 60 – env. 100 ap. J.-C.

Louches, passoires (pl. 7-8)

46. Louche de type Eggers 160 et Tassinari K2240. Manche en queue d'aronde percé d'un trou de suspension circulaire, bord éversé, lèvre épaissie, triangulaire, bassin semi-circulaire. Le bassin est fragmentaire, traces de réparations anciennes sous forme de trous de rivets. Bronze. L. 289 mm. – Inv. 97/10264-14. Provenance: *En Selley*, K 10264, phase 3. Contexte chronologique daté par la céramique: 2e moitié du IIIe s. ap. J.-C. – Parallèles: Künzl 1993, type ND29; Sedlmayer 1999, pl. 36, n° 6. – Publication: Blanc *et al.* 1999b, fig. 26, n° 27.

47. Passoire à bord droit, bassin très bas, panse arrondie. Les trous sont disposés en demi-cercles concentriques et juxtaposés sous deux lignes parallèles qui délimitent le sommet du champ des perforations. Bassin fragmentaire, aucune trace de manche; restauré (déplié). Bronze. Diam. 159 mm. – Inv. 89/7579-1. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7579. Contexte chronologique daté par la céramique: 40-70/80 ap. J.-C. – Parallèles: proche de Petrovszky 1993, pl. 4, type X, 4c; proche de Tassinari 1993, pl. CLXVIII, n° 2, type M2100.

48. Passoire de type Eggers 161. Bord horizontal, lèvre épaissie, triangulaire. Panse déformée. Bronze. Diam. 208 mm. – Inv. X/61. Provenance: Avenches. – Parallèles: Tomasevic-Buck 1984, pl. 5; Künzl 1993, type ND31; Kapeller 1994, pl. 4, n° 31, pl. 5, n° 32; Sedlmayer 1999, pl. 38, n° 8-9.

49. Fragment de fond de passoire. Les trous forment un décor de lignes rayonnantes depuis le centre. Tôle pliée. Bronze. L. 78 mm. – Inv. 1891-92/2568. Provenance: théâtre.

50. Fragment de passoire. Bronze. L. 32 mm. – Inv. 68/10450. Provenance: *insula* 8, K 3502. Contexte chronologique daté par la céramique: 40/50-100/120 ap. J.-C. + quelques pièces plus tardives.

51. Fragment de passoire. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 74/5482. Provenance: Fag, carré Q-R9, K 4211. Contexte chronologique daté par la céramique: IIIe s.

52. Fragment de passoire. Bronze. L. 24 mm. – Inv. 90/8166-2. Provenance: *Derrière la Tour*, *insula* 7, K 8166. Contexte chronologique daté par la céramique: 70-120/150 ap. J.-C.

Manches de récipients ou de passoires (pl. 8-9)

53. Manche formé d'une plaquette rectangulaire aux bords concaves, le décor central ajouré forme une croix de Saint André. Une des extrémités comporte encore un rivet en fer. L'autre est cassée. Bronze. L. 63 mm. – Inv. 66/9659. Provenance: *insula* 16 Est, K 3067. Contexte chronologique daté par la céramique: 70/90 - 120 ap. J.-C. – Parallèles: Flügel 1993, pl. 35, n°s 201-203, Deschler-Erb 1996, pl. 4, n° 41. – Publications: Fünfschilling 1992, Abb. 11, n° 29; Bögli *et al.* 1970-1971, pl. 30, n° 2.

54. Manche semblable au n° 53. Le centre de la croix est décoré d'un carré orné de lignes parallèles en relief. Reste de rivet en fer. Une des extrémités est fragmentaire. Bronze. L 66 mm. – Inv. X/452. Provenance: Avenches. – Publication: Fünfschilling 1992, Abb. 11, n° 27.

55. Manche semblable au n° 53. Le centre est décoré d'un carré orné de lignes en relief. Un bord mal dégrossi. Les « têtes d'oiseaux » sont fragmentaires. Bronze. L. 62 mm. – Inv. 66/9688. Provenance: *insula* 16 Est, K 3193, Claude/20 - 80 ap. J.-C. – Publications: Fünfschilling 1992, Abb. 11, n° 28; Bögli *et al.* 1970-1971, pl. 30, n° 1.

56. Manche semblable au n° 53. Le centre est décoré d'un carré orné de lignes en relief. Fragmentaire. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 86/5835-16. Provenance: *Conches Dessous*, Schacher, K 5835. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe. s. ap. J.-C. et moderne. – Publication: Fünfschilling 1992, Abb. 11, n° 30.

57. Manche semblable au n° 53. Un rivet fragmentaire en bronze est conservé. Fragmentaire. Bronze. L. 62 mm. – Inv. 66/6593. Provenance: *insula* 16 Est, K 3242. Contexte chronologique daté par la céramique: 20-50 ap. J.-C.

58. Manche semblable au n° 53. Le centre de la croix est lisse. Pièce fine, les trous du décor ne sont pas faits. Restes de rivet dans l'extrémité droite? Une moitié manque. Bronze. L. 41 mm. – Inv. 61/3093. Provenance: Stahlton, carré P-Q8, K 1125. – Publication: Fünfschilling 1992, Abb. 11, n° 33.

59. Manche semblable au n° 53. Le centre est orné d'un carré souligné par des lignes en relief. Partie supérieure fragmentaire. Bronze. L. 50 mm. – Inv. 60/1552. Provenance: fouilles topographiques, section 39, carré S14. – Publication: Fünfschilling 1992, Abb. 11, n° 32.

60. Manche semblable au n° 53. Le centre est orné d'un carré décoré d'un quadrillage incisé. Partie supérieure manque. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 61/3104. Provenance: *insula* 8, K 1419. – Publication: Fünfschilling 1992, Abb. 11, n° 31.

Bassins (pl. 9-11)

61. Attache d'anse mobile de bassin Eggers 83. Attache en forme de feuille de vigne surmontée d'une bélière de suspension en forme de crochet semi-circulaire décoré d'une tête d'animal stylisée, probablement un félidé. Les yeux sont marqués par des traits incisés. La face antérieure de l'applique comporte encore des traces de métal blanc. Bronze. H. 75 mm. – Inv. 1904/3962. Provenance: théâtre. – Parallèles: Tomasevic-Buck 1984, pl. 6, n° 3; Flügel 1993, n° 64; Kellner/Zahlhaas 1993, fig. 82; Sedlmayer 1999, pl. 25, n° 10; Quérel/Feugère 2000, pl. 129, n° 13. – Cf. fig. 3.

62. Attache d'anse mobile d'un bassin type Eggers 79 très probablement. L'attache est en forme d'amande et se termine par un crochet de suspension ouvert. Traces de métal blanc au dos. L'extrémité inférieure est cassée. Bronze. H. 45 mm. – Inv. 1906/4289. Provenance: Avenches. – Parallèles: Kellner/Zahlhaas 1993, fig. 85, n° 47; Sedlmayer 1999, pl. 25, n°s 7-8 (plus massifs).

63. Anse fixe de bassin de type Eggers 97 et Tassinari S3000. En forme d'oméga, les extrémités sont ornées de rosettes et le dessus de l'arc de feuilles stylisées. Bronze. L. 185 mm. – Inv. 89/7785-25. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, st. 233, K7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30-40 ap. J.-C. – Parallèles: Deimel 1987, pl. 19, n° 33a; Tassinari 1993, pl. XXIX, n°s 1-2. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 9, n° 26a et 26b.

64. Anse fixe de bassin de type Eggers 97, semblable au n° 63. Seule une extrémité en forme de rosette est conservée. Bronze. H. 40 mm. – Inv. 89/7785-75. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, st. 233, K7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30-40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 9, n° 27.

65. Anse fixe de bassin de type Eggers 97 et Tassinari S3000. Bronze. H. 41 mm. – Inv. 89/7786-17. Provenance: *En Chaplix*, enclos sud, st. 241, K7786. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu Ier s. ap. J.-C.- Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 23, n° 136.

66. Anse fixe de bassin de type Eggers 97. Bronze. H. 36 mm. – Inv. 89/7786-45. Provenance: *En Chaplix*, enclos sud, st. 241, K 7786. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu Ier s. ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 23, n° 137.

67. Anse fixe de bassin de type Eggers 97. Bronze. L. 58 mm. – Inv. 92/8662-6. Provenance: *En Chaplix* enclos sud, st. 383, K 8662. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu du Ier s. ap. J.-C. – Parallèles: Tassinari 1993, pl. LXX, nos 1-2. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 29, n° 186.

68. Anse fixe de bassin Eggers 97. En forme d'oméga, surmontée d'un petit bouton. Traces de métal blanc sur les décrochements. Bronze. L. 67 mm. – Inv. 62/845. Provenance: *insula* 9, *Floridor*, K 1766. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe s. ap. J.-C. – Parallèles: Holliger/Holliger 1985, pl. 9, n° 71; Feugère 1994, fig. 4, n° 23; Kapeller 1994, pl. 2, n° 15; Deschler-Erb 1996, pl. 3, n° 28.

69. Anse fixe de bassin de type Eggers 99/100 et Tassinari S4000. Bronze. L. 39 mm. – Inv. 89/7785-29. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, st. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30-40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 9, n° 28.

70. Anse fixe de bassin de type Eggers 99/100 et Tassinari S4000. Extrémité soudée sur le récipient en forme d'oiseau fortement stylisé; les plumes sont marquées par des demi-cercles incisés. Anse de section circulaire. Une attache et le départ de l'anse sont conservés. Bronze. L. 30 mm. – Inv. 1911/5007. Provenance: Pré Bacon. – Parallèles: Deimel 1987, pl. 21, n° 15; Flügel 1993, pl. 28, n° 63; Tassinari 1993, pl. LVII, n° 2 (plus massif); Deschler-Erb 1996, pl. 3, n° 27; Sedlmayer 1999, pl. 24, n° 4. – Publication: Kaufmann-Heinimann 1994, pl. 105, n° 272.

71. Anse fixe de bassin de type Eggers 99/100 et Tassinari S4000. Extrémité en forme d'oiseau. L'œil, le bec et quelques plumes sont marqués par des traits incisés. Traces de métal blanc sur l'attache. Bronze. H. 37 mm. – Inv. 66/8939. Provenance: *insula* 26, K 3361. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-200/250 ap. J.-C. – Publication: Leibundgut 1976, pl. 54, n° 85.

72. Fragment d'anse fixe de bassin probablement de type Eggers 99/100 et Tassinari S4000. Extrémité en forme de goutte ou d'oiseau très stylisé. Traces de métal blanc. Départ de l'anse conservé. Bronze. Larg. 34 mm. – Inv. 68/10492. Provenance: En St-Martin, K 3532. Contexte chronologique daté par la céramique: fin Ier s. – IIIe s. ap. J.-C.

73. Bassin ou plat à bord droit, lèvre aux bords irréguliers, épaissie vers l'intérieur; panse légèrement arrondie, pied annulaire. La panse est ornée de feuilles d'eau en creux à l'extérieur (alternance de deux feuilles suivies d'une feuille avec tige). Traces de tournage visibles sur le fond interne et externe. Bronze. Diam. 254 mm. – Inv. 1838/469. Provenance: *Conches Dessus*. – Parallèles: Sedlmayer 1999, pl. 27, nos 3-4 (pour le décor).

74. Anse mobile appartenant peut-être à un bassin. Anse en forme d'oméga, de section circulaire. Deux attaches conservées en forme d'amande comportant des traces de métal blanc au verso. Bronze. H. 30 mm. – Inv. 1850/722. Provenance *Prilaz*, *insula* 28. – Parallèles: Sedlmayer 1999, pl. 25, n° 4.

75. Anse mobile semblable au n° 74. Une attache fragmentaire conservée. Bronze. H. 31 mm. – Inv. 67/12255. Provenance: *insula* 20, K 3299. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-250 ap. J.-C.

76. Anse mobile semblable au n° 74. Une extrémité de l'anse manque, une attache conservée, incomplète. Bronze. H. 28 mm. – Inv. 67/12182. Provenance: *insula* 20, K 3280. Contexte chronologique daté par la céramique: 30/40-70 ap. J.-C.

77. Anse mobile semblable au n° 74. Attaches fragmentaires. Bronze?. H. 45 mm. – Inv. 71/1085. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 4027. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe s. ap. J.-C.

78. Attache d'anse appartenant très vraisemblablement à un bassin. En forme d'amande. Bronze. H. 24 mm. – Inv. 1888/2113. Provenance: Champ Martin.

79. Attache d'anse semblable au n° 78. Traces de métal blanc au dos. Bronze. H. 45 mm. – Inv. 86/6280-5. Provenance: *Conches Dessous*, Delac, K 6280. Contexte chronologique daté par la céramique: 50/70 ap. J.-C. et matériel post-romain. – Parallèles: Sedlmayer 1999, pl. 25, n° 1.

80. Attache d'anse de bassin semblable au n° 78. Le bord est marqué par un petit trait incisé. Les deux faces sont recouvertes de métal blanc. Bronze. H. 47 mm. – Inv. 97/10352-9. Provenance: *En Selley*, K 10352, phase 5, démolition/abandon – Publication: Duvauchelle/Ogay 1999, pl. 13, n° 12.

81. Attache d'anse mobile semblable au n° 78. Elle comporte encore un anneau de suspension de section circulaire. Traces de métal blanc au dos. Bronze. H 34 mm. – Inv. 67/12308. Provenance: *insula* 8, K 3439. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe s. ap. J.-C. – Parallèles: Sedlmayer 1999, pl. 25, n° 1.

82. Poignée mobile pouvant appartenir à un bassin de type Tassinari T1000 (den Boesterd 170). L'anneau de forme ovale est décoré de lignes longitudinales. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 66/9805. Provenance: *insula* 16 Est, K 3215. Contexte chronologique daté par la céramique: époque augustéenne. – Parallèles: Deimel 1987, pl. 20, nos 5-10; Deschler-Erb 1996, pl. 2, nos 13-14; Sedlmayer 1999, pl. 23, nos 4-6.

83. Poignée semblable au n° 82. Le tube est lisse. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 75/4023. Provenance: *insula* 23, K 4200. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-100 ap. J.-C

84. Poignée semblable au n° 82. Le tube est orné de moulures. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 74/5516. Provenance: *insula* 4, K 4388. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier s. ap. J.-C. – Parallèles: Laux 1992, fig. 13.

85. Poignée semblable au n° 82. Une extrémité est cassée. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 1891-92/2566. Provenance: théâtre.

86. Attache d'anse de gourde ou de bassin. Attache formée d'une boucle en S dont la partie inférieure est soudée sur une plaquette elle-même soudée sur le bord du récipient. Bronze. H. 56 mm. – Inv. 89/7539-4. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7539. Contexte chronologique daté par la céramique: 150-250 ap. J.-C. et matériel post-romain.

Amphores (pl. 11-13)

87. Anse d'amphore du type Eggers 129 et Tassinari A3220. Anse lisse de section ovale, l'attache inférieure représente un visage de femme surmontée d'une tête de cygne dont les pattes enserrent le bas du visage féminin. Traces de métal blanc sur les deux attaches. L'extrémité de l'attache inférieure est cassée. Bronze. H. 116 mm. – Inv. 1896/2901. Provenance: Avenches. – Parallèles: proche de Holliger/Holliger 1986, pl. 26, n° 156; proche de Tassinari 1993, pl. CXXII, n° 5; Sedlmayer 1999, pl. 15, n° 7. – Publication: Leibundgut 1976, pl. 64, n° 126.

88. Anse d'amphore du type Eggers 129 et Tassinari 3220. Anse massive de section ovale. Le dos est décoré de feuilles d'acanthes de par et d'autre d'une cannelure centrale. Le coude de l'anse est marqué par un ruban. L'attache inférieure, en forme de feuille lancéolée comporte un décor de pseudo-candélabre. Bronze. H. 188 mm. – Inv. 1910/4986a. Provenance: *insula* 15, Champs Bacon, champ Louis Debossens. – Parallèles: Nemeth 1993, n° 62; Tassinari 1993, vol 1, pl. XXXI, nos 7-8 (A3220). – Publication: Leibundgut 1976, n° 133.

89. Anse d'amphore du type Eggers 129 et Tassinari A3220. Anse lisse à l'exception de trois cannelures longitudinales. L'attache inférieure est en forme de feuille lancéolée. Attache inférieure fragmentaire. Bronze. H. 85 mm. – Inv. 76/1059. Provenance: *insula* 23, carré F 36-38, K 4542. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 40 – 100 ap. J.-C. – Parallèles: Flügel 1993, pl. 27, n° 52; Deschler-Erb 1996, pl. 4, n° 37; Sedlmayer 1999, pl. 15, n° 13.

90. Anse d'amphore du type Eggers 129 et Tassinari A3000/3200. Le dos porte un décor végétal, fortement endommagé par le feu, délimité dans le coude de l'anse par un bandeau transversal; l'attache inférieure est en forme de feuille lancéolée. Bronze. H. 126 mm. – Inv. 89/7785-22. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, st. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30-40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 3, n° 10.

91. Attache inférieure d'une anse d'amphore de type Tassinari A3220 ou éventuellement de cruche. L'attache représente une tête de Silène. L'anse se poursuit en un décor végétal au-dessus de sa tête. La partie supérieure de l'anse et l'extrémité de l'attache manquent. Bronze. H. 72 mm – Inv. BHM 14278. Provenance: Avenches. – Parallèles: Tassinari 1993, pl. CVIII, n° 3 (amphore A3220). – Publication: Leibundgut 1976, pl. 65, n° 130.

92. Anse fixe appartenant très probablement à une amphore de type Tassinari A1000 et Raev 18. Anse de section circulaire à ovale décrivant presque un demi-cercle. L'attache supérieure est en forme d'amande, l'attache inférieure manque. Bronze. H. 55 mm. – Inv. 73/2042. Provenance: *insula* 23, K 4121. Contexte chronologique daté par la céramique: 2e moitié du Ier s. ap. J.-C. – Parallèles: Holliger/Holliger 1989, pl. 5, n° 46; Kapeller 1994, pl. 10, n° 84.

93. Bord d'amphore du type Tassinari A3211. Bord épaissi retombant, décoré d'une rangée de points en creux surmontée d'une cannelure. Bronze. Diam. 168 mm. – Inv. 89/7785-62. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, st. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30-40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 3, n° 11.

94. Amphore de type Eggers 129 et Tassinari A3000. Embouchure circulaire, lèvre épaissie rentrante. Le col porte des lignes incisées. Bord, col et partie de la panse conservés. Bronze. H. mm. – Inv. 92/8662-8a. Provenance: *En Chaplix*, enclos sud, st. 383, K 8662. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu du Ier s. ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 29, n° 185a.

95. Fond de récipient à corps ovoïde. Il peut être associé au bord n° 6. Inv. 92/8662-8b. Provenance: *En Chaplix*, enclos sud, st. 383, K8662. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu du Ier s. ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 29, n° 185b.

Cruches (pl. 13-17)

Cruches à embouchure circulaire

96. Anse de cruche de type Radnóti 77, 79-80 et Tassinari B1200. Anse de section ovale, en forme de L. Le dos porte un décor de feuilles de lierres. L'attache inférieure est ornée d'un personnage nu, un manteau (?) sur les épaules; il a la main droite levée. Les bras de l'attache supérieure sont décorés de volutes. Le poucier, en forme de feuille, est fragmentaire, attache inférieure fragmentaire. Traces de métal blanc sur l'attache supérieure. Bronze. H. 116 mm. – Inv. 1896/2902. Provenance: Avenches. – Publication: Leibundgut 1976, pl. 65, n° 129.

97. Anse de cruche de type Radnóti 77, 79-80 et Tassinari B1200. Le décor de l'attache inférieure représente un jeune homme nu (jeune satyre?), tourné vers la droite, en appui sur sa jambe droite. Sa jambe gauche repose sur une petite hauteur. Sa main droite tient le long bâton recourbé du berger auquel est attaché une petite bourse. Sa main gauche prend appui sur un rocher (?). Un manteau est placé sur ses épaules. Le dos de l'anse est décoré d'un Eros qui porte une amphore sur son épaule gauche. Au-dessus de lui, un bâton de berger auquel est attaché la dépouille d'un animal. L'anse était maintenue au bord du récipient par deux bras en forme de têtes de cygne. Les deux attaches sont fragmentaires. Bronze. H. 182 mm. – Inv. 63/2477. Provenance: *Conches Dessous*, Technicair, dépôt de bronzier. – Parallèles: Tassinari 1993, pl. CXLV, n° 1-2 (B1222). – Publications: Leibundgut 1976, pl. 66, n° 131; Pirzio Biroli Stefanelli 1990, n° 104.

98. Anse de cruche de type Radnóti 77, 79-80 et Tassinari B1200. L'attache inférieure est décorée d'un Eros nu, ailé, qui porte une outre (?) sur l'épaule gauche. A sa droite, un autel sur lequel repose un canthare. Sur l'anse, se trouvent un récipient (canthare?) et différents objets indéterminables (un thyrse et une peau de lion?). Le sommet de l'anse comporte un décor de feuilles stylisées qui se terminent en rosettes. Deux têtes de cygnes enserraient le bord du récipient. Traces de métal blanc sur l'attache inférieure et sur le dessous d'une des têtes de cygne. Bronze. H. 198 mm. – Inv. 1891/2397. Provenance: théâtre. – Publications: Leibundgut 1976, pl. 66, n° 132; Pirzio Biroli Stefanelli 1990, n° 105.

99. Anse de cruche de type Radnóti 77, 79-80 et Tassinari 1200. Elle est ornée d'une guirlande de feuilles de vigne qui prend naissance sur le tiers supérieur de l'anse et qui descend jusqu'à l'attache. Petit poucier en ruban. Les deux bras sont décorés de têtes de cygnes, dont les yeux et les plumes sont gravés. Attache inférieure fragmentaire, un bras manque. Traces de métal blanc. Bronze. H. 120 mm. – Inv. 1938/176. Provenance: *Pastlac*. – Cf. fig. 4.

100. Anse de cruche de type Tassinari B1242 ou B1252. Anse en forme de crosse. Le dos porte un décor composé d'un personnage masculin, la tête tournée à gauche et le corps de face. Il a les jambes croisées. Au-dessous, un décor végétal surplombe l'attache inférieure, qui devait être probablement ornée d'une tête (de satyre?). Deux têtes de cygnes enserraient le bord du récipient. Poucier en forme de languette recourbée. Attache inférieure fragmentaire, une des têtes d'oiseau manque. Bronze. H. 108 mm. – Inv. 88/6890-1. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6890. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 50/70-250 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 161, n° 1645.

101. Cruche du type den Boesterd 267. Embouchure circulaire, bord vertical droit épaissi décoré d'une ligne d'oves, col large, évasé au sommet. La jonction col-panse est décorée d'un bandeau portant un décor végétal estampé, panse vraisemblablement ovoïde. Bronze. H. 140 mm. – Inv. BHM 19233. Provenance: Avenches. – Parallèles: Eggers 1966, pl. 31, n° 1; Bolla/Castoldi 1990, n° 5d.6k; Kapeller 1994, pl. 9, n° 75.

102. Cruche à décor en relief. Petite cruche à embouchure circulaire, col court, panse ovoïde, fond plat. Le col est orné d'une guirlande végétale incrustée. Le décor de la panse se divise en deux scènes séparées par les troncs de trois arbres: sur la première, un flûtiste joue devant un garçon nu, derrière lui se tient une femme; un arbre, un petit temple et un pilier portant un Priape ithyphallique. La deuxième scène représente deux femmes debout entourant une troisième assise par terre. Un joueur de flûte double assis et appuyé contre un arbre leur fait face. Le même décor d'arbres et de piliers orne la scène. Le récipient a été fabriqué en trois pièces: le pied, l'embouchure, le col et la panse décorée. Bronze. H. 114 mm. – Inv. 1837/478. Provenance: *Conches Dessous*. – Publications: Bérard 1967; Leibundgut 1976, pl. 63, n° 121; Pirzio Biroli Stefanelli 1990, n° 123. – Cf. fig. 5.

103. Fragment appartenant très probablement à l'attache supérieure d'une anse de cruche. En forme de tête d'oiseau (canard). Sur une face, l'œil est dessiné par de petites incisions. Traces de métal blanc sur le côté interne de la tête. Bronze. L. 44 mm. – Inv. 91/8324-4. Provenance: *Derrière la Tour, insula* 7, K 8324. Contexte chronologique daté par la céramique: 150/180-250 ap. J.-C.

Cruches à embouchure trilobée (pl. 17-18)

104. Anse de cruche à embouchure trilobée de type Eggers 125 et Tassinari D2300. L'anse en forme de crosse est décorée d'une tête de lion sur la partie supérieure, l'attache inférieure représentant une patte du félidé. Les deux bras de l'attache se terminent par des rondelles. L'attache inférieure est fragmentaire. Bronze. H. 120 mm. – Inv. 1872/1473. Provenance: Avenches. – Parallèles: Tassinari 1993, pl. LXXXVII, n° 1; Kaufmann-Heinimann 1994, pl. 112, n° 276; Sedlmayer 1999, pl. 13, n° 9. – Cf. fig. 6.

105. Anse de cruche à embouchure trilobée de type Eggers 125 et Tassinari D2300. L'applique inférieure est ornée d'une tête d'enfant joufflu, portant un bandeau sur la tête. Le dos de l'anse est orné de cannelures et se termine par une tête de lion avec une crinière stylisée. Les deux bras de l'attache se terminent par des rondelles. Bronze. H 130 mm. – Inv. 89/7785-23. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, st. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30-40 ap. J.-C. – Parallèles: Holliger/Holliger 1985, pl. 23, n° 142; Tassinari 1993, pl. XCIX, n° 3. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 2, n° 8.

106. Fragment de bord de cruche à embouchure trilobée de type Eggers 125 et Tassinari D2300. A associer probablement avec le n° 105. Déformé par le feu. Bronze. H. 30 mm. – Inv. 89/7785-35. Provenance: *En Chaplix*, enclos nord, st. 233, K 7785. Contexte chronologique daté par la céramique: 30-40 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 2002, pl. 2, n° 9.

Cruches en tôle à couvercle (pl. 18-21)

Types Pompéi et Bolla I/II (pl. 18-21)

107. Couvercle de cruche de type Pompéi. Couvercle trilobé muni d'un poucier riveté en forme de dauphin. La charnière est cassée. Bronze. L. 49 mm. – Inv. 91/7913-4. Provenance: *En Chaplix*, moulin, K 7913. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 50 – 80 ap. J.-C. – Parallèles: Holliger/Holliger 1985, pl. 12, n°s 96-103; Kapeller 1994, pl. 9, n° 76; Sedlmayer 1999, pl. 9, n°s 9-11.

108. Poucier de couvercle de cruche de type Pompéi. En forme de dauphin. Il était riveté sur le couvercle. Bronze. H. 20 mm. – Inv. 90/8068-11. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 8068. Contexte chronologique daté par la céramique: 1 – 250 ap J.-C. et matériel post-romain. – Parallèles: Holliger/Holliger 1985, pl. 12, n°s 96-103; Kapeller 1994, pl. 9, n° 76; Sedlmayer 1999, pl. 9, n°s 9-11; Deschler-Erb 1996, pl. 4, n°s 33-34.

109. Poucier de couvercle de cruche de type Pompéi. En forme de dauphin. Il était probablement soudé sur le couvercle, bien qu'aucune trace de métal blanc n'aie été conservée. Bronze. H. 21 mm. – Inv. 91/9017-9. Provenance: *Prochimie*, quartiers nord-est, K 9017. Contexte chronologique daté par la céramique: 10 – 250 ap. J.-C., et matériel post-romain. – Publication: Meystre 1995, fig. 66, n° 50.

110. Couvercle de cruche de type Pompéi. Le poucier riveté a disparu; charnière fragmentaire. Bronze. L. 48 mm. - Inv. 70/7613. Provenance: *insula* 10 Est, K 4009. Contexte chronologique daté par la céramique: 50 – 250 ap. J.-C.

111. Anse de cruche de type Pompéi, variante Maudach. Anse lisse de section semi-circulaire, munie d'un petit poucier; couvercle trilobé avec un poucier en L; la charnière comporte une douille en fer. Fragmentaire, la partie inférieure de l'anse manque et les bras supérieurs sont cassés. Bronze. H. 68 mm. – Inv. 67/12461. Provenance: *insula* 20, K 3297. Contexte chronologique daté par la céramique: 100 – 250 ap. J.-C. – Parallèles: Holliger/Holliger 1985, pl. 11, n° 90; Flügel 1994, fig. 3, n° 1; Sedlmayer 1999, pl. 9, n° 8.

112. Anse de cruche à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse munie d'un petit poucier. Traces de métal blanc sur la face interne des branches. Fragmentaire, la partie inférieure de l'anse manque; seule la charnière du couvercle est conservée. Bronze. H. 64 mm. – Inv. 90/8239-10. Provenance: *Derrière la Tour, insula* 7, K 8239. Contexte chronologique daté par la céramique: 60 – 120/150 ap. J.-C.

113. Anse de cruche à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse en S, munie d'un poucier. Fragmentaire, attache inférieure manque. Bronze. H. 68 mm. – Inv. 63/2522A. Provenance: *A la Grange des Dîmes*, K 2396. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier – IIe s. ap. J.-C.

114. Anse de cruche à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse en S, munie d'un poucier. Fragmentaire, attache inférieure de l'anse et bras supérieurs cassés. Bronze. H. 95 mm. – Inv. 61/3110. Provenance: Fag, carré Q9, K 1182. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier – IIIe s. ap. J.-C.

115. Anse de cruche à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse comportant deux bras courts. Douille en fer conservée dans la charnière. Fragmentaire. Bronze. H. 27 mm. – Inv. 89/7539-8. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7539. Contexte chronologique daté par la céramique: 150-250 ap. J.-C., et matériel post-romain.

116. Anse de cruche à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse munie d'un petit poucier. Fragmentaire. Bronze. H. 30 mm. – Inv. 89/7539-9. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7539. Contexte chronologique daté par la céramique: 150 – 250 ap. J.-C., et matériel post-romain.

117. Anse de cruche à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse munie d'un petit poucier, attache inférieure en forme de feuille simple; la charnière possède une douille en fer. Fragmentaire. Bronze. H. 112 mm. – Inv. 86/6171-1. Provenance: *Conches Dessous*, Delac, K 6171. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 40/50 – 70/80 ap. J.-C.

118. Anse de cruche à couvercle à charnière. Anse lisse munie d'un petit poucier, attache inférieure en forme de feuille simple. Fragmentaire, attache inférieure fragmentaire et un bras supérieur cassé. Bronze. H. 84 mm. – Inv. 79/14000. Provenance: *insula* 3, K 5095. Contexte chronologique daté par la céramique: 2e moitié Ier s. ap. J.-C.

119. Anse de cruche probablement à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse munie d'une attache inférieure vraisemblablement en forme de feuille simple. Fragmentaire. Bronze. H. 47 mm. – Inv. 89/7539-10. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7539. Contexte chronologique daté par la céramique: 150 – 250 ap. J.-C., et matériel post-romain.

120. Fragment d'une anse appartenant probablement à une cruche à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse munie d'une attache inférieure vraisemblablement en forme de feuille simple. Fragmentaire. Bronze. H. 31 mm. – Inv. 89/7539-11. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7539. Contexte chronologique daté par la céramique: 150 – 250 ap. J.-C., et matériel post-romain.

121. Fragment d'une anse appartenant probablement à une cruche à couvercle à charnière semblable au n° 111. Anse lisse munie d'une attache inférieure vraisemblablement en

forme de feuille simple. Fragmentaire. Bronze. H. 33 mm. – Inv. 89/7539-12. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7539. Contexte chronologique daté par la céramique: 150 – 250 ap. J.-C., et matériel post-romain.

122. Fragment d'une anse de cruche à couvercle semblable au n° 111. Anse lisse, attache inférieure en forme de feuille triangulaire. Fragment. Bronze. H. 40 mm. – Inv. 72/1653. Provenance: *insula* 23, K 4069. Contexte chronologique daté par la céramique: 40 – 100/120 ap. J.-C.

123. Cruche de type Bolla Ic. Cruche en tôle à bord déversé, long col décoré d'une ligne de croix, panse piriforme, fond rapporté légèrement bombé. Anse formant une seule pièce avec le bec verseur ouvert, l'attache inférieure est en forme de feuille. Le couvercle manque. Bronze. H. 215 mm – Inv. 1872/1503. Provenance: Paon, «dans un cercueil en chêne qui renfermait d'autres objets avec couvercle de plomb actuellement détaché». – Publications: Degen 1966. – Parallèles: Deonna 1933, pl. V, n° 13727; Cavalier 1988, n° 12.

124. Anse et embouchure de cruche de type Bolla I. Bec verseur, anse et embouchure faits d'une seule pièce. Attache d'anse en forme de feuille aux bords dentelés, percée de trois trous. Bronze. H. 156 mm. – Inv. 1847/738. Provenance: théâtre. – Parallèles: Kellner/Zahlhaas 1993, pl. 101, n° 59; Sedlmayer 1999, pl. 12.

125. Attache inférieure d'une anse de cruche vraisemblablement de type Bolla I. En forme de feuille, décor de branche gravé au centre. Trois trous. Fragmentaire, les parties inférieure et supérieure de l'attache manquent. Bronze. L. 38 mm. – Inv. 1937-1938/5337. Provenance: *insula* 8. – Parallèles: Holliger 1985, pl. 12, n° 105; Cavalier 1988, n°s 6-13; Sedlmayer 1999, pl. 11, n° 5.

126. Attache d'anse de cruche semblable au n° 125. En forme de feuille comportant trois trous. Fragmentaire et fondue. Bronze. L. 55 mm. – Inv. 88/6887-1. Provenance: *En Chaplix*, surface associée à la st. 142, K 6887. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 50/70 – 250 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 162, n° 1648.

127. Couvercle de cruche de type Bolla IIb1. De forme trilobée, poucier massif en L. Décor de branches et de point sur la face supérieure. Bronze. L. 77 mm. – Inv. SA/529. Provenance: *Conches Dessus*. – Parallèles: Holliger/Holliger 1985, pl. 12, n° 104 et fig. 8; Bolla 1989, fig. 5-11; Holliger/Holliger 1989, pl. 5, n° 51; Flügel 1994, pl. 3, n° 4.

Type Eggers 128 (pl. 21)

128. Couvercle de cruche. De forme trilobée, poucier massif en L. Bronze. L. 65 mm. – Inv. X/60. Provenance: Avenches. – Parallèles: Holliger 1985, pl. 12, n° 104; Holliger/Holliger 1985, pl. 5, n° 51; Flügel 1994, pl. 3, n° 4; Kapeller 1994, pl. 9, n°s 79-80; Sedlmayer 1999, pl. 9, n° 13 et pl. 11, n° 3.

129. Couvercle de cruche semblable au n° 128. De forme trilobée, poucier massif en L. Recouvert de métal blanc. Charnière fragmentaire. Bronze. L. 54 mm. – Inv. 95/9946-1. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 9946, pas de datation.

130. Couvercle de cruche semblable au n° 128. Surface supérieure recouverte de métal blanc? Bronze. L. 57 mm. – Inv. X/82. Provenance: Avenches.

131. Couvercle de cruche semblable au n° 128. Bronze. L. 66 mm. – Inv. 91/9043-6. Provenance: *Prochimie*, quartiers nord-est, K 9043. Contexte chronologique daté par la céramique: 100 – 150/200 ap. J.-C. – Publication: Meystre 1995, n° 49.

132. Couvercle de cruche semblable au n° 128. Charnière fragmentaire; légèrement brûlé. Bronze. L. 57 mm. – Inv. 95/9911-1. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 9911. Contexte chronologique daté par la céramique: 150 – 250 ap. J.-C.

133. Couvercle de cruche. Couvercle à charnière, poucier riveté, en forme de pion à jouer. Fragmentaire, une moitié. Bronze. L. 38 mm. – Inv. 70/7139. Provenance: *insula* 10 Est, K 3841. Contexte chronologique daté par la céramique: 150-250 ap. J.-C.

134. Couvercle de cruche semblable au n° 133. Légèrement déformé, fragmentaire. Bronze. L. 60 mm. – Inv. 91/8644-8. Provenance: détecteur, parcelle 938 (*insulae* 23, 29, 35?), K 8644.

135. Attache d'anse de cruche probablement à couvercle à charnière. Anse lisse munie d'une attache inférieure vraisemblablement en forme de feuille simple. Fragmentaire, brûlé. Bronze. H. 18 mm. – Inv. 89/7539-13. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7539. Contexte chronologique daté par la céramique: 150 – 250 ap. J.-C., + post-romain. – Parallèles: Flügel 1994, fig. 3, n° 1; Tassinari 1993, E5000; Sedlmayer 1999, pl. 9, n° 8.

Balsamaires (pl. 22)

136. Balsamaire de type Braun I variante. Orné de têtes aux traits africains en relief. Bord droit à lèvre arrondie, l'intérieur comporte une petite rainure dans laquelle s'insérait le couvercle; col très court, panse globuleuse ornée de trois têtes en relief, séparées par des feuilles. Pied conique. L'anse et le couvercle manquent. Bronze. H. 58 mm. – Inv. MAHG C237. Provenance: Avenches, découvert en 1869 (?), collection Pourtalès. – Publications: Leibundgut 1976, pl. 62, n° 120; Braun 2001, n° 25. – Cf. fig. 7.

137. Anse fixe d'un balsamaire du type Tassinari F1100/1200. Anse lisse, de section ovoïde. L'attache inférieure est circulaire et comporte des traces de métal blanc. Bronze. H. 45 mm. – Inv. 1898/3030. Provenance: Champ Ludy, carré S13. – Parallèles: Flügel 1993, pl. 27, n° 51; Sedlmayer 1999, pl. 16, n° 12.

138. Flacon du type den Boesterd 303 et Tassinari F2320. Flacon piriforme comportant deux petites anses juste sous le bord. Le fond est orné de cercles concentriques en relief. Brûlé. Bronze. H. 60 mm. – Inv. 91/7908-23. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 7908. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 50/70-250 ap. J.-C. – Parallèles: Holliger/Holliger 1986, pl. 14, n° 132; Deimel 1987, pl. 33, n° 9. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 162, n° 1654.

139. Bord et col d'un flacon semblable au n° 138. Bord droit, embouchure en entonnoir, col droit percé d'un trou d'un côté, deux petites anses soudées sous le bord. Bronze. H 28 mm. – Inv. 91/8412-4. Provenance: *insula* 7, *Derrière la Tour*, K 8412. Contexte chronologique daté par la céramique: 150/180-250 ap. J.-C.

140. Vraisemblablement couvercle d'un flacon semblable au n° 138. Disque pourvu en son centre d'un bouton de préhension légèrement concave. Bronze. H. 8 mm. – Inv. 88/6564-19. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6564. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe s. ap. J.-C. – Parallèles: Deimel 1987, pl. 33, n° 9. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 163, n° 1655.

Authepsa (pl. 22)

141. Authepsa de type Tomasavic Buck A2.1.3. Bec verseur recouvert d'une petite passoire, long col légèrement tronconique, panse globulaire comportant dans sa moitié supérieure l'ouverture du canal de chauffe disposé obliquement à l'intérieur du récipient, haut pied annulaire décoré de perfo-

ration en forme de demi-cercle outrepassé. Restauré. L'anse manque. Bronze. H. 464 mm. – Inv. 1910/4986. Provenance: *Champ Baccon.* – Publications: Leibundgut 1976, n° 133 (avec mention des publications antérieures); Tomasevic-Buck 2002.

Seaux (pl. 23-25)

142. Attache d'anse de seau de forme plus ou moins triangulaire au milieu de laquelle se détache une tête de femme, le visage entouré de deux longues mèches qui se terminent en boucles. Les angles supérieurs représentent des petites ailes, et la pointe inférieure est formée de trois feuilles. L'attache est surmontée d'une bélière de suspension circulaire gravée de demi-cercles. Métal blanc au dos. Bronze. H. 100 mm. – Conservé à Genève, Inv. MAHG D131. Provenance: Avenches. – Parallèles: Boucher 1971, n° 310; Cavalier 1988, n°s 19 et 21. – Publication: Leibundgut 1976, pl. 64, n° 123. – Cf. fig. 8.

143. Attache d'anse de seau, semblable au n° 142. L'attache est surmontée d'une bélière de suspension circulaire gravée de points. Bronze. H. 101 mm. – Conservé à Lausanne, Inv. MCAH CT/2234. Provenance: Avenches. – Publication: Leibundgut 1976, pl. 64, n° 124.

144. Attache d'anse de seau. En forme de visage de femme en haut relief sur une attache trèflée munie de trois rivets de fixation. L'attache se prolonge au-dessus de la tête en une tige de section quadrangulaire qui fait un angle droit et qui se termine par un anneau de suspension. La tige est décorée d'un motif floral gravé. Bronze. H. 140 mm. – Inv. 70/4. Provenance: *insula* 10 Est petit dépôt de bronze, K 3816. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu Ier s.-IIIe s. ap. J.-C. – Publication: Leibundgut 1976, pl. 65, n° 128.

145. Attache d'anse mobile de seau de type den Boesterd 153. Attache triangulaire se terminant en queue de poisson et surmontée d'une bélière de suspension circulaire. Traces de métal blanc sur le bord interne. Bronze. H. 75 mm. – Inv. X/64. Provenance: Avenches. – Parallèles: Eggers 1966, pl. 13, b; Cavalier 1988, n° 23; Sedlmayer 1999, pl. 47, n°s 3-5.

146. Attache d'anse mobile de seau de type Eggers 36. Attache triangulaire comportant un décor de cannelures à son extrémité inférieure. L'attache est surmontée d'une bélière annulaire. Traces de métal blanc sur le bord interne. Bronze. H. 96 mm. – Inv. 1895/2795. Provenance: Avenches. – Parallèles: Baratte *et al.* 1984, pl. 52, n° 163; Fauduet 1992, n° 36; Kellner/Zahlhaas 1993, pl. 97, n° 55; Sedlmayer 1999, pl. 46, n° 1.

147. Attache d'anse mobile de seau de type Eggers 44-45/47-48. Attache légèrement courbe, en forme de triangle très aplati et dont le bord supérieur est découpé, trou de suspension circulaire. Traces de métal blanc sur le long côté inférieur. Bronze. H. 17 mm. – Inv. 90/8105-50. Provenance: *Derrière la Tour, insula* 7, K 8105. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-250 ap. J.-C. et matériel post-romain. – Parallèles: Fauduet 1992, n° 27; Flügel 1994, pl. 3, n° 13; Tassinari 1995, n° 109; Sedlmayer 1999, pl. 46, n° 6.

148. Attache d'anse mobile de seau de type Eggers 44-45/47-48. Semblable au n° 147. Bélière de suspension fragmentaire. Bronze. L. 56 mm. – Inv. 97/10264-21. Provenance: *insula* 56, *En Selley*, K 10264. Contexte chronologique daté par la céramique: 2e moitié du IIIe s. ap. J.-C. – Publication: Duvauchelle/Ogay 1999, fig. 27, n° 28.

149. Attache d'anse mobile de seau de type Östland, Eggers 40. Attache en forme de U renversé, composée d'une partie annulaire qui s'élargit et s'aplatit à chaque extrémité; celles-ci sont percées d'un trou pour le passage d'un rivet. Bronze. H. 28 mm. – Inv. 62/3270. Provenance: *insula* 9, *Floridor*, K 1869. – Parallèles: Flügel 1993, pl. 32, n°s 114-115; Flügel 1994, pl. 3, n° 12; Sedlmayer 1999, pl. 44, n° 4.

150. Attache d'anse mobile de seau de type Östland. Semblable au n° 149. Attaches fragmentaires. Bronze. H. 25 mm. – Inv. 89/7856-12. Provenance: *En Chaplix*, sanctuaire, K 7856. Contexte chronologique daté par la céramique: 15 av. J.-C. – 25 ap. J.-C.

151. Attache d'anse mobile de seau de type Östland. Semblable au n° 149. Une attache fragmentaire. Bronze. H. 31 mm. – Inv. 97/10279-25. Provenance: *En Selley*, K 10279.

152. Anses mobiles de seau de type Hemmoor. Anses de section circulaire décorée de cannelures, se terminant par deux tenons carrés. Bronze. H. 120 mm, larg. 230 mm. - Inv. 86/5840-1 et 2. Provenance: *Conches Dessous*, Schacher, K 5840. – Parallèles: Notte 1989, fig. 4, n° 6; Sedlmayer 1999, pl. 46, n° 7; Quérel/Feugère 2000, pl. 133, n° 40.

153. Seau cylindrique, bord éversé, lèvre droite, panse cylindrique, légèrement rentrante, fond plat. « Le cercle de fer qui l'entourait est tombé en pièces au moment de sa découverte ». Bronze. H. 175 mm. – Inv. 1838/462. Provenance: champ Mlle Blanc, *En Gravnau.* – Parallèles: Closuit 1975, n° 6.2; Baratte *et al.* 1984, pl. 16, n° 32; Cavalier 1988, n° 24; Nuber 1988, fig. 110; Kellner/Zahlhaas 1993, n° 56; Künzl 1993, type NE 14; Sedlmayer 1999, pl. 50, n° 5.

154. Seau cylindrique semblable au n° 153. Bronze. H. 178 mm. – Inv. 1838/463. Provenance: champ Mlle Blanc, *En Gravnau.*

155. Anse mobile de seau, de section circulaire devenant rectangulaire aux extrémités. Celles-ci sont recourbées. Bronze. H. 195 mm. – Inv. X/267. Provenance: Avenches. – Parallèles: Sedlmayer 1999, pl. 45, n° 4-5 et 15-16.

156. Anse mobile de seau, de section rectangulaire, les extrémités sont recourbées et s'amincissent. Bronze. H. 125 mm. – Inv. X/280. Provenance: Avenches. – Parallèles: Tassinari 1995, n° 107.

157. Extrémité d'une anse mobile de seau, en forme de tête d'oiseau très stylisée. Bronze, H. 63 mm. – Inv. X/80. Provenance: Avenches.

158. Petit récipient tulipiforme en forme de situle à lèvre droite et pied annulaire. Les attaches d'anse sont composées de deux têtes de satyres surmontées d'un anneau dans lequel passe l'anse mobile de section facettée, et dont les extrémités sont décorées de moulures. Traces de martelage visibles à l'intérieur du récipient, moulures sur le fond externe. Bronze. H. 70 mm. – Inv. 1906/6236. Provenance: *Aux Joncs*, dans puits. – Publications: Leibundgut 1976, pl. 62, n° 122; Pirzio Biroli Stefanelli 1990, fig. 264, n° 86.

Calices (pl. 26)

159. Calice à panse conique. Fond plat (?) orné de moulures de tournage. Le pied proprement dit était soudé au fond du récipient. Brûlé. Bronze. H. 120 mm. – Inv. 88/7137-25. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, st. 205, K 7137. Contexte chronologique: 120-130 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 161, n° 1646.

160. Pied de calice de même type probablement que le n° précédent. La partie supérieure est légèrement bombée, puis elle se rétrécit, base large s'aplatissant. Bronze. H. 34 mm. – Inv. 88/7137-32. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, st. 205, K 7137. Contexte chronologique: 120-130 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 161, n° 1647.

Gobelets (pl. 26-27)

161. Gobelet ovoïde. Bord déversé, arrondi, formé de la tôle repliée vers l'intérieur; haut col tronconique, base resserrée, fond plat. L'intérieur et l'extérieur, du bord jusqu'au sommet de la panse sont recouverts de métal blanc. Bronze. H. 165 mm. – Inv. 1838/471. Provenance: *Conches Dessus*, - Parallèles: Ettlinger 1959, p. 129 (liste des gobelets découverts en Suisse); Tomasevic-Buck 1980, pl. 5, n° 3; Tomasevic-Buck 1984, pl. 3, n°s 1-2, Bernhard/Petrovszky 1990, pl. 22, n° 15. – Cf. fig. 9.

162. Gobelet ovoïde semblable au n° 161. Fond annulaire comportant à l'intérieur une petite masse de métal blanc, probablement du plomb. La panse et le bord sont fragmentaires, restauré. Traces de martelage visibles à l'intérieur. Bronze. H. 157 mm. – Inv. SA/484. Provenance: Avenches.

163. Gobelet ovoïde semblable au n° 161. Le pied manque. Traces de martelage visibles à l'intérieur. Bronze. H. 154 mm. – Inv. 1838/472. Provenance: *Conches Dessus*.

Récipients divers (pl. 27-28)

164. Ecuelle de type Eggers 110. Bord horizontal, col court, légèrement cintré, panse globuleuse, pied rapporté contenant vraisemblablement du plomb. Trou de centrage sur le pied, cercles de tournage sur le fond interne. L'intérieur, le bord et le col sont recouverts de métal blanc. Le pied a été ressoudé, métal de lestage à l'intérieur, peut-être du plomb (moderne?). Bronze. H. 94 mm. – Inv. 1838/467. Provenance: Champ Blanc, *En Gravenau*. – Parallèles: Bernhard/Petrovszky 1990; Kapeller 1994, pl. 9, n° 71.

165. Ecuelle proche du type den Boesterd 160. Petit récipient caréné, au bord légèrement éversé, découpé transversalement, lèvre formée de la tôle repliée vers l'extérieur, panse à carène douce, fond arrondi, aucune trace de pied apparente. Traces de tournage sur la surface externe. Bronze. Diam. max. 148 mm. – Inv. 1895/2804. Provenance: Avenches.

166. Bassin. Bord triangulaire épaissi, panse droite qui devient légèrement rentrante. L'intérieur, le bord et une partie de la panse (sur 28 mm) sont recouverts de métal blanc. Le fond manque, panse déchirée et déformée. Bronze. Diam. env. 245 mm. – Inv. 1847/610. Provenance: théâtre.

167. Bol caréné. Bord déversé se terminant par un ressaut vertical, panse légèrement évasée comportant une carène bien marquée dans le tiers inférieur. Fond plat sur une base cylindrique. L'intérieur est recouvert de métal blanc. Bronze. H. 122 mm. – Inv. 1838/465. Provenance: champ Mlle Blanc, *En Gravenau*. – Parallèles: Tomasevic-Buck 1980, pl. 5 n° 6; Tomasevic-Buck 1984, pl. 6, n° 1; Boucher et Tassinari 1976, n°s 172-173; Baratte *et al.* 1989, n° 163; Bernhard/Petrovszky 1990, pl. 22, n° 13; proche de Künzl 1993, type NE 14; Nemeth 1993, n° 100; Kapeller 1994, pl. 8, n°s 68-70.

168. Chaudron de type Eggers 14 ou type Festland. Bord horizontal muni de deux oreillettes triangulaires, non percées et rabattues sous le bord, panse légèrement évasée, fond bombé. Traces de suie. Martelé. Bronze. H. 138 mm. – Inv. 1843/479. Provenance: théâtre. – Parallèles: Baratte *et al.* 1984, pl. 6, n°s 10 et 11 (type Festland); Künzl 1993, type NE 8.

Pyxides (pl. 28)

169. Petite boîte cylindrique ornée de cercles près du bord et vraisemblablement vers le fond qui manque. Récipient brûlé et déformé. Bronze. H. 49 mm. – Inv. X/95. Provenance: Avenches. – Parallèles: Holliger/Holliger 1985, pl. 14, n° 130; proche de Kapeller 1994, pl. 11, n°s 96 et 97; Holliger/Holliger 1989, pl. 6, n° 61; Müller 1997, pl. 18, n°s 68-70.

170. Boîte cylindrique décorée de quelques lignes incisées presque complètement disparues. Le fond est légèrement convexe et comporte des cercles de tournage. Brûlé. Bronze. H. 45 mm. – Inv. 88/7137-24. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, st. 205, K 7137. Contexte chronologique daté par la céramique: 120-130 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 162, n° 1653.

171. Boîte cylindrique semblable au n° précédent. Bronze. – Inv. 88/7137-28. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, st. 205, K 7137. Contexte chronologique daté par la céramique: 120-130 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, p. 331. Sans illustration.

172. Boîte cylindrique ornée de quelques lignes incisées, fond plat. Petite rainure à l'intérieur près du bord. Bronze. H. 35 mm. – Inv. 65/10088. Provenance: *insula* 16 Est, K2957. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu du Ier s. ap. J.-C.

Pieds (pl. 28-30)

173. Pied en forme de pelta, probablement d'une casserole. Extrémités des branches se terminant en volutes. Traces de métal blanc sur une face (?). Bronze. L. 53 mm. – Inv. 74/5527. Provenance: *insula* 4. – Parallèles: Holliger/Holliger 1984, pl. 5, n° 42; Hernandez Pietro 1985, type V; Kapeller 1994, pl. 7, n°s 37-38; Müller 1997, pl. 11, n° 39; Sedlmayer 1999, pl. 51, n°s 18-19.

174. Pied en forme de pelta, probablement d'une casserole. Branches se terminant par deux petites volutes. Une face avec restes de métal blanc. Bronze. L. 29 mm. – Inv. X/1998. Provenance: Avenches. – Parallèles: Holliger/Holliger 1984, pl. 5, n° 43; Deimel 1985, pl. 11, n° 13; Nemeth 1993, n° 40 (casserole); Kapeller 1994, pl. 7, n° 39.

175. Pied en forme de pelta. De forme très évasée, comportant deux petites excroissances plus ou moins circulaires sur le côté interne, branche centrale se terminant en deux petites volutes. Traces de métal blanc sur une face. Bronze. L. 61 mm. – Inv. 82/3093. Provenance: *insula* 23, trouvaille isolée. – Parallèles: Holliger/Holliger 1984, pl. 5, n° 39; Deimel 1987, pl. 11, n° 8; Hernandez Pietro 1985, type I; Tassinari 1993, p. 128, n° G/19050 A et G/41438; Kapeller 1994, pl. 7, n° 43.

176. Pied en forme de pelta; simple comportant deux excroissances circulaires sur le bord interne. Traces de métal blanc sur une face. Bronze. L. 37 mm. – Inv. 90/8211-4. Provenance: *Derrière la Tour*, *insula* 7, K 8211. Contexte chronologique daté par la céramique: 1-250 ap. J.-C. et matériel post-romain.

177. Pied en forme de pelta semblable au n° 176. Une face recouverte de métal blanc. Bronze. L. 51 mm. – Inv. 68/10445. Provenance: *insula* 8, K 3497. Contexte chronologique daté par la céramique: 1-250 ap. J.-C. - Parallèles: Holliger/Holliger 1984, pl. 5, n° 41; Holliger/Holliger 1989, pl. 2, n° 22; Feugere 1994, fig. 4, n° 19; Kapeller 1994, pl. 7, n°s 44-45; Sedlmayer 1999, pl. 51, n° 23.

178. Pied en forme de pelta. Assez massif, comportant deux excroissances de forme quadrangulaire, la branche centrale est bipartite. Une face est recouverte de métal blanc. Bronze. L. 57 mm. – Inv. X/94. Provenance: Avenches. – Parallèles: Tassinari 1993, p. 128, n° G/19050 B (casserole).

179. Pied en forme de plaquette mince en léger arc de cercle, aux extrémités concaves. Traces de métal blanc sur une face. Bronze. L. 45 mm. – Inv. 70/7170. Provenance: *insula* 10 Est, K 3908. Contexte chronologique daté par la céramique: 1-50 ap. J.-C. – Parallèles: Holliger/Holliger 1984, pl. 5, n° 53; Deimel 1985, pl. 11, n°s 4-7; Hernandez Pietro 1985, type II; Holliger/Holliger 1989, pl. 2, n° 23; Flügel 1994, pl. 6, n° 4; Kapeller 1994, pl. 7, n°s 51-54.

180. Pied. Semblable au n° 179; extrémités incisées en biseau. Fragmentaire. Bronze. L. 42 mm. – Inv. 73/2065. Provenance: *insula* 23, K 4122. Contexte chronologique daté par la céramique: 2e moitié du Ier s. ap. J.-C. – 1re moitié du IIe s.

181. Pied semblable au n° 179. Fragmentaire. Traces de métal blanc sur une face. Bronze. L. 23 mm. – Inv. 88/6510-2. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, surface associée à la st. 18, K 6510. Contexte chronologique daté par la céramique: 50/70-250 ap. J.-C. – Publications: Castella *et al.* 1999, n° 1662; parallèles: Kapeller 1994, pl. 7, n° 53.

182. Pied semblable au n° 179. Fragmentaire. Traces de métal blanc sur une face. Bronze. L. 28 mm. – Inv. 88/6560-3. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, surface associée à la st. 23, K 6560. Contexte chronologique daté par la céramique: 50/70-250 ap. J.-C. - Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 163, n° 1663.

183. Pied semblable au n° 179. Fragmentaire. Traces de métal blanc sur une face. Bronze. L. 24 mm. – Inv. 90/7842-61. Provenance: *En Chaplix*, K 7842. Contexte chronologique daté par la céramique: 100/130-180/200 ap. J.-C.

184. Pied semblable au n° 179. Traces de métal blanc sur une face. Bronze. L. 43 mm. – Inv. 92/9135-2. Provenance: *A la Grange des Dîmes*, temple, K 9135. Contexte chronologique daté par la céramique: 40-70/80 ap. J.-C..

185. Pied semblable au n° 179. Traces de métal blanc sur une face. Bronze. L. 25 mm. – Inv. 95/9982-2. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 9982. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe s. ap. J.-C.

186. Pied. En forme de plaquette mince légèrement incurvée. Métal blanc sur une face. L'autre face est décorée de traits et les extrémités sont incisées en une rangée de petits V. Bronze. L. 46 mm. – Inv. 71/1187. Provenance: *insula* 7, K 4023. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-250 ap. J.-C. Parallèles: Hernandez Pietro 1985, type III.

187. Pied appartenant à un seau. Massif, en forme d'arc de cercle évidé de deux trous irréguliers. Bronze. L. 68 mm. – Inv. 67/12196. Provenance: *insula* 20, K 3295. Contexte chronologique daté par la céramique: 20/30-100/120 ap. J.-C. - Parallèles: Deimel 1985, pl. 9, n° 7; Holliger/Holliger 1984, pl. 5, nos 47-50; Feugere 1994, fig. 4, n° 18; Kapeller 1994, pl. 8, n° 61; Sedlmayer 1999, pl. 51, n° 13.

188. Pied de seau. Massif en forme d'arc de cercle évidé de deux trous circulaires. Décor de croisillons entre deux lignes parallèles sur le bord externe. Une face avec restes de métal blanc. Bronze. L. 58 mm. – Inv. 70/6758. Provenance: *insula* 10 Est, K 3987. Contexte chronologique daté par la céramique: 1-250 ap. J.-C.

189. Pied de seau. Massif en forme d'arc de cercle, extrémités découpées. Traces de métal blanc sur une face évidée d'une cavité au centre. Bronze. L. 120 mm. – Inv. 75/4019. Provenance: *insula* 23, K 4192. Contexte chronologique daté par la céramique: milieu Ier-début IIe s. ap. J.-C.

190. Pied en forme de coquillage. Surface interne creuse comportant des traces de métal blanc. Bronze. L. 63 mm. – Inv. 93/9412-17. Provenance: *Prochimie*, quartiers nord-est, K 9412. Contexte chronologique daté par la céramique: 1-250 ap. J.-C. – Parallèles: Tassinari 1993, n° 12942. – Publication: Meystre 1995, fig. 66, n° 53.

191. Pied en forme de L découpé en cœur et reposant sur une boule. La courbure de la pièce indique que le récipient devait avoir un diamètre d'au moins 100 mm. Traces de métal blanc à l'intérieur. Bronze. H. 55 mm. – Inv. 63/2537. Provenance: *Grange des Dîmes*, K 2465. Contexte chronologique daté par la céramique: 2e moitié Ier s. ap. J.-C. – Parallèles: Müller 1997, pl. 20, n° 78.

Anses indéterminées (pl. 30)

192. Attache d'anse de récipient représentant un visage féminin. Elle pourrait appartenir à une authepsa. Bronze. H. 50 mm. – Inv. 89/7525-2. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 7525. Contexte chronologique daté par la céramique: 150-250 et matériel post-romain. – Parallèles: Tassinari 1993, pl. CXCII.

193. Anse fixe de récipient, peut-être d'une amphore. Anse de section circulaire. Fragment. Bronze. H. 25 mm. – Inv. 92/9144-49. Provenance: *A la Grange des Dîmes*, temple, K 9144. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-250, et matériel post-romain.

194. Fragment d'une anse fixe de récipient, de section semi-circulaire. Bronze. H. 30 mm. – Inv. 1946/33 CB. Provenance: Champ Baccon.

195. Fragment d'anse? Tige fine de section semi-circulaire à ovale, qui s'amincit à une extrémité. Bronze. L. 36 mm. – Inv. 92/9144-53 Provenance: *A la Grange des Dîmes*, temple, K 9144. Contexte chronologique daté par la céramique: 50-250, et matériel post-romain.

Bords (pl. 30)

196. Bord appartenant peut-être à une cruche ou une amphore. Bord arrondi, déversé, panse rectiligne, légèrement rentrante. Fondu. Bronze. – Inv. 88/6560-4. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6560. Contexte chronologique: 50/70-250 ap. J.-C. – Publications: Castella *et al.* 1999, pl. 163, n° 1664.

197. Bord de récipient de petites dimensions; bord droit formé de la tôle repliée, lèvre arrondie. Bronze. Diam. 20 mm. – Inv. 88/6467-1. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6467. Contexte chronologique: 50/70-250 ap. J.-C. – Publication: Castella *et al.* 1999, pl. 162, n° 1652.

198. Bord appartenant probablement à une casserole. Bord épaissi, légèrement déversé, souligné par une petite cannelure. Bronze. Diam. 120 mm. – Inv. 89/7189-38. Provenance: *En Chaplix*, K 7189. Contexte chronologique daté: époque romaine et matériel moderne. – Parallèles: Sedlmayer 1999, pl. 33, nos 6-7.

199. Bord de récipient, peut-être d'une cruche ou d'un pot. Bord déversé aplati, lèvre triangulaire, col légèrement concave, petite cannelure au bas du col. Bronze. Diam. 60 mm. – Inv. 90/8068-28. Provenance: *Derrière la Tour*, palais, K 8068. Contexte chronologique daté par la céramique: 1-250 ap. J.-C. et matériel post romain.

200. Bord appartenant peut-être à un seau ou à un bassin. Bord rentrant, lèvre triangulaire, panse droite. Deux petites cannelures incisées. Bronze. Diam. env. 200 mm. – Inv. 68/10497. Provenance: *insula* 8, K 3534. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe s. ap. J.-C.

201. Bord d'un seau? Bord rentrant, lèvre épaissie, triangulaire, panse droite, ligne incisée sous le bord. Panse repliée. Bronze. Diam. env. 200 mm. – Inv. X/200. Provenance: Avenches.

202. Bord et col appartenant à un gobelet (?). Bord déversé formé de la tôle repliée à l'intérieur, lèvre arrondie, col tronconique. Ce récipient pourrait se rapprocher des gobelets nos 161-163, mais il est de dimensions plus petites et il ne porte pas de traces de métal blanc, que ce soit sur le bord et le col ou à l'intérieur. Bronze. Diam. 54 mm. – Inv. X/257, X/261 et X/1913. Provenance: Avenches.

203. Fragment de bord de récipient, peut-être d'un seau. Bord horizontal, panse légèrement oblique. Traces d'outils à la jonction bord/panse. Bronze. Diam. 140 mm. – Inv. 93/9278-2. Provenance: *Prochimie*, quartiers nord-est, K 9278. Contexte chronologique daté par la céramique: 150-200/250 ap. J.-C. – Publications: Meystre 1995, n° 51.

204. Fragment de bord appartenant à un récipient ou à un chandelier bitronconique? Bord rentrant, lèvre épaissie, triangulaire formant un petit ressaut à l'intérieur, panse rentrante ornée de deux lignes incisées à l'intérieur et à l'extérieur. Bronze. Diam. 54 mm. – Inv. X/209. Provenance: Avenches. – Parallèles: QUEREL/FEUGÈRE 2002, fig. 141, n°s 146-148 (chandeliers!).

Fonds (pl. 30-31)

205. Petit fond appartenant probablement à un balsamaire. Pied annulaire, fond légèrement bombé comportant des cercles concentriques de tournage et sur le fond interne, un trou de centrage. Bronze. Diam. 40 mm. – Inv. 82/3087. Provenance: Port, K 5470. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe s. ap. J.-C. – Parallèles: SEDLMAYER 1999, pl. 17, n° 11.

206. Pied annulaire vraisemblablement d'une cruche. Fondu. Bronze. Diam. 61 mm. – Inv. 88/6501-2. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6501. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 50/70-250 ap. J.-C. – Publication: CASTELLA *et al.* 1999, pl. 163, n° 1657.

207. Pied annulaire semblable au n^{o} précédent. Fondu. Bronze. Diam. 58 mm. – Inv. 88/6561-1bis. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6561. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 50/70-250 ap. J.-C. – Publication: CASTELLA *et al.* 1999, pl. 163, n° 1658.

208. Pied annulaire semblable au n^{o} précédent. Fondu. Bronze. Diam. 54 mm. – Inv. 88/6501-1. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6501. Contexte chronologique daté par la céramique: env. 50/70-250 ap. J.-C. – Publication: CASTELLA *et al.* 1999, pl. 163, n° 1659.

209. Petit fond de récipient, peut-être d'un balsamaire ou d'une coupe composé d'un pied annulaire; panse évasée ornée d'une cannelure à la jonction panse/pied. Traces de tournage sur le fond sous forme de cercles concentriques. Bronze. Diam. 38 mm. – Inv. 1906/4304. Provenance: Avenches. – Parallèles: SEDLMAYER 1999, pl. 16, n° 11.

210. Fragment de fond de plat ou de coupe. Pied annulaire, panse évasée. Bronze. Diam. 115 mm. – Inv. 88/6661-2. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, st. 47, K 6661. Contexte chronologique: 100-150 ap. J.-C. – Publication: CASTELLA *et al.* 1999, pl. 163, n° 1660.

211. Fragment de fond annulaire de récipient, semblable au n^{o} précédent. Fondu. Bronze. – Inv. 88/6564-2 et 88/6564-18. Provenance: *En Chaplix*, nécropole, K 6564. Contexte chronologique daté par la céramique: Ier-IIIe s. ap. J.-C. – Publication: CASTELLA *et al.* 1999, pl. 163, n° 1661.

212. Fond appartenant peut-être à une cruche ou à une casserole. Fond bombé comportant de larges et profonds cercles concentriques sur sa surface inférieure, le dessus est lisse. Le bord externe porte des traces de métal blanc, il était vraisemblablement soudé à la jonction panse/pied. Bronze. Diam. 102 mm. – Inv. X/375. Provenance: Avenches. – Parallèles: HOLLIGER/HOLLIGER 1984, pl. 3, n° 28.

213. Fond de récipient. Tôle bombée avec métal blanc sur le dessus; deux X gravés sur le fond. Bronze. Diam. 73 mm. – Inv. X/295. Provenance: Avenches.

214. Probablement fond de récipient (gobelet?). Haut pied annulaire, formé d'une tôle à l'origine repliée, la surface extérieure manque. Le dessus ainsi que la partie verticale sont recouverts de métal blanc, peut-être de l'étain et/ou du plomb. Bronze. Diam. 55 mm. – Inv. X/58. Provenance: Avenches.

215. Fond de récipient semblable au n^{o} précédent mais moins haut. Métal blanc sur le dessus. Bronze. Diam. 75 mm. – Inv. X/59. Provenance: Avenches.

Provenance douteuse

216. Casserole à manche percé d'un trou de suspension semi-circulaire, de type Eggers 137 et Tassinari G2100. Bord déversé, lèvre arrondie, bassin hémisphérique, assez haut, fond mouluré. L'intérieur est recouvert de métal blanc et comporte des lignes qui correspondent à des mesures de capacités. Bronze. H. 129 mm. – Conservé à Genève, inv. MAHG C673. Provenance: Avenches. Sans illustration.

217. Anse d'amphore de type Eggers 129 et Tassinari A3220. Le dos comporte un décor formé d'un bandeau longitudinal et d'un bandeau transversal, d'où part une cannelure jusqu'à l'attache inférieure. Celle-ci en est en forme de feuille lancéolée. Bronze. H. 90 mm. – Conservé à Genève, inv. MAHG C679. Provenance: Avenches. Sans illustration.

218. Cruche à embouchure circulaire de type Tassinari B1222. Bord horizontal à lèvre épaissie, marli décoré de cannelures; large col, panse ovoïde, fond bombé présentant des cercles concentriques. Traces triangulaire de l'attache de l'anse sur la panse dans sa moitié inférieure ainsi que sur le bord. Bronze. Diam. 87 mm. – Conservé à Genève, inv. MAHG C675. Provenance: Avenches. Sans illustration.

219. Cruche. Bord épaissi, triangulaire, col resserré, épaule douce, panse droite. Une partie de la panse et le fond manquent. Bronze. Diam. 79 mm. – Conservé à Genève, inv. MAHG C676. Provenance Avenches. Sans illustration.

220. Cruche. Embouchure circulaire, bord épaissi horizontal formé de la tôle repliée à l'extérieur. Col légèrement évasé au sommet, panse piriforme, fond plat. L'anse de section carrée avec une cannelure sur le dessus, s'élève au-dessus de l'embouchure (anse en crosse), elle est rivetée sous le bord au moyen d'une attache ovalaire. Traces de martelage visibles sur le fond à l'intérieur, présence d'un trou de centrage sur le fond. Restauré. Bronze. H. 130 mm. – Conservé à Berne, Musée historique de Berne, inv. BHM 14768. Provenance: Avenches.

221. *Simpulum* à petite vasque plate, long manche de section quadrangulaire, devenant circulaire à son extrémité. L'extrémité manque. Bronze. H. 330 mm. – Conservé à Genève, Inv. MAHG C841. Provenance: Avenches. Sans illustration.

Abréviations typologiques

den Boesterd	DEN BOESTERD 1956
Bolla	BOLLA 1979
Braun	BRAUN 2001
Eggers	EGGERS 1951
Nuber	NUBER 1972
Radnoti	RADNOTI 1938
Tassinari	TASSINARI 1993
Tomasevic-Buck	TOMASEVIC-BUCK 2002

Bibliographie

Abréviations cf. p. 6.

BARATTE *et al.* 1984 — Fr. BARATTE, L. BONNAMOUR, J.-P. GUILLAUMET, S. TASSINARI, *Vases Antiques de métal au musée de Chalon-sur-Saône*, (*RAE, supplément* 5), Dijon, 1984.

BARATTE 1989 — Fr. BARATTE (dir.), *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*, Paris, 1989.

BÉRARD 1967 — Cl. BÉRARD, Art alexandrin et mystères dionysiaques, le vase «bachique» d'Avenches, *BPA* 19, 1967, p. 57-90.

BERNHARD/PETROVSZKY 1990 — H. BERNHARD, R. PETROVSZKY, Die Bronzegefässe, in: H. BERNHARD *et al.*, *Der römische Schatzfund von Hagenbach*, Mainz, 1990, p. 34-40.

BLANC *et al.* 1999 — P. BLANC *et al.*, Avenches/En Selley, rapport sur les investigations réalisées en 1997-1998, *BPA* 41, 1999, p. 7-23.

BLANC *et al.* 2001 — P. BLANC *et al.*, Du Bas-Empire au haut Moyen Age, *AS*, 24, 2001, 2, p. 82-90.

BÖGLI *et al.* 1970/71 — H. BÖGLI *et al.*, Insula 16 Est. Rapport sur les fouilles exécutées en 1965/1966, *BPA* 21, 1970/71, p. 19-39.

DEN BOESTERD 1956 — M. H. P. DEN BOESTERD, *The Bronze Vessels in the Rijksmuseum G. M. Kam at Nijmegen*, Nijmegen, 1956.

BOLLA 1979 — M. BOLLA, Brocca rinvenuta a carobbio degli angeli, *Rivista archeologica di Como* 161, 1979, p. 23-50.

BOLLA 1989 — M. BOLLA, «Blechkannen»: aggiornamenti, *Rassegna di studi del Civico museo archeologico et del Civico gabinetto numismatico di Milano* XLII-XLIV, 1989, p. 95-118.

BOLLA/CASTOLDI 1990 — M. BOLLA, M. CASTOLDI, Recipiento in bronzo, in: *Milano capitale dell impero romano 286-402 d.c.*, catalogue d'exposition, Milano, 1990, p. 390-392.

BOLLA 1994 — M. BOLLA, Vasellame romano in bronzo nelle Civiche raccolte archeologiche di Milano (*Rassegna di studi del Civico museo archeologico et del Civico gabinetto numismatico di Milano*, suppl. 11), 1994.

BOUCHER 1971 — St. BOUCHER, *Vienne. Bronzes antiques*, Paris, 1971.

BRAUN 2001 — Cl. BRAUN, *Römische Bronzebalsamarien mit Reliefdekor*, (*BAR International Series* 917), Oxford, 2001.

CAHEN-DELHAYE 1970 — A. CAHEN-DELHAYE, Une buire romaine en bronze découverte à Saint-Mard, *Helinium* 10, 1970, p. 120-135.

CASTELLA *et al.* 1999 — D. CASTELLA *et al.*, *La nécropole gallo-romaine d'Avenches «En Chaplix»*, Fouilles 1987-1992, (*CAR* 77-78, *Aventicum* IX-X), Lausanne, 1999, 2 vol.

CASTELLA *et al.* 2002 — D. CASTELLA *et al.*, Trois dépôts funéraires aristocratiques du début du haut-Empire à Avenches *En Chaplix*, *BPA* 44, 2002, p. 7-102.

CAVALIER 1988 — O. CAVALIER, *Le trésor d'Apt. Un ensemble de vaisselle métallique gallo-romaine*, catalogue d'exposition, Avignon, 1988.

DEGEN 1966 — R. DEGEN, Zu einem frühchristlichen Grab aus Aventicum, *in*: R. DEGEN/W. DRACK/R. WYSS, *Helvetia Antiqua*, Festschrift Emil Vogt, Zürich, 1966, p. 253-270.

DEIMEL 1987 — M. DEIMEL, *Die Bronzekleinfunde vom Magdalensberg*, Klagenfurt, 1987.

DEONNA 1933 — W. DEONNA, Vaisselle et instruments antiques provenant de Martigny (Valais), *Genava* XI, 1933, p. 51-73.

DESCHLER-ERB 1996 — E. DESCHLER-ERB, Die Kleinfunde aus Edelmetall, Bronze und Blei. Mit einem Beitrag von Annemarie Kaufmann-Heinimann, *Beiträge zum römischen Oberwinterthur – Vitudurum 7*, Ausgrabungen im Unteren Bühl, (*Monographien der Kantonsarchäologie Zürich* 27), Zürich und Egg, 1996, p. 13-139.

Deschler-Erb 1999	E. Deschler-Erb, «Made in Switzerland» Kasserolen vom Typ Biberist, *AS* 22, 1999, 2, p. 96-99.
Duvauchelle/Ogay 1999	A. Duvauchelle, A. Ogay, Le petit mobilier en bronze, fer, pierre, os et bois, *in*: P. Blanc *et al.*, Avenches/*En Selley*, investigations 1997 : quelques repères sur l'occupation tardive d'un quartier périphérique d'*Aventicum* (*insula* 56). Structures et mobilier des IIIe et IVe s. ap. J.-C., *BPA* 41, 1999, p. 55-65.
Eggers 1951	H. J. Eggers, *Der römische Import im freien Germanien*, Glückstadt, 1951.
Eggers 1966	H. J. Eggers, Römische Bronzegefässe in Britannien, *JbRGZM* 13, 1966, p. 67-164.
Ettlinger 1959	E. Ettlinger, Zum Bronzegefässe von Thun, *ASSPA* 47, p. 129.
Fauduet 1992	I. Fauduet, *Bronzes gallo-romains. Instrumentum* (*Musée d'Evreux, collections archéologiques*), Evreux, 1992.
Feugère 1994	M. Feugère, La vaisselle gallo-romaine en bronze de Vertault (Côte-d'Or), *RAE* 45, 1, 1994, p. 137-168.
Flügel 1993	Ch. Flügel, *Die römischen Bronzegefässe von Kempten-Cambodunum*, Kallmünz, 1993.
Flügel 1994	Ch. Flügel, Römische Bronzegefässe aus Arae Flaviae – Rottweil, *Fundberichte aus Baden-Württemberg* 19, 1994, p. 207-218.
Fünfschilling 1992	S. Fünfschilling, Durchbrochene Bronzegriffe aus Augst, *Jber. AK* 13, 1992, p. 265-275.
Hernandez Prieto 1985	M. A. Hernandez Prieto, Propuesta de clasificacion para los pies de recipiente de bronce romanos, *Museo de Zaragoza, Boletin* 4, 1985, p. 151-161.
Hilgers 1969	W. Hilgers, *Lateinische Gefässnamen. Bezeichnungen, Funktion und Form der Gefässe nach antiken Schriftquellen*, Düsseldorf, 1969.
Holliger/Holliger 1984	Ch. et Cl. Holliger, Bronzegefässe aus Vindonissa. Teil 1, *Jber. GPV* 1984, p. 47-70.
Holliger/Holliger 1985	Ch. et Cl. Holliger, Bronzegefässe aus Vindonissa. Teil 2, *Jber. GPV* 1985, p. 5-44.
Holliger/Holliger 1986	Ch. et Cl. Holliger, Bronzegefässe aus Vindonissa. Nachträge und Tabellen, *Jber. GPV* 1986, p. 29-48.
Holliger/Holliger 1989	Ch. et Cl. Holliger, Bronzegefässe aus Baden-Aquae Helveticae, *Jber. GPV* 1988/90, p. 58-77.
Holliger 1990	Ch. Holliger, Die Bronzegefässe aus dem Legionslager von Vindonissa und Baden-Aquae Helveticae, ein Vergleich, *in*: *Akten zur 10. Internationalen Tagung über antike Bronzen, Freiburg im Breisgau 18.-22. 7. 1988, Stuttgart, 1994.*
Kapeller 1994	A. Kapeller, *Les récipients en bronze du vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy*, Mémoire de licence non publié, Lausanne, 1994.
Kaufmann-Heinimann 1994	A. Kaufmann-Heinimann, *Die römischen Bronzen der Schweiz. V. Neufunde und Nachträge*, Mainz, 1994.
Kellner/Zahlhaas 1993	H.-J. Kellner, G. Zahlhaas, *Der römische Tempelschatz von Weissenburg in Bayern*, Mainz am Rhein, 1993.
Kunow 1983	J. Kunow, *Der römische Import in der Germania libera bis zu den Markomannenkriegen. Studien zu Bronze- und Glasgefässen*, (*Göttinger Schriften zur Vor- und Frühgeschichte* 21), Neumünster, 1983.
Künzel 1993	E. Künzel, *Die Alamannenbeute aus dem Rhein bei Neupotz*, Mainz, 1993.
Laux 1992	F. Laux, Überlegungen zu den germanischen Fürstengräbern bei Marwedel, Gde. Hitzacker, Kr. Lüchow-Dannenberg, *BerRGK* 73, 1992, p. 316-376.
Leibundgut 1976	A. Leibundgut, *Die römischen Bronzen der Schweiz. II. Avenches*, Mainz, 1976.
Meylan-Krause 2001	M.-F. Meylan-Krause, Les artisans dans la ville, *AS*, 24, 2001, 2, p. 50-59.
Meystre 1995	C. Meystre, Recherches sur les quartiers nord-est d'Aventicum. Fouilles 1991-1995. Le mobilier en os et en métal, *BPA* 37, 1995, p. 89-104.
Müller 1997	M. Müller, Die römischen Bronzegefässe von Haltern, *Ausgrabungen und Funde in Westfalen-Lippe* 9/A, 1997, p. 5-40.
Nemeth 1993	O. Nemeth, *Vases antiques de métal trouvés dans la moyenne vallée de la Saône*, mémoire de maîtrise dactylographié, Université de Dijon, 1993.
Notte 1989	L. Notte, Les seaux de Hemmoor en France et en Europe, *Amphora* 58, 1989, p. 1-44.
Nuber 1972	H. Nuber, Kanne und Griffschale. Ihr Gebrauch im täglichen Leben und die Beigabe in Gräbern der römischen Kaiserzeit, *BerRGK* 53, 1972, p. 1-232.
Nuber 1988	H. Nuber, *Antiken Bronzen aus Baden-Württemberg*, (*Schriften des Limesmuseums Aalen* 40), Aalen, 1988
Paunier *et al.* 1989	D. Paunier *et al.*, *Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy. Le quartier occidental. Le sanctuaire indigène. Rapport préliminaire sur la campagne de fouilles 1985*, (*CAR* 42, *Lousonna* 7), Lausanne, 1989.
Petrovszky 1993	R. Petrovszky, *Studien zu römischen Bronzegefässen mit Meisterstempeln*, Köln, 1993.
Pirzio Biroli Stefanelli 1990	L. Pirzio Biroli Stefanelli, *Il bronzo dei Romani. Arredo e suppellettile*, Roma, 1990.

QUÉREL/FEUGÈRE 2000 — P. QUÉREL, M. FEUGÈRE, *L'établissement rural antique de Dury (Somme) et son dépôt de bronzes (IIIe s. av. J.-C. – IVe s. ap. J.-C.)*, Lille, 2000.

RADNOTI 1938 — A. RADNOTI, *Die römischen Bronzegefässe von Pannonien*, Budapest, 1938.

SEDLMAYER 1999 — H. SEDLMAYER, *Die römischen Bronzegefässe in Noricum, Montagnac*, 1999.

SZABO 1994 — K. SZABO, Pots à embouchure coulée d'une pièce avec l'anse, *in: Akten der 10. Internationalen Tagung über antike Bronzen, Freiburg im Breisgau, 18.-22. Juli 1988*, Stuttgart, 1994, p. 399-403.

TASSINARI 1993 — S. TASSINARI, *Il vasellame bronzeo di Pompei*, Roma, 1993.

TASSINARI 1995 — S. TASSINARI, *Vaisselle antique de bronze*, Collections du Musée Départemental des Antiquités de Rouen, Rouen, 1995.

TOMASEVIC-BUCK 1980 — T. TOMASEVIC-BUCK, Ein Depotfund in Augusta Raurica, Insula 42, (*Forschungen in Augst* 4), Augst, 1980.

TOMASEVIC-BUCK 1984 — T. TOMASEVIC-BUCK, Ein Bronzedepotfund aus Augusta Raurica (Dorfstrasse 1, Kaiseraugst, Kt. Aargau), *Bayerische Vorgeschichtsblätter* 49, 1984, p. 143-196.

TOMASEVIC-BUCK 2002 — T. TOMASEVIC-BUCK, Römische *Authepsae*, auch ein Instrument der ärztlichen Versorgung? *in*: *Acta of the 13th International Bronze Congress, held at Cambridge, Massachussetts, May 28-June 1, 1996*, Portsmouth, 2002, p. 213-232.

Crédits des illustrations

Dessins:
N°s 1-23, 27, 28, 33-37, 42-62, 68, 70-89, 91, 92, 96-99, 101-104, 107-135, 137, 139, 141, 143-149, 151-157, 161-169, 171-195, 199-207, 209, 212-215, 220: Mireille Gerber, N° 106: Eva Gutscher, Avec le Temps Sàrl, Blonay.
N°s 24-26, 29-32, 38-41, 63-67, 69, 90, 93-95, 100, 105, 138, 140, 150, 159, 160, 170, 196, 197, 198, 206-208, 210, 211: Brigitte Gubler, Archeodunum SA, Gollion.
N°s 00 Anne Kapeller et Madeleine Aubert-Bornand, MRA.
N° 158: Madeleine Aubert-Bornand, MRA.

Fig. 1-3, 6, 9: photos MRA, J. Zbinden, Berne.
Fig. 4: MRA.
Fig. 5: MRA, R. Bersier, Fribourg.
Fig. 7: Copyright Musée d'art et d'histoire, Genève, MAH n^o C 237.
Fig. 8: Copyright Musée d'art et d'histoire, Genève, Bettina Jacot-Descombes, n^o D 131.
Fig. 10, 12: Anne Kapeller.
Fig. 11: Madeleine Aubert-Bornand, MRA.
Fig. 13 et 14: Mireille Gerber.